

Gala

Cheveux
OFFREZ-LEUR
UN COUP DE JEUNE

**PATRICK
BRUEL**
CONFIDENCES SUR
SON ENFANCE

**CHRISTOPHE
LAMBERT**
FOU AMOUREUX
DE SON EX

LADY AMELIA
CELLE QUI FAIT PEUR
À KATE

LE RÉALISATEUR
LAMBERTO SANFELICE

Charlotte L'AMOUREUSE DU BAL DE LA ROSE

PM PRISMA MEDIA

M 01800 - 1189 - F: 2,60 €



www.Gala.fr



intimissimi

Italian lingerie

Achetez en ligne sur intimissimi.com

Paris - Bordeaux - Lille - Lyon - Marseille - Mulhouse - Nice - Nîmes - Toulouse



IL ÉTAIT UNE FOIS

CHAQUE SEMAINE, LES STARS NOUS PLONGENT DANS LEUR ENFANCE

LISA SIMONE

'En sept ans, j'ai eu jusqu'à... treize nounous !'

« Quand je jette un œil sur les photos de mon enfance, je revois des moments de bonheur, je vois une mère aimante, mais je ne peux m'empêcher de percevoir aussi de la tristesse dans mes yeux de petite fille. Une tristesse qui peut s'expliquer : en sept ans, j'ai eu jusqu'à... treize nounous ! Non que je n'aie pas été désirée, non que je sois arrivée trop tôt dans la vie de ma mère – quand je suis née (le 12 septembre 1962 à Mount Vernon dans l'Etat de New York, *ndlr*), maman avait vingt-neuf ans, mon père, qui était détective dans la police, en avait trente-huit –, mais sa carrière de chanteuse était alors en plein essor, et, parallèlement, elle ne cessait de se battre pour les droits civiques et contre l'inégalité raciale. Ma mère, Nina Simone, devenue une grande dame du jazz, avait connu trop d'humiliations à cause de la couleur de sa peau. Comment oublier que lorsqu'elle avait douze ans, alors qu'elle donnait un récital – elle pratiquait le piano depuis l'âge de trois ans et rêvait d'être "la première pianiste concertiste classique noire d'Amérique" –, on a sommé ses parents de se lever des premiers rangs pour céder leurs places à des Blancs ? Cela a forgé son caractère, sa force aussi de bifurquer vers le chant où elle a vite montré son talent. Reste que lorsqu'on est l'enfant d'une maman pareille, on le paie de beaucoup d'absences, de déménagements, d'écoles, de pays... Aujourd'hui, alors que je suis moi-même heuree par ma carrière de chanteuse, tout particulièrement en ce moment avec la promotion de mon nouveau disque*, je comprends mieux combien je peux manquer à RéAnna Simone Kelly, ma fille de seize ans. Je comprends aussi combien cela a dû être dur pour maman de devoir s'éloigner de moi. Le pire, en fait, c'est quand mes parents se sont



COLL. PERSO.

“UNE FOIS
MAJEURE, JE ME
SUIS MÊME
ENGAGÉE DANS
L’US AIR FORCE”



La chanteuse se produira
le 14 avril à l'Olympia, à Paris.

séparés, j'avais huit ans. Dès le divorce prononcé, deux ans plus tard, ma mère m'a emmenée partout avec elle, Caroline du Nord, Libéria... Elle a aussi voulu que j'aille avec elle au Sénégal. Mais l'adolescente rebelle que j'étais devenue a refusé. Je me suis réfugiée à La Châtaigneraie, un lycée près de Genève. Ouf, enfin une vie plus tranquille ! Pas longtemps : maman m'a rejointe en Suisse. Alors j'ai décidé de m'installer chez mon père, aux Etats-Unis, où j'ai chanté dans un groupe de gospel. Un hobby, pas question de plus. Ma mère ne m'aurait jamais encouragée dans cette voie. Une fois

majeure, je me suis même engagée dans l'US Air Force ! J'ai eu un poste à Francfort comme assistante en ingénierie. En 1992, je compris que ce n'était pas cela ma vie. J'arrêtai tout. J'intégrai un groupe de chanteurs en tournée. Ce fut l'évidence. L'envie de se réaliser enfin. J'ai annoncé à maman que je me destinais à être chanteuse. Grand silence. "Pourquoi ?", m'a-t-elle demandé. "Pourquoi pas ?", ai-je répondu. Elle n'était pas jalouse, elle craignait que je rencontre les difficultés qui furent les siennes. Mais quelle ne fut pas sa fierté de venir m'applaudir dans les comédies musicales (*Jésus Christ Superstar, Rent...*) puis de chanter avec moi sur scène, en 1999. Elle s'est éteinte quatre ans plus tard, en France, à Carry-le-Rouet, où j'ai gardé notre maison. Il m'a fallu du temps pour oser tracer ma route en solo. Ce n'est qu'en 2014, à plus de cinquante ans, que j'ai sorti mon premier album. Je ne souffre plus d'être la fille de. J'en suis fière. »

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARYVONNE OLLIVRY

* My World (SoundSurveyor Music/ L'autre distribution).



COMPTOIR DES COTONNIERS

20 d'amour
ans de style

CHARLOTTE ET SA FILLE ALICE





Double Serum

Traitements Complet Anti-Âge Intensif.

La jeunesse
n'a pas d'âge !
(Elle a Double Serum.)

Laissez-vous porter par le temps, Double Serum prend soin de votre jeunesse. Inspirée par la nature, sa double formule unique et universelle concentre 20 extraits de plantes rigoureusement sélectionnés pour leur capacité à stimuler les 5 fonctions vitales de la peau et réveiller sa jeunesse. Dès la première semaine, votre peau est plus éclatante, plus ferme et paraît plus jeune*.

Disponible sur clarins.com, en parfumeries et grands magasins.

*Test de satisfaction, 74 femmes.



Cang zhu



Katafray
Kiwi
Pin maritime
Oxydendron
Quinoa
Banane verte
Macadamia
Rosier musqué
Pérrilla
Thé vert
Bocca
Arnica
Avocat
Avoine
Bardane
Houblon
Pistachier lenticisque
Thym citron
Guimauve

Vous, avant tout.

CLARINS

SOIRÉE

23 MARS 2016 / N° 1189

ACTUALITÉS

- 8 FLASH EXPRESS
GOTHA, MODE, SHOWBIZ...
TOUS LES BUZZ DE LA SEMAINE
- 15 CÔTÉ COULISSES
MUSIQUE, SPECTACLE, LIVRES...
LE CAHIER CULTURE
- 24 À LA UNE
CHARLOTTE CASIRAGHI :
L'AMOUREUSE
DU BAL DE LA ROSE
- 32 CARLA BRUNI -SARKOZY
Mission séduction en Afrique
- 34 JENNIFER GARNER
"Avec Ben, nous avons
un dialogue constructif"
- 36 LILY-ROSE, SHILOH...
Ce que cache leur *no look*
- 38 HÉLÈNE MÉDIGUE
"A 45 ans, j'ai envie
de m'accomplir"
- 40 AMELIA WINDSOR
La lady qui fait de l'ombre
à Kate
- 42 JEAN-LUC ET LOUISE
PETITRENAUD
La passion en héritage
- 44 ZOË KRAVITZ
Rock'n'roll baby
- 46 LUIS FERNANDEZ
"Ma réussite, je la dois
à Audrey"
- 48 MYRIAM EL KHOMRI
Sa force, c'est sa famille

LES SAGAS DE GALA

- 50 FRANÇOIS TRUFFAUT
Quand son cœur battait
pour les sœurs Dорléac

MODE

- 54 TOUCHES DE ROUGE
La couleur phare
du printemps
- 62 VITRINE
L'esprit folk

BEAUTÉ

- 64 UN HAIR JEUNE
De beaux cheveux, ça vous
booste une allure !

ART DE VIVRE

- 76 VOYAGE
Maisons d'hôtes en ville
- 80 CUISINE
Pour que rien ne cloche !
- 84 BEST OF

RUBRIQUES

- 4 IL ÉTAIT UNE FOIS
- 86 CAHIER JEUX
- 91 LES SOIRÉES DE GALA
- 93 CHUCHOTEMENTS
- 94 HOROSCOPE



50 FRANÇOIS TRUFFAUT
La peau douce marquera
le début de sa fascination
pour celle qu'il appelait
« Framboise » Dorléac.

L'HOMME QUI AIMAIT *les femmes*

Il les a tellement aimées qu'il s'est perdu. Truffaut est tombé sous le charme des sœurs Dorléac. Il les a adorées tour à tour, sans limites, dans une recherche d'amour absolu. Une quête impossible. Le réalisateur succombe d'abord au charme de Françoise Dorléac, l'aînée, rousse et pétillante. Puis quelques années après la mort de l'actrice, il s'enflamme pour Catherine Deneuve, la cadette, blonde et distante. Elles furent une source d'inspiration pour son œuvre cinématographique. Un homme, deux femmes. Trois destins qui s'enlacent et s'embrasent. Quand Catherine décide de s'éloigner, il sombre, hanté par ses fantômes. L'amour est-il synonyme de souffrances ? La création, de douleurs ? Truffaut remonte doucement la pente et s'inspire de ses passions pour tourner ses films. Il reste de ses romances une écriture sur pellicule, un souvenir éternel. La plus émouvante des déclarations...

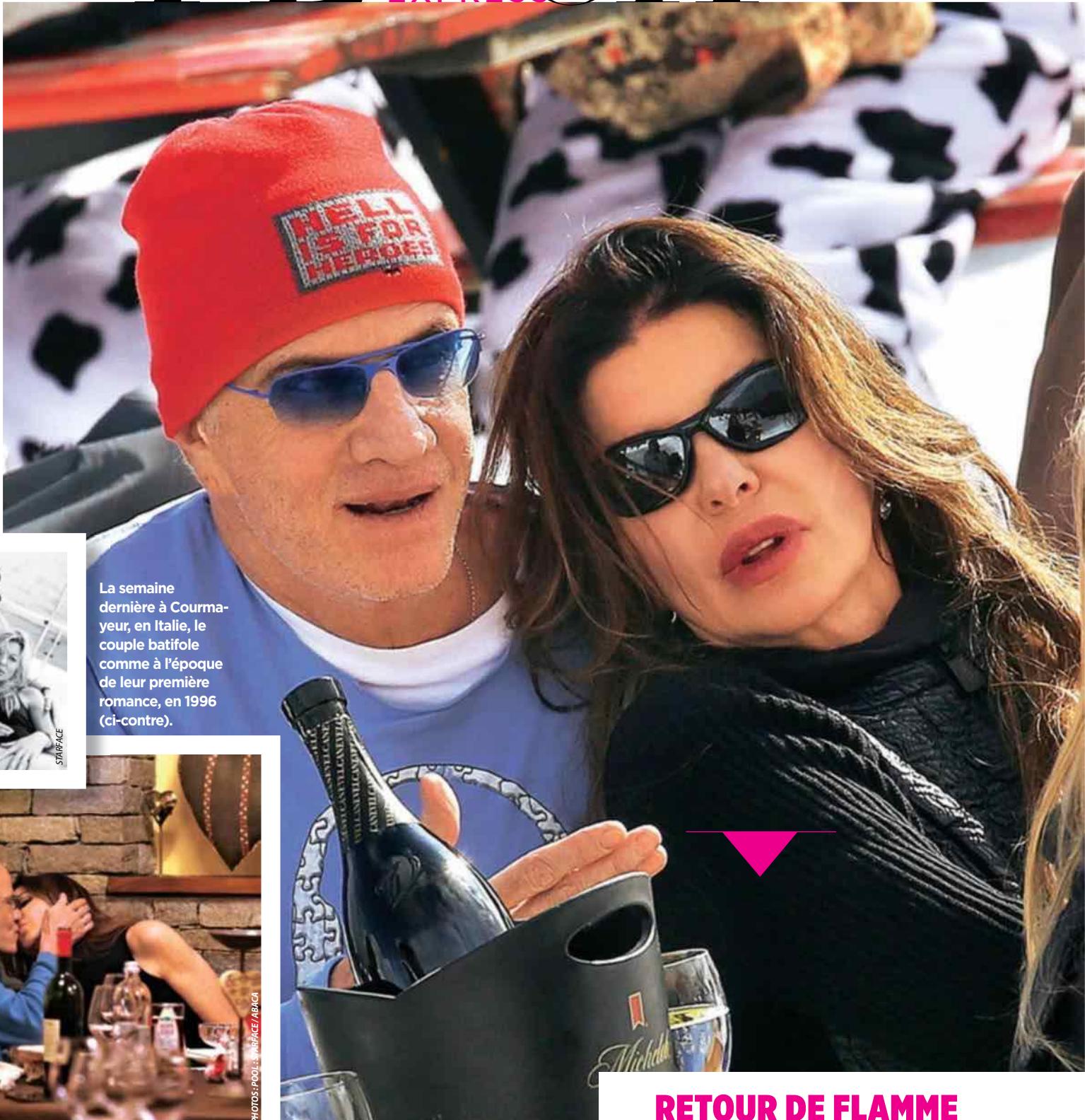
CETTE SEMAINE SUR *Gala.fr*

- Reportage** Carla Bruni, Catherine Deneuve, Juliette Binoche, Franck Dubosc...
Leur séjour en Côte d'Ivoire avant le drame de Grand-Bassam.
- Thema** Poils disgracieux, aisselles mal épilées. Les stars se négligeraient-elles ?
- En photos** Princesse et sexy, c'est possible.
Découvrez notre diaporama.

KATIA ALIBERT
Rédactrice en chef
adjointe



FLASH EXPRESS



La semaine dernière à Courmayeur, en Italie, le couple batifole comme à l'époque de leur première romance, en 1996 (ci-contre).

STARFACE

PHOTOS: POOL/STARFACE/ABACA

RETOUR DE FLAMME

Inséparables ! Depuis début mars, Christophe Lambert, 58 ans, renoue avec la plantureuse italienne Alba Parietti, 54 ans - actrice, chanteuse et présentatrice télé -, avec qui il a vécu une passion torride il y a vingt ans. Première relation (connue) de l'acteur depuis sa séparation d'avec Sophie Marceau il y a deux ans, il semblerait que ce soit la bonne. En effet, la presse italienne annonce leur mariage pour le mois de mai... Amoureux comme au premier jour. A suivre. N. S.





PHOTOS: BESTIMAGE

LE PETIT PRINCE DU BHOUTAN

Il est né le divin enfant... La reine Jetsun Pema a donné un fils à Jingme Khesar Namgyel Wangchuck. Ce dernier, cinquième Druck Gyalpo (roi dragon), a été couronné en 2008, deux ans après l'abdication de son père, et a épousé Jetsun Pema en 2011. Le prince William et Kate ont déjà prévu une visite officielle au Bouthan au printemps pour fêter l'événement. Royal, non ? N. S.

MUST HAVE

POIGNET D'AMOUR

Le joaillier Dinh Van fête ses 40 ans de succès et propose pour l'occasion son fameux bijou Menottes, décliné dans les trois ors, avec une chaîne « forçat » inédite. Un motif emblématique pour amoureux qu'on a envie de multiplier pour embellir notre poignet ! (dinhvan.com, 590 € en or rose et jaune, 640 € en or blanc.) M. T.

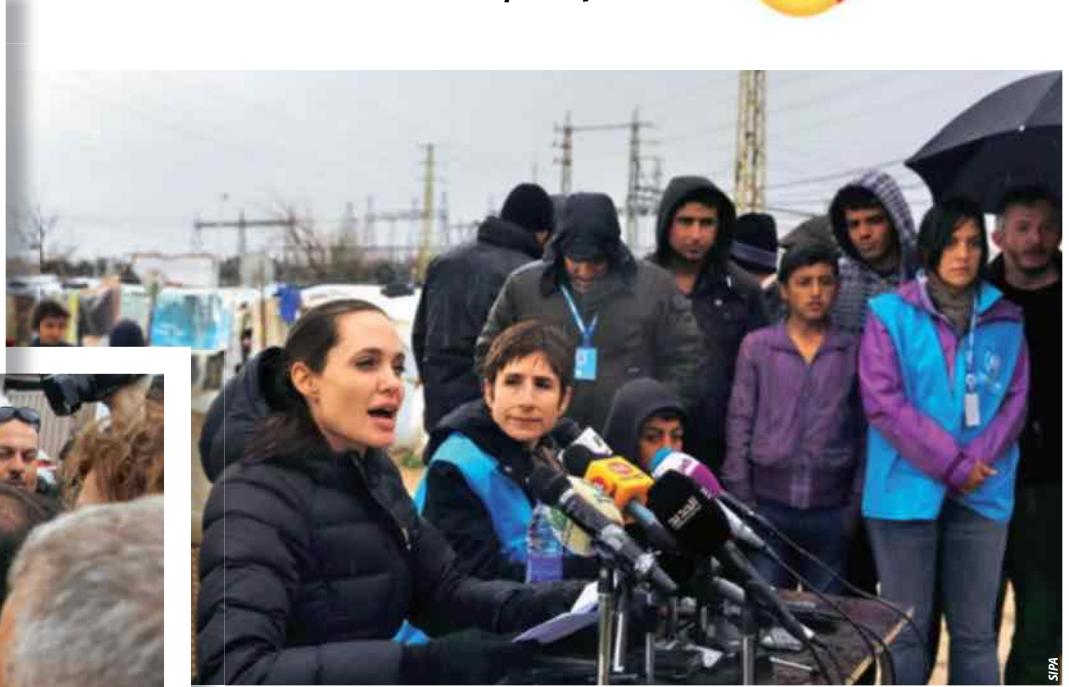


**SUPER
TWEET**

@ALSUBLET Merci pour vos messages ❤️ beaucoup me demandent le site pour shopper les sweats «Supernana»/ <http://rad.co>



PHOTOS: ABACA



SIPA

UNE ACTRICE IMPLIQUÉE

Angelina Jolie, ambassadrice de bonne volonté du Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés a rencontré des migrants, en Grèce, avant d'être reçue par le Premier ministre Alexis Tsipras (en haut). « Je suis là pour renforcer les efforts du HCR et du gouvernement grec et accélérer les moyens pour faire face à cette crise humanitaire qui est en train de s'aggraver », a déclaré l'actrice américaine. Respect. N. S.



FLASH

EXPRESS



TOUT
COMME
ELLE



FLOWER POWER

L'imprimé semis fait des petits ! On l'aime jeté sur la robe crayon en dessous du genou de Rosario Dawson.

Simple à accessoiriser – pas de bijoux, juste de simples escarpins –, cette robe Zara à 49,90 euros sera parfaite sur nous !

(zara.com.) M. T.



LUNE DE MIEL SUR LA RIVIERA

UNE SEMAINE APRÈS LEUR MARIAGE À LONDRES, L'EX-TOP MODEL JERRY HALL, 59 ANS, ET LE MAGNAT DE LA PRESSE RUPERT MURDOCH, 85 ANS, SE SONT ENVOLÉS POUR NICE. C'EST À SAINT-PAUL-DE-VENCE QUE LES « JEUNES MARIÉS » SAVOURENT LEUR LUNE DE MIEL, LAISSANT DERRIÈRE EUX LES DIX ENFANTS DE LEURS PRÉCÉDENTES UNIONS – SIX POUR MONSIEUR, QUATRE POUR MADAME. VIVE LES MARIÉS ! N. S.

C'EST LE PRINTEMPS

Certains ont profité des premiers rayons de soleil à Disneyland Paris. Tels de grands enfants, Gabriel-Kane Day-Lewis – le fils d'Isabelle Adjani et Daniel Day-Lewis –, Nicolas Duvauchelle ou encore Barbara Schulz ont fait le tour des attractions... Sans oublier de prendre la pose avec leurs personnages favoris ! N. S.



PHOTOS:DISNEY





#EntreNousByLPBWoman
Une histoire vraie d'amitié

lpb
Woman

www.lpbwoman.com

100%
FASHION

FLASH EXPRESS



ROSIE ROULE POUR BULGARI

L'une des plus belles blondes d'Hollywood, **Rosie Huntington-Whiteley**, est la nouvelle égérie de Bulgari. L'actrice (*Transformers* et *Mad Max 4*) a été choisie par le joaillier pour incarner l'image des sacs Serpent. On craque pour ce modèle en cuir matelassé façon reptile avec pour fermoir une tête de vipère en émail.

Dangereusement beau ! M. T.



UNE FAMILLE MODÈLE

"Casa Siffredi", c'est la nouvelle téléréalité diffusée sur la 5 depuis le 17 mars en Italie sur la vie de l'ex-star du porno. Vous y apprendrez tout de la vie quotidienne de **Rocco Siffredi** qui ouvre les portes de sa maison à Budapest : mari modèle (de **Rosa**), bon père de famille (**Lorenzo**, son fils, est au casting), il est aussi à la tête d'une école du porno, Siffredi Hard Academy. Ça promet ! N. S.



À FOND LES BALLONS

Mugler a dévoilé la semaine dernière, au restaurant "L'Arc Paris", sa nouvelle fragrance baptisée "Angel Muse", en présence de son égérie Georgia May Jagger, troisième des quatre enfants de Mick Jagger et Jerry Hall. Une soirée pendant laquelle une nuée de jolies filles, dont Kendall Jenner, Jessica Alba, Bella Hadid, Imaan Hammam, Joan Smalls... ont vu la vie en rose. N. S.

LUPITA NYONG'O

Sacré star la mieux habillée de l'année 2015 par la presse américaine, l'actrice oscarisée pour *12 Years a Slave* continue de nous donner des leçons de style. Actuellement sur les planches à Broadway, elle lance les hostilités des plus beaux looks du printemps.

LE STYLE

LE LOOK

Lunettes noires de star, escarpins roses, Lupita porte une robe chemise blanc et bleu en crêpe de soie imprimé serpent de la collection printemps-été de la maison italienne Gucci. Avec son éternelle coupe à la Grace Jones, elle est juste parfaite ! N. S.





Robe
59€⁹⁵

Christine
LAURE



RENAULT
La vie, avec passion

Renault Twingo

Série Limitée **HIPANEMA**

Tout le Brésil dans une voiture.



Toit ouvrant en toile.
Personnalisation extérieure et intérieure Hipanema.

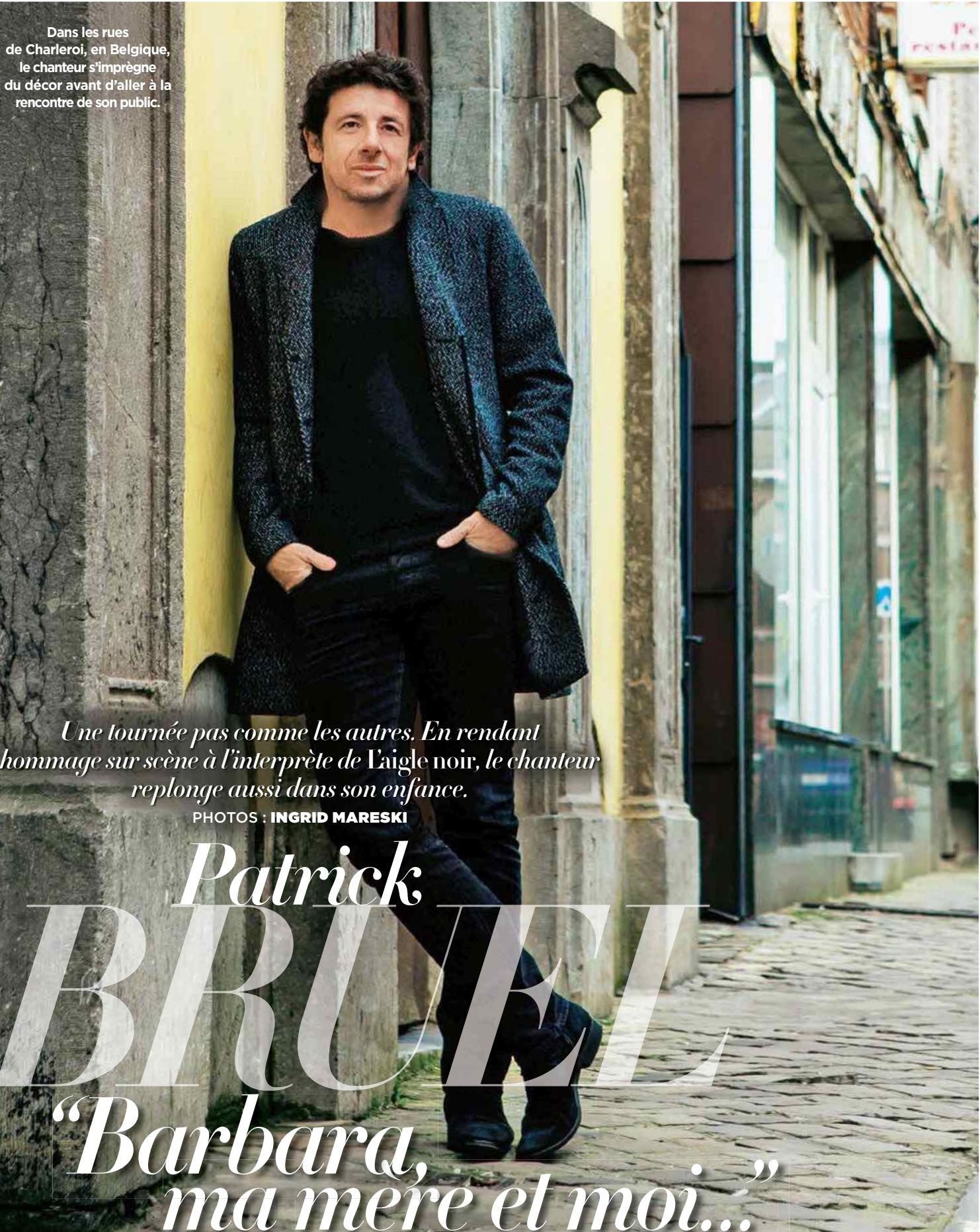
Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 4,2/5. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 95/112.
Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande

[renault.fr](#)

CÔTÉ COULISSES

CHAQUE SEMAINE, TOUTES LES COULISSES DE LA CULTURE



“JE TRANSMETS CET AMOUR AU PUBLIC COMME À MES ENFANTS”



A g., Patrick Bruel en répétition, quelques heures avant son concert en Belgique. Ci-dessus devant la salle comble, saluant les 1 800 spectateurs.

Dans la bien nommée rue de l'Aigle Noir, Patrick Bruel prend la pose, veut immortaliser l'instant. Pour lui, ce concert du 16 mars à Charleroi n'est pas anodin. Dans la cité wallonne, cernée de friches industrielles, Monique Serf a en effet vécu et choisi Barbara comme nom d'artiste au début des années cinquante, avant de connaître enfin le succès plus d'une décennie plus tard. Après ce concert consacré au répertoire de la « longue dame brune », l'objectif est atteint : dans sa loge, le chanteur est épousé, mais content. Le public, lui aussi, est ravi. Pendant une heure quarante-cinq, les chansons de Barbara ont retrouvé une seconde jeunesse.

Une affaire de famille

« J'ai eu de la chance que ma mère ait eu si bon goût, se baladant allègrement entre Brel, Barbara, Brassens, les Rolling Stones, les Beatles, Serge Reggiani, l'opéra... On aimait les mêmes choses, c'était comme un code qui nous a fait grandir ensemble. Plus tard, je l'ai entraînée dans mes goûts en lui faisant découvrir Pink Floyd, Jacques Higelin, Genesis, Dire Straits... Ma mère est très difficile en musique. Par exemple, lorsque j'ai enregistré l'album *Entre-deux*, avec toutes ces chansons des années trente, elle a trouvé ça complètement ringard. Pour elle, c'était les chansons qu'écoutaient ses parents, contre lesquelles elle s'était construite... Les titres de Barbara m'ont touché alors que j'avais huit ans. Elle a ensuite caressé

mon enfance et mon adolescence et, finalement, elle a été ma seule idole. L'année dernière, j'ai chanté Vienne à l'Opéra Garnier. J'ai alors dit à mon frère David (également musicien, qui avait travaillé avec lui sur l'album *Entre-deux*, ndlr) : "On va pas en rester là !" L'enregistrement de *Très souvent, je pense à vous...** a logiquement suivi. »

Interpréter les mots d'une femme

« La plupart de ses chansons ne s'opposent pas à ce qu'un homme les chante. Elles font sortir chez moi toute une part de féminité, peut-être plus facilement que mon propre répertoire. Ces mots qui ne sont pas les miens me permettent d'être moins pudique, de me livrer davantage. Je ne me suis jamais volontairement penché sur une quelconque explication à l'amour que me porte le public, sur sa durée. J'ai toujours eu peur d'expliquer quelque chose d'aussi irrationnel, de crainte de le faire fuir. Par exemple, j'aurais pu, dans ce spectacle consacré à Barbara, glisser habilement quelques-uns de mes titres connus, comme *Place des grands hommes* ou *Casser la voix*, mais je n'ai pas voulu. Je me retrouve dans un rôle de passeur, à faire redécouvrir une immense artiste malheureusement un peu oubliée. »

Le Paris de son enfance

« Cette histoire avec Barbara fait partie de mon parcours personnel. Je ne crois pas au hasard. Nous aurions pu



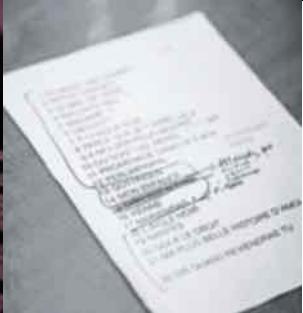
Le show



JUSTE ET SINCÈRE

Comme une heureuse parenthèse. Désignant son propre répertoire, Patrick Bruel se confronte à celui de Barbara, une somme de chansons au caractère quasiment sacré (*Nantes, L'aigle noir, Vienne...*). En faisant le choix de l'hommage subtil tout en gommant ses tics vocaux, il atteint son objectif : Barbara renaît, au travers d'un Bruel à la fois juste et sincère.

► Très souvent, je pense à vous... *Le 28 mars au Théâtre Mogador, à Paris, le 29 à Amiens, le 1^{er} avril à Biarritz, le 2 à Toulouse, le 3 à Agen...*



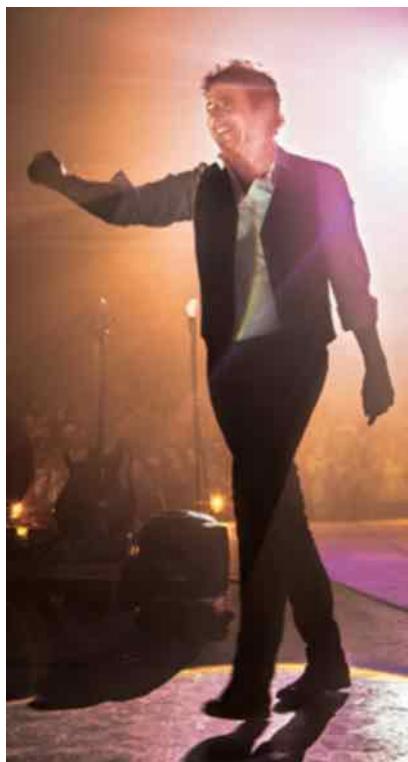
Si la rue de l'Aigle Noir à Charleroi fait référence à l'Empire austro-hongrois, elle sonne comme un clin d'œil à Barbara qui a séjourné dans cette ville et chanté au Palais des Beaux-Arts. A g., la liste des chansons du concert, modifiée jusqu'au dernier moment.

enregistrer l'album n'importe où, mais nous l'avons fait chez mon frère David, dans le 5^e arrondissement de Paris. Il habite à 50 mètres du lycée Henri-IV, où j'ai vécu petit, et à 100 mètres de la place de la Contrescarpe, le quartier de mon enfance, où je me suis construit. Ma mère y enseignait à l'école Rollin, où j'étais élève... Chanter ces chansons-là, dans cet endroit précis, m'a aussi fait comprendre la notion de transmission. Ma mère m'a transmis son amour pour cette artiste, que je transmets au public comme à mes enfants. »

Des enfants inquiets pour leur papa

« Il y a quelque temps, je suis allé dans la classe de CE1 de mon fils Léon (dix ans, ndlr), pour parler de mon métier comme les autres parents. Je suis venu avec ma guitare, je leur ai fait tout un truc sur Bob Dylan en leur expliquant qui il était, ce qu'il racontait. C'était super, ça les a intéressés. Sinon, avec son frère Oscar (douze ans, tous deux issus de son union avec Amanda Stthers, ndlr), on écoute beaucoup de choses à la radio. Je leur mets souvent des CD dans la voiture. Une fois, j'y ai laissé celui de mes reprises de Barbara, alors que j'étais en train de l'enregistrer. Ce jour-là, ce n'est pas moi qui les ai accompagnés chez leur mère. En arrivant chez elle, ils ont demandé pourquoi je chantais des chansons si tristes ! Ça nous a beaucoup amusés... »

*PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN CATROUX
* Columbia*



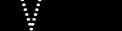


IRÈNE & FRANCIS JACOB *Un air de famille*

Frère et sœur à la ville, le musicien et l'actrice, signent En bas de chez moi, un disque intimiste et chaloupé. A leur image.

A quoi ressemble la double vie d'Irène Jacob ? A une mélodie métissée écrite par Francis, son grand frère, sur laquelle sont posés des mots du quotidien, les siens. **Prolonger l'enfance.** Comme elle le dit joliment, les chansons d'*En bas de chez moi* sont un peu des « cartes musicales » qu'Irène et Francis s'envoient entre Paris, où elle vit, et New York, où il est installé depuis vingt ans. Leur enfance, qu'ils ont vécue en Suisse, s'est passée en musique, même si leurs parents ne sont pas musiciens (le père était un physicien de renom). Piano pour Irène (« C'est d'ailleurs grâce à ça que j'ai décroché mon premier rôle dans *Au revoir les enfants* », confie-t-elle), guitare pour Francis. « Je ne pense pas qu'il y ait eu une cassure entre notre enfance et l'âge adulte, remarque ce dernier. Avec Irène, on est toujours dans le jeu. » **Les années « coloc ».** A dix-neuf ans, Francis part trois ans à Boston pour étudier la musique dans une école, avant de poser sa guitare à Paris. Sa petite sœur, qui a commencé le théâtre, vient le rejoindre et s'inscrit à l'école de la rue Blanche. « L'appartement, c'était juste pour dormir, on était tout le temps dehors », se souvient Irène. « Au point,

L'album



MÉTISSÉ

Quand on la voit dans le clip *La cigale*, extrait de son album *En bas de chez moi*, on pense à Anna Karina. Même silhouette gracile et mêmes chansons drôles, insolites, charmantes et poétiques. Mais la ressemblance s'arrête là. Car dans cet album, les influences métissées apportées par son frère Francis, guitariste et compositeur, nous entraînent du Brésil au Nigéria, en passant par la Colombie...

Le petit monde d'Irène Jacob n'a pas de frontières.

► *En bas de chez moi* (*Naïve*).

RICHARD SCHROEDER



CITÉ SCÈNE



RDC

La comédienne a plus d'une corde à son arc. Ici, dans la pièce *Je l'aimais*, mise en scène par Patrice Leconte. Ci-contre, dans *La double vie de Véronique*, prix d'interprétation à Cannes en 1991.

précise Francis, qu'elle avait recyclé le frigo en bibliothèque et y rangeait ses livres ! » Elle a vingt-trois ans quand elle décroche le prix d'interprétation à Cannes pour *La double vie de Véronique*, dans lequel elle joue... une chanteuse !

Leur « madeleine » musicale. « Mon premier disque, c'est Francis qui me l'a offert, c'était un 45 tours d'Alain Chamfort, *Madona, Madona*, je l'écoulais en boucle ! », se souvient Irène. « Avec mes deux frères aînés, enchaîne le musicien, on écoutait des disques des Beatles que mon père rapportait de ses nombreux voyages. »

L'amour et cætera. Irène a deux garçons (avec le comédien Jérôme Kircher) et Francis, une fille. Tous sont initiés à la musique. « A l'adolescence, glisse Irène, un instrument peut devenir comme un compagnon, c'est pourquoi je voulais qu'ils sachent jouer de quelque chose, parce que je me souviens combien d'états d'âme, de ruptures, d'espoirs et d'enthousiasmes j'ai épanché sur mon piano ! » « C'est vrai, enchérît Francis, si la guitare c'est bien pour draguer, c'est bien aussi après, pour les chagrins d'amour ! »

JEANNE BORDES



« INDISPENSABLE CICA-CRÈME. »

Pour nos petites plaques de sécheresse,
mon réflexe, c'est CICA-CRÈME ! Notre peau est apaisée
et visiblement régénérée. »



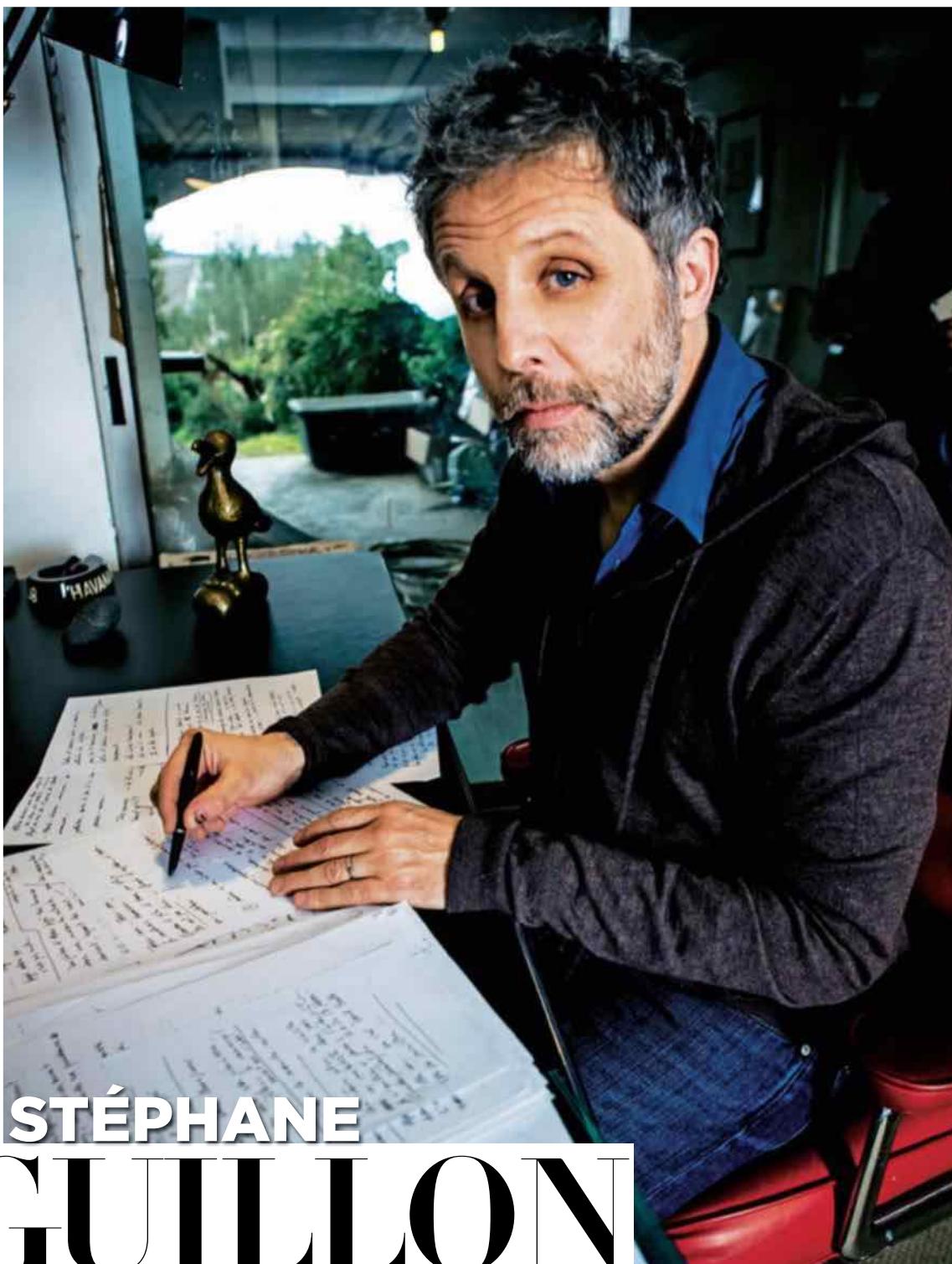
*Adultes et enfants de plus de 3 ans.

CICA-CRÈME est la crème réparatrice pour toute la famille.*

Enrichie en Panthénol, actif issu de la pharmacie, CICA-CRÈME apaise et régénère visiblement les zones fragilisées du visage, des mains et du corps. Le soin indispensable chaque jour.

HYPOMÉTALLIQUE | FORMULÉ SOUS CONTRÔLE MÉDICAL | SANS PARABEN

IASCAD - SNC au capital de 20160€ - Siège social : 7 rue Touzet - 93400 SAINT OUEN - RCS Bobigny n° 319 472 775



STÉPHANE GUILLON

“Ma femme, c'est mon pote”

Après cinq ans d'absence, l'humoriste se dévoile comme jamais dans un nouveau one-man-show. Il nous a ouvert les portes de sa maison, où il vit et écrit...



La une de *Libé* au lendemain de la mort de Coluche trône au-dessus du bureau. « L'exercice politique a toujours été le parent pauvre de l'humour. Depuis la disparition de Le Luron, Coluche et Desproges, il est quasi inexistant. »



« Cette Mouette d'or, j'y tiens car c'est le premier prix que j'ai gagné en tant qu'humoriste, au festival de Trouville, en 1994. En plus, il m'a été remis par Sylvie Joly. »

Gala : Avec ce nouveau spectacle, vous vous dévoilez vraiment. Pourquoi maintenant ?

Stéphane Guillon : Je pense que vous avez cette sensation parce que je parle de ma famille et que, pour la première fois, je fais mon autocritique à la fin. C'est important de pratiquer l'autodérision, d'autant que j'en ai manqué à une époque. Mais j'ai toujours abordé mes angoisses dans mes spectacles : le temps qui passe, les enfants qui grandissent, la mort, la maladie, le handicap, la peur de l'avion...

Gala : A vous écouter, on pourrait croire que vous avez la cinquantaine raisonnable...

S. G. : Pas faux. J'ai pris du recul, je suis moins sous le feu des critiques depuis que j'ai quitté la radio. J'ai parfois surréagi aux attaques. Et, je l'avoue, l'un des rares avantages de vieillir est qu'on prend de la distance. Sans m'assagir pour autant car je tiens à cultiver mes indignations, elles sont mon moteur.



En couple depuis 2005,
Stéphane Guillon et Muriel Cousin ont
sept enfants à eux deux, leur fille
Violette et six autres nés d'unions
précédentes. Pas question
de s'ennuyer !



“LA FAMILLE RECOMPOSÉE, C’EST DU SPORT”

Gala : Vous défendez un humour clivant. Peut-on vraiment rire de tout ?

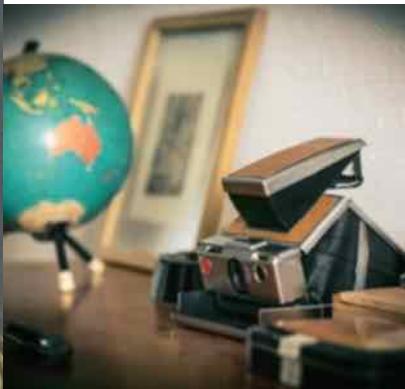
S. G. : Un humoriste n'est pas un citoyen au-dessus des autres. L'insulte, la diffamation, le racisme sont bannis. Pour autant, a-t-on le droit à l'outrance, au mauvais goût ? La réponse est oui.

Gala : On prétend que vous avez l'humour méchant...

S. G. : C'est la chose la plus bête que l'on puisse dire de moi ! Je ne me suis jamais levé le matin avec l'envie de blesser quelqu'un... Je regarde juste les travers de la société à la loupe. On confond souvent la mauvaise nouvelle et celui qui l'apporte. Il faut prendre le risque, peut-être, de blesser quelques personnes pour faire rire la majorité, mais aussi pour dire des choses et faire réfléchir. Je déteste tout ce qui est gratuit, même si mon côté sale gosse ressort parfois et qu'il m'arrive de faire des blagues juste pour le bras d'honneur. Sauf que maintenant, avec la culture du buzz sur les réseaux sociaux...

Gala : A la fin du spectacle, vous qui avez tourné pour le cinéma et la télé entre dix-sept et trente-cinq ans, vous montrez tous vos talents de comédien en interprétant différents personnages. Est-ce un appel du pied ?

S. G. : Le cinéma me manque, c'est vrai, mais ça ne me rend pas malheureux. J'ai appris à me satisfaire de ce que j'ai, de ce que je fais, de ce que je représente. Il est très important dans ce métier de creuser son propre sillon et de s'y tenir. Trop d'humoristes sont dans la frustration permanente, à rêver de cinéma comme du Graal. Il est vrai qu'on peut souffrir d'une condescendance, du « toi, le comique »... Mais faire rire les gens, n'est-ce pas la plus belle chose au monde ?



Pour écrire ses chroniques et ses sketchs, Stéphane s'isole dans son bureau bric-à-brac avec vue sur jardin, protégé par les dessins et mots de sa petite Violette. Collectionneur dans l'âme, il écrit tout avec un stylo à plume Parker 51.

Le show



CERTIFIÉ HILARANT

Corrosif et insolent, le nouveau spectacle de Stéphane Guillon, est intelligemment mis en scène par son épouse Muriel Cousin.

Tout y passe : la politique, les sujets de société, *Charlie Hebdo*, la famille recomposée, le handicap... Un mélange de rire et d'interdit de rire servi par une écriture ciselée, des propos soutenus par une vraie réflexion, le tout s'achevant sur de savoureuses imitations de personnalités le critiquant. Du cousu main de la part d'un humoriste engagé qui se révèle aussi tendre et généreux. N. S.

► Certifié conforme, jusqu'au 30 avril au Théâtre Déjazet, Paris 3^e.

Gala : Votre épouse Muriel travaille avec vous...

S. G. : Oui, elle me donne des pistes d'écriture, peaufine mes textes et me met en scène. Elle est dans la salle tous les soirs, à prendre des notes que l'on débrieve sur le chemin du retour après le spectacle. Et, croyez-moi ou non, je fais tout ce que Muriel me dit, parce que le plus souvent, elle a raison ! A l'origine, elle n'était pas mon metteur en scène mais c'est elle qui avait toujours les bonnes idées. A un moment, je me suis dit que je n'allais tout de même pas m'interdire de travailler avec Muriel parce qu'elle est mon épouse.

Gala : C'est comment de travailler avec sa femme ?

S. G. : On établit des règles, car quand elle commence à me parler de la production au lit, à peine réveillés, ça part en vrille. Il faut qu'on ait une vie de couple quand même ! (Muriel, qui n'est jamais loin, crie du fond de la cuisine : « C'est vrai, il m'envoie sur les roses le matin ! » ndlr)

Gala : Vous dites d'elle qu'elle est votre double au féminin...

S. G. : J'ai dit ça ? Peut-être parce qu'on rit des mêmes choses. Par exemple, le soir, devant la télévision, on passe notre temps à critiquer et à rire. Si on mettait une caméra dans notre salon, ça ferait une excellente téléréalité ! On a les mêmes centres d'intérêt, elle aime le foot, on est copains dans la vie. Muriel, c'est mon pote.

Gala : La famille recomposée est un thème important du spectacle. Vous avez sept enfants à vous deux. Comment gère-t-on une telle tribu au quotidien ?

S. G. : Les gens ont une vision idéale de la famille recomposée, à cause de David Douillet. Mais ça n'est pas si facile. Il faut gérer les enfants, mais aussi les ex. Bref, c'est du sport !

PROPOS RECUEILLIS PAR NORA SAHLI

FLORENCE Cassez

“J'ai une vie très simple, celle dont j'ai rêvé”

Depuis deux ans, l'ex-prisonnière de Mexico mène une vie discrète en Savoie. Elle revient devant les caméras dans un documentaire sur les victimes d'erreurs judiciaires.

Dès son retour en France, en janvier 2013, Florence Cassez est partie s'installer à Annecy. Après avoir vécu la prison et l'isolement pendant plus de sept ans et demi, le temps que la justice mexicaine reconnaîsse finalement son innocence dans une affaire d'enlèvement et séquestration, elle avait besoin de se poser, de respirer, de se reconstruire. Aujourd'hui, elle est employée dans une société de conseil, et maman depuis un an d'une petite Fleur. « Je suis heureuse », sourit la quadra. Enfin... Mais le retour à la vie normale n'a pas été facile. « Mes parents, mon mari m'ont énormément aidée. Avoir un homme qui croit en vous, qui vous aime, c'est un moteur et une chance. » Elle a aussi pu compter sur Mélissa Theuriau. Entre les deux femmes s'est nouée une jolie amitié qui remonte à 2010, quand la journaliste et productrice rend visite, en toute discréction, à la détenue française à Mexico. Le lien a pu être maintenu les mois suivants, par téléphone, et l'idée d'un documentaire avec Florence en fil rouge est née...

Gala : Dans les yeux de Florence vous amène à interviewer des victimes d'erreurs judiciaires, comme vous. Qu'avez-vous ressenti en les rencontrant ?

Florence Cassez : J'ai été émue à chaque fois. Je n'avais aucun contact avec ces témoins avant de sonner à leur porte. Quand elle s'ouvre, je les découvre réellement. Avant le premier tournage, j'ai douté. Je me suis demandé si j'allais réussir à parler, si je n'allais pas oublier mes questions, préparées avec Mélissa, et que j'avais gravées dans ma tête pour ne pas avoir de fiche à la main. Je voulais que ces personnes se sentent écoutées.

Gala : Quel effet cela fait-il de se retrouver dans la peau d'une journaliste ?

F. C. : Je ne suis pas journaliste ! Ces hommes se livrent à moi parce qu'ils sentent qu'en face il y a quelqu'un qui les comprend. Quand Christian Iacono pleure en me racontant la fois où il était attaché au sol en attendant de passer en jugement, je pleure avec lui. Parce que je sais quel effet a ce genre d'humiliation.



PHOTOS: PHILIPPE MAZZONI / PLANÈTE +

Le docu



INTIME ET SAISISSANT

Ils s'appellent Jean-Louis Muller, Loïc Sécher, Christian Iacono, Brahim El Jabri. Ils ont été condamnés à de lourdes peines de prison, avant d'être innocentés. Mais l'indignité publique laisse une marque indélébile. Comment se reconstruire ? Ces hommes se confient à Florence Cassez sans faux-semblants. Des paroles qui résonnent après le générique.

► Dans les yeux de Florence, 4 x 52 mn sur Planète+ Crime Investigation les vendredis 25 mars et 1^{er} avril, à 20 h 45.

Gala : Qu'est-ce que cette expérience vous a apporté ?

F. C. : Je me suis sentie utile. Ces témoignages sont un message d'espérance pour ceux que la vie a blessés.

Gala : Envie de recommencer ?

F. C. : Je ne sais pas, peut-être. Pour l'instant, je me sens bien auprès de ma fille, de mon mari, de mes collègues de bureau. C'est une vie très simple, banale. Mais c'est celle dont j'ai rêvé.

PROPOS REÇUEILLIS PAR SANDRINE MOUCHET



C'est à l'appel de la productrice Mélissa Theuriau (à dr.) que Florence a accepté ce projet.

MEPHISTO M

CHAUSSURES D'EXCEPTION

50 ANNÉES DE SANDALES À VOÛTES LIÈGE
AVEC LA TECHNOLOGIE SOFT-AIR POUR LA FEMME ET L'HOMME

HANA 1181
(35-42)



HELEN 1196
(35-43)



MINOA 4228
(35-42)



IRMA 6230
(35-42)

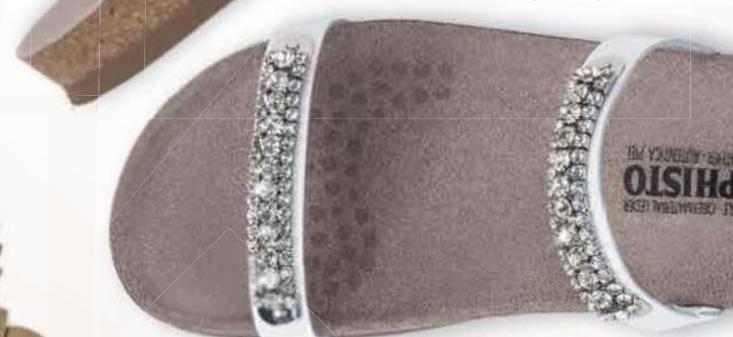


Lauréat du „Perfect Piece Award“,
dans la catégorie sandales

LIDIA 1189
(35-42)



IVANA 1130
(35-42)

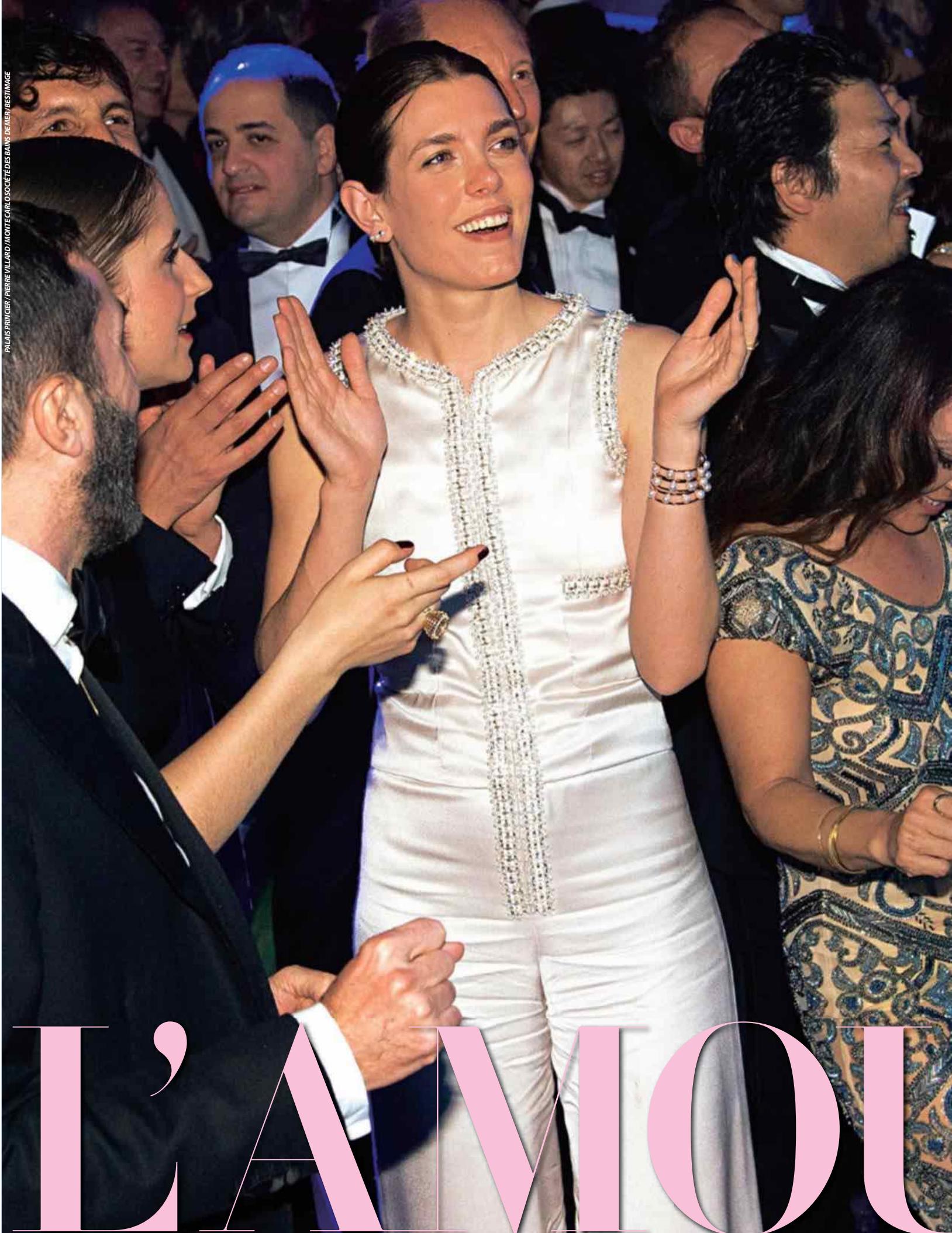


VALIA 1162
(35-42)



HARMONY 1155
(35-42)





I'AMOUR

*De sa mère, elle a hérité la beauté et le goût de l'indépendance.
Elle a 29 ans et vit ses romances comme elle l'entend. Elle est heureuse et ne s'en cache pas. Itinéraire d'une jeune femme à qui la passion sourit.*

À LA UNE

Charlotte a rejoint la piste. Elle danse à cette nouvelle vie qu'elle est en train de construire auprès du réalisateur et scénariste italien Lamberto Sanfelice. Sa présence était même prévue à ses côtés ce soir-là, comme l'annonçait le trombinoscope remis officiellement aux photographes.



VISUAL

LE TROMBINOSCOPE BAL DE LA ROSE 2016

 <p>Monsieur Pierre et Madame Pierre CASIRAGHI</p>	 <p>Madame Charlotte CASIRAGHI Monsieur Lamberto SANFELICE Réalisateur et scénariste italien</p>	<p>VIP</p>  <p>LL.AA.SS. Le Prince Abert II et La Princesse de Monaco</p>
---	--	--

J'REUSSIE
du Bal de la Rose

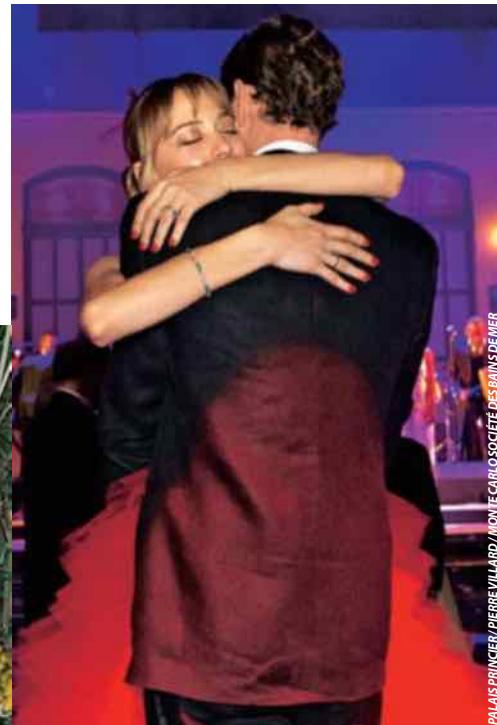


LAMBERTO SANFELICE A PRÉFÉRÉ RESTER DANS L'OMBRE...

Ambiance cubaine pour ce bal... Très proche de sa petite sœur, la princesse Alexandra de Hanovre, 16 ans, Charlotte a joué les chaperons. A leurs côtés, leur frère Pierre et son épouse, Beatrice.



PALAISSPRINGER / PIERRE VILLARD / MONTE-CARLO SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER



PALAISS PRINCIER / PIERRE VILLARD / MONTECARLO SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER

Pour la première fois depuis l'existence de ce bal, la princesse Caroline de Monaco (ici entourée de son frère, le prince Albert II de Monaco, et de son ami Karl Lagerfeld) était accompagnée de ses quatre enfants : son fils aîné, Andrea, et son épouse Tatiana, son fils Pierre et son épouse Beatrice (ci-dessus) et de ses deux filles, Charlotte et Alexandra.

Un soleil intense et magnifique. Elle est arrivée en combinaison Chanel et tous les regards se sont tournés vers elle, comme irradiés par sa beauté. Charlotte est heureuse et ne s'en cache pas. Elle rit, sourit, s'amuse avec insouciance et liberté. Derrière elle les nuages de sa séparation en octobre dernier d'avec Gad Elmaleh, le père de son fils Raphaël, deux ans. On la dit amoureuse, très, même si ce soir elle est seule sur la piste. Pourtant quelques heures avant le Bal de la Rose, la Société des Bains de Mer qui organise l'événement a remis aux photographes présents un trombinoscope sur lequel figure Charlotte aux côtés du réalisateur et scénariste italien, Lamberto Sanfelice, le nouvel homme de sa vie. C'est quasi une officialisation de leur histoire. Le bruit se répand sur le Rocher. Charlotte et Lamberto sont attendus comme un couple qui sort de l'ombre pour afficher enfin ses sentiments. Les invités du Bal de la Rose ont hâte de les découvrir ensemble. Hélas, il n'est pas venu... Il ne s'est pas montré aux yeux ce soir-là. Il a préféré rester dans l'ombre.

Encore trop tôt ? Peut-être... Ce cinéaste est plus habitué aux festivals consacrés au cinéma d'auteur comme Berlin ou Sundance qu'aux tralalas et aux froufrous princiers. Depuis quelques mois, Charlotte semble radieuse, prête à de nouvelles aventures, auprès de cet intellectuel transalpin qui aime filmer, comme dans son premier film *Cloro*, la vraie vie des vrais gens. Ils se partageraient entre Rome, où il vit, et Paris, où elle possède un appartement. Ils se seraient rencontrés en Italie, où Charlotte a une partie de ses racines, alors ➤



BRUNO BEBERT / RESTIMAGE



SON CLAN A DÉJÀ ACCEPTÉ SES CHOIX DE CŒUR

Charlotte et Lamberto partagent la même passion du cinéma, de la philosophie et... de l'Italie ! Charlotte a toujours été attachée au pays de son père, l'industriel Stefano Casiraghi, décédé il y a vingt-six ans.

qu'ils assistaient à un festival de premiers longs-métrages. Entre eux, ce fut comme une évidence... « La clé d'un rapport amoureux durable, c'est quand les deux ont la passion du vrai, de la vie », expliquait-elle à *Philosophie Magazine*. Elle semble l'avoir trouvé. Ils auraient passé la Saint-Valentin ensemble, en Italie, puis quelques jours de ski en famille, à Zürs, en Autriche. Son clan l'a accepté.

Sans doute peut-il alimenter les désirs d'une jeune femme de bonne lignée qui, depuis quelque temps, organise à Monaco des « Rencontres philosophiques » durant lesquelles elle converse avec des sommités comme André Comte-Sponville. Une discipline à laquelle elle a pris goût lors de ses études au lycée, à Fontainebleau, tout d'abord avec le philosophe Robert Maggiori, puis à La Sorbonne où elle a obtenu une licence. De fait, la jeune femme veut mettre de la profondeur dans sa vie, ne pas seulement se consacrer aux obligations et à son rôle de représentation, avec une existence sans cesse sous le feu des projecteurs. Quant à officialiser ses amours, ce sera quand elle veut, comme elle veut, sans contraintes ni pressions de qui que ce soit.

Ce soir-là, elle était auprès de sa mère avec ses deux frères et sa sœur. Pour la première fois dans l'histoire de ce bal, Caroline était en effet entourée de ses quatre enfants. Dans l'entrée du Sporting, dans un décor de champs de cannes à sucre et sur un tapis fait de sable roux, il y avait ses fils, Pierre et Andrea, aux bras de leurs épouses respectives Beatrice et Tatiana, comme ses filles, Charlotte et Alexandra. Une grande première mondaine pour cette dernière et ses seize printemps. C'est eux, privilège de la jeunesse, qui ont ouvert le bal au son du groupe caribéen Son Damas, le dîner achevé.

Un dîner aux saveurs antillaises sucrées-salées, avec mojito à l'apéritif, un velouté de banane plantain au lait de coco en entrée, un ceviche de vivaneau et patates douces, du canard aux mangues rôties, et un cigare cubain chocolat au rhum en dessert. Le tout arrosé de champagne rosé Perrier-Jouët cuvée 2006. Un dîner également rythmé par une tombola animée par Stéphane Bern, avec montre Cartier, séjours en hôtels monégasques, escapades en jet privé ou ensemble en or rose pavé de diamants à emporter, généreusement offerts par des partenaires de l'événement. Bref, à Monaco, le Bal de la Rose, ce n'est pas rien. Crée en 1954 afin d'ouvrir la saison des festivités sur le Rocher, il a gagné depuis le règne de Grace une dimension caritative. Les huit cents invités déboursent ainsi 800 euros pour leur couvert, le tout au bénéfice de la fondation Princesse Grace au service de l'enfance.

Mais revenons aux dames de Monaco. Assise à la même table que Charlotte, une autre jeune femme qui arbore une spectaculaire robe rouge possède les mêmes inspirations humanistes. Il s'agit de sa belle-sœur Beatrice Borromeo, la femme de son frère Pierre, un pur produit de la haute aristocratie transalpine. Journaliste, mannequin et présentatrice télé, elle interviewe des écrivains et des hommes politiques, a travaillé sur un documentaire intitulé *Mama Mafia* consacré aux femmes criminelles, se passionne pour les maux et les dérives de la société italienne. Elles sont comme ça, maintenant, les filles de Monaco. Elles aiment les paillettes, mais pas seulement. ♦

SÉBASTIEN CATROUX, À MONACO

FINI LES YEUX DE PANDA

AVEC LE DÉMAQUILLANT SOUS LA DOUCHE NIVEA



Vous n'en croyez pas vos yeux ?

Découvrez le nouveau **Démaquillant sous la Douche** de **NIVEA**, vous allez l'adorer !

Un nouveau rituel quotidien tellement pratique que vous n'allez plus pouvoir vous en passer. Idéal pour celles qui souhaitent avoir une peau démaquillée en un clin d'œil.

Comment ça marche ?

C'est facile : il suffit de l'appliquer sous la douche sur **yeux secs** en petits mouvements circulaires, puis sur l'ensemble du visage.

Rincez, et voilà !

Fini les «yeux de panda» !

Un démaquillage au top !

Grâce au savoir-faire NIVEA, il élimine en douceur le maquillage et le mascara et il est doux pour la zone fragile du contour de l'œil.

Une formule innovante qui laisse une véritable sensation de douceur sur votre peau.



SE DÉMAQUILLER EN UN CLIN D'ŒIL SOUS LA DOUCHE, C'EST SIMPLE :



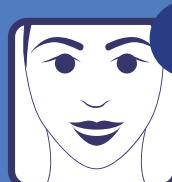
1

Je l'applique en mouvements circulaires sur yeux secs. Puis, sur l'ensemble du visage pour éliminer le reste du maquillage.



2

Je me rince les yeux et l'ensemble du visage à l'eau tiède.



3

Ma peau est parfaitement nettoyée.



TOUTE LA COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE DESSANGE CHEZ VOUS

Découvrez la technologie
sur secrets-dessange.fr

LASCAD - SNC au capital de 20 160 € - siège social : 7 rue Touzet - 93400 SAINT OUEN - RCS Bobigny n° 319 472 775

DESSANGE

P A R I S

DESSANGE CRÉE LA HAUTE RÉPARATION SANS SILICONE

Chevelure voluptueuse. Incroyablement aérienne



sublime restructure

Formule sans silicone à la sève structurante.TM
Répare la fibre et densifie la matière, tout en légèreté.

CARLA Mission SÉDUCTION en Afrique

Venue en Côte d'Ivoire soutenir les œuvres caritatives de Dominique Ouattara, première dame du pays, l'épouse de Nicolas Sarkozy a conquis les cœurs.

Tous êtes sûr ? Avec ma tête “ça comme ?” » Quand un fan demande un selfie à Carla Bruni-Sarkozy à son réveil dans l'avion, c'est par ce drôle de verlan, peut-être appris au contact de son fils ainé – Aurélien, aujourd'hui âgé de quatorze ans –, qu'elle répond. La formule, concentrée de bonne éducation et de joyeuse décontraction, résume la femme que nous allons suivre. Finalement, ce sera qui pour la photo... à la condition que l'apprenti paparazzi ne la publie pas sur les réseaux sociaux. Entre deux rangées du Boeing qui s'apprête à atterrir à Abidjan, l'ex-première dame, rompue à l'art de la pose et quand même un peu flattée de l'intérêt qu'on continue à lui porter, s'exécute. Dominique Ouattara, épouse du président Alassane, espérait depuis longtemps qu'elle vienne leur rendre visite en Côte d'Ivoire. Les deux femmes s'étaient liées d'amitié en 2012, quand Nicolas Sarkozy, alors président de la République, avait reçu le couple ivoirien à l'Elysée. Carla a rendu les clés du palais, mais elle est restée généreuse dans ses élans du cœur. Alors que son mari, chef du parti Les Républicains, peaufine sa déclaration de candidature à la prochaine présidentielle, un véritable tour de charme débute à Abidjan.

En ce mois de mars, sous la chaleur écrasante de la capitale ivoirienne, quelques jours avant les sinistres attentats qui ont fait l'actualité, on peine à respirer, les vêtements collent à la peau. Madame Sarkozy, elle, refuse l'avachissement. C'est dans son uniforme signature – pantalon cintré, chemise à manches longues, paire de mocassins – qu'elle visite La Case des Enfants. Dans ce foyer pour jeunes défavorisés créé par Dominique Ouattara, l'accueil fait à Carla est digne de ceux que l'on réserve habituellement aux officiels. D'ailleurs, quand l'animateur de la cérémonie souhaite la bienvenue « aux premières dames », l'ancienne locataire de l'Elysée esquisse un sourire. Maman de Giulia, scolarisée en maternelle, elle s'intéresse naturellement à ce que les enfants apprennent ici. Et quand certains d'entre eux entament un spectacle chorégraphié, c'est l'artiste qui s'enthousiasme. Saisissant son Smartphone, dont elle a customisé la coque avec des photos de sa famille, la chanteuse – son nouvel album devrait sortir à l'automne prochain – filme la représentation.

Au moment de quitter l'établissement, elle s'impose à l'applaudimètre, loin devant Catherine Deneuve, également du voyage. Les deux femmes se croisent poliment, à défaut de converser. Carla est accompagnée de son amie Karine Silla. La grande Catherine préfère échanger avec Juliette Binoche, autre convive du couple Ouattara. Vincent Bolloré et les frères Bouygues, amis des Sarkozy, s'approchent de l'ex-première dame avec moins de réserve, lors de la soirée de gala

En haut, avec le président Alassane Ouattara et son épouse Dominique. Ci-contre, acclamée à son arrivée à La Case des Enfants, centre pour la jeunesse ivoirienne défavorisée. Ci-dessous, immortalisant son séjour avec son Smartphone décoré de photos de son époux, de sa fille Giulia et de sa sœur Valeria.



UNE PHOTO DE NICOLAS SARKOZY NE LA QUITTE PAS

de la fondation Children of Africa, puis le lendemain, à l'occasion d'un déjeuner au bord de l'océan. Respectueuse du protocole durant son séjour, celle qui chantait *Je suis une enfant* sur son album *Comme si de rien n'était*, sorti en 2008, cède aux facéties quand l'occasion s'y prête. Alors que nous attendons notre chambre suite à un problème de réservation, la voilà qui nous propose, comme une copine de colo, de partager la sienne. La belle ne rate pas son effet : on en reste cramoisie de gêne. Carla, précisons-le, dormira bien seule ce soir-là. Une autre fois, féline sur le sable brûlant de la plage de Grand-Bassam, elle susurre le refrain d'*Aline*, de Christophe. « Et j'ai crié, crié, Aline, pour qu'elle revienne... » Une façon de s'échauffer avant de donner de la voix lors des meetings de campagne du candidat Sarkozy ? Quand nous reprendrons l'avion pour la France, elle nous glissera, toujours complice, les bienfaits de quelques gouttes de champagne avant d'entamer un vol long-courrier. Ichin, Carla ! ♦

LAURE COSTEY

ZOOM

PHOTOS : OLIVIER BORDE/BESTIMAGE



A g., Carla dansant aux rythmes du groupe Magic System, lors du gala de la fondation Children of Africa de madame Ouattara, au Sofitel d'Abidjan. Après un dîner du chef Yannick Alléno, 800 000 € de dons ont été récoltés. Ci-dessus, Catherine Deneuve et Juliette Binoche, autres convives de la soirée.

Jennifer GARNER

“AVEC BEN, NOUS AVONS UN DIALOGUE CONSTRUCTIF”

Dix mois après s'être séparée de Ben Affleck, la comédienne a retrouvé le sourire. Confidences d'une femme équilibrée.

C'est dans un hôtel de West Hollywood que la star nous a donné rendez-vous, à l'occasion de la sortie américaine de son dernier film, *Miracles from Heaven*. L'histoire d'une petite fille atteinte d'une maladie incurable qui se retrouve miraculeusement guérie après un terrible accident. Séparée de son époux Ben Affleck – qui l'aurait trompée avec Christine Ouzounian, la nounou de leurs enfants –, Jennifer a fui la presse. Aujourd'hui, elle accepte de lever le voile sur cette douloureuse période.

GALA : Etre maman vous a-t-il aidée pour jouer ce rôle ?

JENNIFER GARNER : C'est vrai que lorsqu'on devient mère, on n'est plus jamais tout à fait la même... Les rôles auxquels je dis oui sont désormais influencés par ma propre expérience de la maternité. Cependant, je ne suis pas certaine qu'il faille être parent soi-même pour comprendre les émotions d'un enfant qui souffre.

GALA : Le tournage du film a eu lieu alors que vous traversiez une crise dans votre vie privée. Comment avez-vous fait pour tout mener de front ?

J. G. : Ce film, ainsi que la thématique qu'il aborde, la santé d'un enfant, m'a permis d'avoir énormément de recul par rapport à tout ça. Je me suis rendu compte qu'avoir trois enfants qui vont bien et la chance de les retrouver tous les soirs avec le sourire était une chose essentielle. Le reste m'est alors apparu secondaire, presque banal.

GALA : Vous semblez avoir réussi à garder une relation amicale avec votre futur ex-mari...

J. G. : Ma séparation est encore trop récente pour que je puisse véritablement en parler. Mais je ne désespère pas de pouvoir, un jour, avoir une conversation détachée à ce sujet avec un journaliste. (Elle sourit.)

GALA : D'où vient cette force de caractère dont vous faites preuve ?

J. G. : J'ai toujours été une battante. Enfant, je ne baissais jamais les bras et cela étonnait parfois mes proches. A la quarantaine, une femme n'a plus à s'excuser d'être forte... Mais attention, si je vais bien, c'est aussi parce que j'ai la chance d'être bien entourée. Ma famille est soudée et, au quotidien, je continue de recevoir le soutien de mes sœurs, mes parents, mes amis et, bien évidemment, celui de mes enfants.

GALA : Est-il vrai que vous avez trouvé le réconfort dans la foi ?

J. G. : Oui. J'ai grandi dans une famille de Virginie occidentale qui, comme beaucoup d'autres dans ce coin-là des Etats-Unis, allait à l'église chaque dimanche. On poussait les enfants à étudier la Bible pendant les vacances scolaires. Toutes nos activités sociales tournaient autour de la communauté religieuse. Même les équipes de basket-ball étaient constituées de membres de l'église, et je faisais du baby-sitting pour les enfants des paroissiens. La religion a donc toujours eu un rôle important dans ma vie même si les choses ont un peu changé lorsque je suis venue m'installer à Los Angeles.

GALA : Croyez-vous aux miracles ?

J. G. : Je suis arrivée à un moment de mon existence où tout me semble miraculeux. Ça va de la naissance de mes enfants à un bon verre de vin. Disons que j'ai une nature optimiste qui me permet de savourer les plaisirs de la vie.

GALA : Et vous n'avez jamais aucun doute, aucune crainte ?

J. G. : Bien sûr que si. La société dans son ensemble est effrayante. Le changement climatique ou le terrorisme me font peur. Je suis pétrifiée par les actes de violence et je suis constamment inquiète pour mes gamins. Avec Ben, nous essayons d'avoir un dialogue constructif avec eux, afin d'analyser tous ensemble ce qui est bien ou mal dans la vie.

GALA : Si vous aviez une baguette magique, que changeriez-vous dans votre vie quotidienne ?

J. G. : J'aimerais ne jamais donner d'interviews... et que les paparazzis n'existent pas ! Ainsi que les enfants qui sont amis avec les miens à cause de notre célébrité et les gens qui m'arrêtent à Disneyland pour prendre une photo avec moi... Mais aussi le fait que je doive en permanence me maquiller et travailler loin de chez moi.

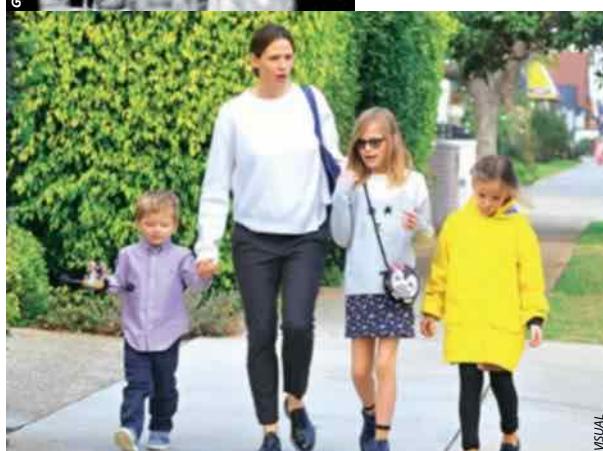
GALA : Que faites-vous pour évacuer votre stress ?

J. G. : Eh bien, figurez-vous que je jardine ! Mon potager est un lieu d'évasion. J'y fais pousser des salades, des choux, des radis, des tomates... C'est fou comme ça m'aide à oublier mes soucis. (Elle rit.)

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ TROPEA



Ben Affleck et Jennifer Garner au temps du bonheur conjugal. Dix ans de félicité brisés par les soupçons sur la fidélité de Ben. Jennifer a demandé le divorce le 30 juin dernier.



VISUAL

Ci-dessus, Jennifer avec Samuel, 4 ans, Violet, 10 ans, et Sera-phina, 7 ans, qu'elle a eus avec Ben Affleck. Ci-contre : avec Martin Henderson, dans une scène de son dernier film, *Miracles from Heaven*.





BRIAN BOWEN SMITH/AUGUST-AGENCIA A

A 43 ans, Jennifer Garner a gardé une beauté naturelle. Elle se ressource dans son jardin et auprès de son entourage familial très soudé. Récemment, on lui a prêté un flirt avec l'acteur Patrick Dempsey (*Grey's Anatomy*).

Rocco Ritchie



SIPA



Lily-Rose Depp



Shiloh Jolie-Pitt



Isabella Cruise



BEST IMAGE



Rumer et
Tallulah Willis

DÉCRYPTAGE



Brooklyn
Beckham



Paris Jackson

De loin, on dirait qu'ils se préparent pour un remake de *Camping*. Ou qu'ils se rendent à un meeting de tuning en Touraine, avec un crochet par le Hellfest, le festival de métal de Clisson... Ces enfants de stars ont beau être nés avec une cuillère en argent dans la bouche et avoir passé toute leur courte vie sous les flashes des paparazzis, leur dégaine crie « Au secours ! » Avec sa boule à zéro, ses jeans « mom » taille haute déchirés, ses porte-clés pendouillant à la ceinture et ses chemises qui piquent les yeux, Rocco Ritchie, fils de Madonna et de Guy Ritchie, ressemble davantage à un vendeur de magasin d'électronique qu'à un héritier du showbiz. Et il faut s'y reprendre à deux fois avant de reconnaître dans cette adolescente renfrognée, mal fagotée, qui a poussé le vice jusqu'à « assortir » chaussettes grises et sandales blanches, Lily-Rose Depp, la fille de Vanessa Paradis et Johnny Depp, fraîchement promue égérie Chanel. Mais qu'est-ce qui ne va pas chez ces tristes apôtres du *no look* ? « Ils sont comme tous les adolescents d'aujourd'hui, explique Xavier Pommereau, psychiatre, auteur du *Goût du risque à l'adolescence* (à paraître le 5 mai chez Albin Michel). Malgré les apparences, leur style est très étudié. Filles et garçons mettent beaucoup de soin à se confectionner un look qui inspire la débâcle et le laisser-aller. » L'idée étant de dépareiller les vêtements pour donner l'impression qu'on a pioché au dernier moment dans le tas de vêtements au pied de son lit. Et de virer ses lacets pour la touche de négligé finale.

Un code antichic qui adresse, mine de rien, un message subliminal aux adultes : « En substance, "vous me prenez la tête en exigeant que je me tienne bien, décrypte Pommereau, mais tout coule, tout glisse sur moi car je suis cool." Ou encore : "mon look colle au mode de vie débraillé – stages et CDD – que la société me propose". Chez les enfants de people, il y a aussi l'envie de faire croire – et de se persuader ? – qu'ils sont comme tout le monde. Qu'ils ne profitent surtout pas de leur position privilégiée, car l'air du temps est à la débrouille. Souvent, ils n'ont d'ailleurs pas conscience qu'ils font partie d'un microcosme et que l'attention qu'on leur porte, même s'ils ont parfois du talent, est due à la célébrité de leurs parents. »

LA PREUVE QU'ILS SAVENT EXISTER (ET S'HABILLER) PAR EUX-MÊMES

Ainsi, si Brooklyn Beckham – recruté, à dix-sept ans, comme photographe par Burberry ! – arbore une informe parka militaire, ce n'est pas parce qu'il part chasser l'écureuil avec des rednecks de l'Arkansas, mais bien parce qu'il se vit comme un ado lambda ? « Tous les ados, en général, veulent être acceptés par leurs pairs, remarque Louise Taccoen, chef de projet marketing mode enfants pour le bureau de style Carlin. Et pour les filles et fils de, qui mettent en scène toute leur vie sur Instagram et ont des centaines de milliers de followers, c'est crucial. C'est un peu la tactique suivie par Taylor Swift, qui adore passer pour une fille ordinaire, avec ses copines et ses chats. Lorsqu'ils bossent, en revanche, ces enfants de stars sont en général des bêtes de mode hypergriffées. » Ce positionnement marketing instinctif démontre en tout cas que ces rejetons de stars ne sont pas des « minimoi » – façon North West Kardashian, customisée à l'identique de sa célèbre maman Kim – et qu'ils savent exister (et s'habiller) par eux-mêmes. Et que leur adolescence dorée, vécue dans un cocon de luxe et de passe-droits, ne les empêche pas de capter les vibrations d'une époque où

le top de la tendance est de paraître... mal habillé ! « Un mélange de "normcore street" et de revival années quatre-vingt-dix, précise Louise Taccoen. On pourrait d'ailleurs faire la distinction entre les ados, comme Lily-Rose Depp, Brooklyn Beckham ou Rocco Ritchie, qui sont assez street, et les jeunes adultes, comme Isabella Cruise ou Rumer Willis, qui s'inspireraient plutôt de la mouvance "no genre" avec leurs vêtements unisexes. » A la différence près que, chez les enfants de stars, chaque sweat XXL dégoulinant ou chaque jean boyfriend peu seyant coûte un bras...

A moins, ultime hypothèse, que ces filles et fils de ne tiennent tout simplement de leurs parents, qui sans styliste attitré seraient aussi mal fringués que nous ? La vérité sort parfois, sinon de la bouche, du moins de la basket moche des enfants. ♦

JUSTINE DIAZ

Ce que cache leur **no look**

**LILY-ROSE,
ROCCO, SHILOH...**



Ci-contre, avec sa fille Mathilde, qu'elle a eue avec le comédien Samuel Labarthe. Emancipée du regard des autres, Hélène aime à chanter avec elle les standards de France Gall, dont *Résiste...*

RENCONTRE

PHOTOS : BENJAMIN DECOIN

*Une renaissance.
Au milieu de la quarantaine, l'ex-héroïne de
Plus belle la vie a décidé
de donner un nouveau
sens à sa vie...*

Elle joue dans la pièce *Maris et Femmes*, adaptée du film de Woody Allen, au Théâtre de Paris. Mais sous les arches du pont Neuf, lieu de notre shooting, Hélène Médigue est plutôt... mère et fille ! Avec sa petite dernière, Mathilde, six ans, née de son mariage avec le comédien Samuel Labarthe, la jolie brune danse et rit de bon cœur. Son procès – gagné – contre les producteurs de la série *Plus belle la vie* qui l'avaient abusivement licenciée à son retour de congé maternité, il y a six ans, n'est plus qu'un lointain souvenir. C'était une autre vie. Elle ne la renie pas. Mais celle qu'elle mène aujourd'hui avec curiosité, un certain goût du risque et beaucoup de détermination en digne native du signe du Taureau, est bien plus libératrice. Pour Hélène, qui redécouvre l'indépendance, un second acte a commencé...

GALA : Vous êtes à l'origine de l'adaptation du film de Woody Allen *Maris et femmes* jouée au Théâtre de Paris. Racontez-nous cette incroyable aventure...

HÉLÈNE MÉDIGUE : Elève au Conservatoire supérieur de Paris, j'ai visionné ce film dont la dramaturgie m'est immédiatement apparue. Je me suis dit que je l'adapterais un jour pour la scène. Il y a quatre ans, je suis parvenue à en acheter les droits. J'ai fait traduire l'adaptation de Christian Siméon en anglais et Woody Allen l'a validée. Convaincre les théâtres fut presque plus difficile... Richard Caillat, le président du Théâtre de Paris, est le seul à y avoir cru.

GALA : *Maris et Femmes* est une fable intemporelle sur le couple...

H. M. : Et plus sur l'identité, avec cette question en filigrane : comment traverser le temps à deux quand on se ment à soi-même ?

GALA : Pour Woody Allen, « le mariage, c'est la mort de l'espoir ». Vous confirmez ?

H. M. : (Elle rit.) Ce n'est pas du tout ma vision des choses ! Avoir envie d'évoluer à deux, c'est certes du boulot. Mais le plus gros travail à l'intérieur du couple, c'est d'abord de se rencontrer soi.

GALA : Woody Allen pourrait vous séduire ?

H. M. : Je ne sais pas si j'ai un genre d'homme. Mais Woody Allen a un point fort : l'humour, en plus de l'intelligence. Je ne m'imagine pas vivre avec un homme qui manquerait de distance et de dérision.

GALA : Quels points communs avez-vous avec Judy, le personnage que vous incarnez ?

H. M. : Judy est une personnalité très complexe, qui me parle. Elle refuse la séparation d'un couple d'amis, alors que celle de son couple apparaît de plus en plus inévitable. Une situation assez commune...

GALA : Vous généralisez pour éviter de parler de vous ?

H. M. : Vous avez raison. C'est sûrement un de mes traits de caractère. Je n'ai pas besoin de me mettre en avant, je ne recherche pas la

Hélène MEDIGUE

“À 45 ANS, J’AI ENVIE DE M’ACCOMPLIR”



Les comédiens de *Maris et femmes*, de g. à dr. : José Paul, Emmanuel Patron, Florence Pernel, le metteur en scène Stéphane Hillel, Hélène Médigue, Marc Fayet, et Alka Balbir.

validation. Ces derniers temps, je suis dans la réalisation, j'ai envie d'accomplir et de m'accomplir. Depuis neuf mois, je travaille par exemple sur un documentaire abordant la disparition des médecins généralistes.

GALA : Vous posez avec votre fille, Mathilde, qui a déjà un lien particulier avec le théâtre puisqu'elle est la filleule de Line Renaud.

H. M. : Oui, elle s'appelle Mathilde Line, d'ailleurs. Son père jouait la pièce *Très chère Mathilde* avec Line quand elle est née. Parfois, je me dis qu'elle tient beaucoup plus d'elle que de moi ! C'est une petite fille d'une énergie et d'une vivacité extraordinaires. Line est une marraine magnifique, comme une seconde maman. Mathilde rêve de devenir meneuse de revue, comme elle ! (Rires.)

GALA : Vous êtes aussi maman de jumelles de quatorze ans, Louise et Jeanne. Vous vous épanouissez dans la maternité ?

H. M. : Mes filles m'apprennent à devenir mère. De mon côté, j'aime-rais que Louise et Jeanne deviennent des jeunes femmes libres et affranchies, curieuses et passionnées, respectueuses des autres mais aussi d'elles-mêmes.

GALA : Vous donnez l'impression d'avoir atteint un point d'équilibre. Quarante-cinq ans, l'âge de la maturité ?

H. M. : C'est vrai. Je lance et mène des projets, j'embarque des gens avec moi. J'aime les gens, j'ai besoin de contact d'humain. J'ai envie de mettre mon expérience à profit. Car je me connais mieux aujourd'hui.

GALA : A quand Woody Allen parmi les spectateurs de *Maris et femmes* ?

H. M. : On pense qu'il viendra bientôt... Tout est toujours possible dans la vie !

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE GALLARD



AMELIA WINDSOR

La lady qui fait de l'ombre à Kate

Voici la nouvelle coqueluche des Britanniques. Vingt printemps, bien née, jolie comme un cœur. Tremble, princesse !

Vrai qu'elle ressemble à un joli bonbon. Un nez et une lippe qui ne dépareraient pas sur la bouille d'un nourrisson, de grands yeux ronds qui semblent découvrir le monde, une jeunesse fraîche et rêveuse à la fois : à croquer. Pas étonnant qu'elle soit devenue le nouveau *candy* dont se sont entichés les Britanniques. Enfin, ceux qui ne jurent que par les faits et gestes des têtes couronnées, c'est-à-dire les lecteurs du très aristocratique magazine *Tatler*. Ils viennent de l'élier « plus belle femme de la famille d'Angleterre » ! Vous en étiez restés à Kate, la sémillante épouse du prince William ? Il va falloir vous mettre à la page. Leur nouvelle coqueluche s'appelle Amelia Windsor, a du sang bleu, comme il se doit, est la petite-fille d'un cousin de la reine Elisabeth II, ce qui n'est pas d'une grande proximité, mais ledit cousin étant un duc de Kent, cela vaut son pesant d'aura. Surtout, elle affiche vingt printemps et a l'avantage de la nouveauté. Les médias british adorent. Une couverture avec un visage inédit, c'est toujours bon pour vendre du papier, et puis, cela amuse ces incorrigibles parieurs d'Anglais : la nouvelle élue détrônerait-elle la duchesse de Cambridge dans le cœur de ses sujets ? Ne s'agirait-il que d'un feu de paille ? L'aînée – quatorze ans de plus – va-t-elle en prendre ombrage ? Sûr qu'au moindre froncement de sourcils de Kate, ils vont s'amuser à y lire du dépit, voire de la jalousie. Dieu que c'est drôle. Cela va durer un temps. Ce que durent les engouements. A moins d'un mariage d'exception, ce qui n'est pas demain la veille, la demoiselle a le temps de s'échouer sur l'océan des vanités mondaines. Reste que, pour l'heure, Amelia fait le buzz. Nombre de Britanniques, qui ne la



Sourire altier de la duchesse de Cambridge, ici avec William. Qui importe les jeunettes, le « top job » de reine, c'est elle qui l'aura !

connaissaient ni d'Eve ni d'Adam, ont découvert qu'elle était la cadette – après un garçon et une fille – de George Philip Windsor, comte de St. Andrews, héritier du duché de Kent donc, et de Sylvana Palma, professeure d'histoire émérite à l'université de Cambridge. Qu'elle suit des études de français et d'italien à Edimbourg. Enfin, qu'elle serait férue de latin. Voilà qui pourrait faire craindre la forte en thème, binoclarde et rabat-joie. *Of course not !* Sont pas fous chez *Tatler*. Ils savent que sans la petite note sexy, ils n'attireraient pas l'œil de leurs lecteurs. Leur jeune élue est en tout point semblable à ses copines et copains bien nés : plutôt le genre délivré, aux loisirs aussi vains que présomptueux. Du genre à trouver rock'n'roll de se prendre en photo toutes les trois secondes, de balancer ces selfies sur Instagram, des moments aussi essentiels qu'elle dans le bain, une clope à la bouche, à l'avant d'un yacht, un verre de cocktail à la main, y allant de sa formule « *So hard or go home* » (y aller à fond ou rentrer chez soi), ce qui vous pose sa révolutionnaire. Après le prince Harry en bad boy,

Zara Phillips la rebelle, voici la Party Girl Amelia. Du déjà-vu, vous ne trouvez pas ? En fait, ce n'est pas vraiment à Kate qu'elle risque de faire ombrage, mais plutôt à celle qui, à force d'user de glamour sexy, se cherche toujours un destin. Une certaine Pippa Middleton. Un « modèle » qui devrait peut-être faire réfléchir notre nouvelle élue et la pousser à écouter Juliette Gréco : « Ton teint de rose, ta taille de guêpe, ta cuisse de nymphe... si tu crois que ça va durer toujours, ce que tu te goures, fillette, fillette, ce que tu te goures... » ♦

MARYVONNE OLLIVRY

BUT

19€
99
1. Commode
à poser
Agathe



49€
99
3. Psyché Oslo



9€
99
2. Maison
Agathe



12€
99
4. Vase Origami



SWEET GRAPHIC COCOONING*

BUT lance la collection Sweet Graphic. Véritable invitation à la douceur, elle mélange inspiration scandinave, couleurs pastel et esprit rétro pour une ambiance cocooning.

24€
99
5. Lampe
Calais



5€
99
6. Photophore
Sweetie



11€
99
12. Coussin Ice



12€
99
13. Coussin Happy

*Confort tout en douceur

Découvrez toute la collection **en magasin et sur but.fr**

1 - COMMODE À POSER AGATHE. Structure en bois de Paulownia. Tiroirs en bois de Paulownia et panneaux de fibres de moyenne densité. L. 32 - l. 12,4 - H. 30,7 cm. **2 - MAISON AGATHE.** Structure 90% en bois de Paulownia et 10% en panneaux de fibres de moyenne densité. Tiroirs en panneaux de fibres de moyen densité. L. 30 - l. 10,3 - H. 35 cm. **3 - PSYCHÉ OSLO.** Structure panneaux de fibres de moyenne densité. Dos en pin. Coloris blanc/naturel. L. 30 - H. 150 cm. **4 - VASE ORIGAMI.** Structure céramique. Finition vernis. Coloris blanc. Ø 11,5 - H. 30 cm. **5 - LAMPE CALAIS.** Pied fer. Abat-jour coton. H. 45 - Ø 22 cm. **6 - PHOTOPHORE SWEETIE.** Structure fer. Plateau en pin. L. 10 - l. 16 - H. 10 cm. 5€99. **7 - CHAISE OSLO.** Pieds en chêne. Assise et dossier en polypropylène. Assise avec coussin en polyuréthane, épaisseur 2 cm, densité 24 Kg/m³. Coloris rose et chêne naturel. L. 48,5 - H. 86 - P. 50,5 cm. A monter soi-même. 89€99. **8 - VIDE-POCHE PLUME.** Structure céramique. Finition vernis. Coloris blanc. L. 28 - l. 2,5 - H. 11 cm. 6€99. **9 - GUIRLANDE PLUME BOHÈME.** Structure cuir. Perles en bois érable. Coloris blanc. L. 100 cm. 4€99. **10 - TABLE PLAY.** Structure en panneaux de fibres de moyenne densité laqué. Teinte verte. Finition laqué. Vernis acrylique. Pieds en frêne. Ø 60 - H. 47 cm. 99€99. **11 - TABOURET PLAY.** Structure en panneaux de fibres de moyenne densité laqué. Teinte rose. Finition laqué. Vernis acrylique. Pieds en frêne. Ø 30 - H. 30 cm. 59€99. **12 - COUSSIN ICE.** Housse 100% polyester en polaire. Garnissage 100% polyester. Déhoussable. Coloris rose. 45x45 cm. **13 - COUSSIN HAPPY.** 100% polyester. Garnissage 100% polyester. Coloris rose. Déhoussable. 50x50 cm.

Prix « emporté » et valables jusqu'au 24 avril 2016.

Louise, chroniqueuse dans *C'est au programme* sur France 2, y fait découvrir le terroir français. Elle se dit fière de mettre ses pas dans ceux de son père. A droite : dans la cuisine de son duplex parisien, Jean-Luc Petitrenaud et sa fille échangent quelques astuces culinaires.



JEAN-LUC ET LOUISE *PETITRENAUD* *La passion en héritage*

*Le critique gastronomique,
qui a converti sa fille à son art de vivre,
raconte ses souvenirs d'enfance
dans Bienvenue chez moi. Rencontre
avec un duo truculent.*

Il lui a donné le prénom de sa grand-mère, qu'il adorait – chez les Petitrenaud, la transmission est sacrée. C'est donc avec sérieux – et jubilation – que Louise reprend le flambeau porté par son père depuis bientôt vingt ans. Tendre et truculent, Jean-Luc Petitrenaud entraîne son public, chaque samedi et dimanche, dans ses *Escapades gourmandes*, sur France 5. Et est devenu, au fil du temps, l'un des animateurs préférés des Français. Quant à sa fille, ancien mannequin, elle part désormais « en quête de terroir » sur France 2, dans l'émission matinale *C'est au programme*, présentée par Sophie Davant.

Tous deux aiment faire partager leurs envies. Il suffit de voir pétiller l'œil du père Petitrenaud lorsque sa fille lui décrit les huîtres et la truffade qu'elle a englouties, en repérage pour un tournage au salon de l'Agriculture. « J'aime l'idée que Louise s'inscrive dans mon sillon. Prenne en quelque sorte la relève », concède-t-il dans la cuisine du duplex parisien qu'il loue, pas peu fier de porter le tablier rouge sur lequel sa fille a fait broder son prénom. Jean-Luc Petitrenaud croit en l'imprégnation. « Je fais rire mon copain Marcel Rufo (le pédopsychiatre, ndlr) en pointant régulièrement le fait

que les parents qui se plaignent que leurs enfants ne mangent que des frites devraient regarder de quoi eux-mêmes se nourrissent le plus volontiers avant de tenter de les contraindre. » Lui, se souvient des tartes aux fruits des dimanches de son enfance. Avec les siens, Louise, vingt-six ans, et Antonin, quinze ans, il a su instaurer ses propres rituels dominicaux. « Alors qu'ils descendaient de leur chambre, encore en pyjama, j'aimais leur mettre la tête dans la cocotte où mijotait le plat de midi confectionné avec les légumes du marché. Et Antonin se plaignait systématiquement, car il sentait la pincée de curry que j'avais ajoutée », se remémore-t-il amusé. « Je me souviens de cette salade que tu nous préparais le dimanche soir avec les restes du week-end. Elle avait chaque semaine un goût différent », ajoute Louise. « C'est trois fois rien, s'enthousiasme Jean-Luc Petitrenaud. Quelques morceaux de poulet par-ci, deux poignées de riz par-là, une salade effilée aux ciseaux, comme chez le coiffeur, et une vinaigrette à l'échalote, permettent de mieux appréhender le lundi ! »

L'homme a appris à cultiver le *carpe diem*. « Je le dois à ma famille, glisse-t-il. J'ai grandi dans un milieu sans argent, mais où tout le monde était soudé. Je n'ai découvert la mer qu'à dix-sept ans, mais mes parents savaient nous embarquer dans leur univers. Je garde aussi le souvenir de mémé Louise qui, pour que nous nous ennuyions moins loin de sa campagne, nous envoyait chaque semaine des brins d'herbe qu'elle avait coupés dans son jardin pour que nous nous en servions pour jouer à la ferme que nous nous étions constituée, avec mon frère. Elle avait quitté l'école à onze ans pour garder les vaches et nous écrivait en phonétique et sans ponctuation, les mots les uns à la suite des autres. Cela m'émeut quand j'y pense. »

Ces souvenirs et bien d'autres, il les évoque dans son livre *Bienvenue chez moi* (aux éditions Flammarion). Un récit où il décrit avec émotion

EN FAMILLE

PHOTOS : UGO RICHARD / CONTOUR BY GETTY IMAGES



les maisons qui ont compté dans sa vie. Celle de sa grand-mère en Auvergne, son refuge normand dans le Cotentin... « Ces demeures abritent nos chagrins et nos joies. Elles ne nous trahiront jamais », glisse-t-il. Elles sont aussi un lieu de partage autour, bien sûr, de la table de ce bon-vivant revendiqué. Au fil des pages, on voit défiler Isabella Rossellini, Fabien Galthié ou Yann Queffélec, par l'odeur alléchés... Louise Petitrenaud se souvient pour sa part de ces étés passés à faire le tour des régions dans la vieille Coccinelle de son père : « J'ai commencé à noter mes impressions à propos des plats que nous découvrions, dit-elle. Mon père m'a transmis le goût du travail. On a beau avoir réussi la cuisson d'un poulet, on peut toujours se demander comment mieux faire. Il m'a également appris à me satisfaire de l'instant présent. J'adore voir les étoiles dans ses yeux. Il s'émerveille en permanence. » L'intéressé confirme aussitôt :

« J'aime les plaisirs simples, les petits bonheurs fugaces... Comme regarder quelqu'un poser les mains à plat sur une nappe blanche et la lisser avant un bon repas ». Son CAP de chaudronnier en poche, Jean-Luc Petitrenaud a cherché sa voie avec patience. Il fut même clown, un temps. Puis a finalement découvert combien un filet mignon réussi ou du chou braisé à point pouvaient suffire à rendre le sourire. A voir celui de sa fille lorsqu'elle le taquine, ustensiles en main, on se dit qu'elle aussi a trouvé la clé du bonheur. « Nous ne cuisinons pas ensemble mais côté à côté, raconte ce fin gourmet. Louise est douée pour assaisonner les plats ce qui est pourtant très difficile. » « Il ne me donne pas vraiment de conseils mais je me rends compte que je vais toujours là où il veut m'amener », ironise-t-elle avec tendresse. Leur duo père-fille ne manque jamais de sel. ♦

CANDICE NEDELEC





VINNIE ZUFFANTE / GETTY IMAGES



Ci-dessus : avec sa mère et son père en 1989, quatre ans avant qu'ils ne divorcent. Elle a un an.

Ci-contre : entourés par papa et maman, réconciliés en mai dernier, lors du prestigieux Met Ball à New York, le grand rendez-vous du milieu de la mode.



Zoë Kravitz Rock'n'roll baby

A 27 ans, la fille de Lenny Kravitz et de la comédienne Lisa Bonet s'est fait un prénom dans le star-système. Belle... mais surtout rebelle !

Mêmes dreadlocks, même peau caramel, même sex-appeal électrique... Jusqu'à la volonté d'en découdre et de s'imposer à son tour dans l'arène du showbiz où ils l'ont précédée : avec leur fille Zoë, le rocker Lenny Kravitz et l'ex-star du *Cosby Show* Lisa Bonet n'ont pas raté leur coup. Certes, dans sa marche vers le succès, ce joli bâton de dynamite – 1,56 mètre sous la toise – a bénéficié du nom de papa. « Mais c'est une lame à double tranchant, prévient-elle. J'ai évidemment eu des opportunités que d'autres n'auraient pas eues et j'ai bénéficié très vite d'un agent. Mais j'ai aussi vécu avec la peur de me faire descendre par ceux qui m'attendaient au tournant. » Sûre de sa vocation depuis l'enfance, lorsqu'elle faisait payer ses grands-parents un dollar avant de leur interpréter *Grease* ou *Over the Rainbow*, l'amazone, actuellement à l'affiche du film *Divergente 3*, a cravaché dur. Elle a vaincu ses peurs, son anorexie à l'adolescence et le mal-être de se sentir différente dans des lycées pour gosses de riches où elle souffrait de son métissage. Elle jure : « Je voulais être blanche. Je détestais la culture afro-américaine. J'avais l'impression d'être une totale loseuse. » Enfant de la balle, Zoë n'a pourtant pas échappé à son destin. A vingt-sept ans, la voici au premier rang de cette génération de filles rock'n'roll 2.0 auxquelles aucune porte ne semble pouvoir résister. Ni la mode où elle travaille depuis son adolescence comme mannequin. Ni la musique où elle vocalise avec succès au sein de son groupe d'électro pop Lolawolf. Ni le cinéma où, après ses débuts avec Jodie Foster il y a presque dix ans dans *A vif*, elle s'impose dans des blockbusters hollywoodiens. Les fans de *Mad Max : Fury Road*, sorti au printemps dernier, l'auront reconnue.

Zoë connaît parfaitement les usages et les rituels de l'aristocratie du cinéma et de la musique. Elle a grandi au cœur du réacteur, à Venice Beach, quartier bobo-arty de Los Angeles. Mais elle a su entretenir les bonnes relations. Elle est copine avec le top Cara Delevingne. A eu pour boyfriends les acteurs Robert Pattinson et Michael Fassbender. Lilly Allen et Miley Cyrus l'ont choisie pour assurer les premières parties de leurs concerts. Et on

l'a aussi vue dans un clip de Jay Z. Sur les tapis rouges, elle affiche un bel aplomb, même dans les tenues les plus improbables. A l'avant-première new-yorkaise de *Divergente 3*, le 14 mars dernier, elle a ainsi créé le buzz en apparaissant dans une robe araignée en cuir et résille noire. « Elle possède un vrai sens du style, une aisance naturelle quand elle approche les choses et les êtres, voire une certaine non-chalance », salut son ami Alexander Wang, ex-directeur artistique de Balenciaga, pour lequel elle a défilé et à qui elle a prêté son visage. Il n'est pas le seul à avoir flairé la pépite. Calvin Klein l'a mise en scène avec sa mère Lisa pour sa campagne printemps-été 2016 de bijoux et de montres. Pour autant, la jeune rockeuse jure ne pas avoir vendu son âme. « Je n'ai pas été éduquée dans l'idée que tout m'était dû. D'ailleurs, si j'avais revendiqué un quelconque privilège, maman m'aurait tuée. » Zoë s'est donc bonifiée avec l'âge. Elle parle simple. Mais clair. Les rôles stéréotypés réservés aux minorités ? Elle les refuse systématiquement et les déplore. En 2012, elle aurait aimé rejoindre le casting de *Batman : the dark knight rises*. « Ils m'ont dit que je ne convenais pas, fulmine-t-elle. Ils cherchaient quelqu'un de plus "américain". La sale blague ! » Comme celle qui voudrait qu'après Barack Obama, Donald Trump soit le prochain président des Etats-Unis. « Si c'est le cas, je ferai ma valise », peste-t-elle. Encore qu'à l'indignation, l'artiste préfère de loin l'action combative. Non pas celle de son idole Janis Joplin, qui appelait à renverser la table. Mais celle, plus mesurée, de ceux qui réforment le système de l'intérieur. Fermement. « Si les femmes veulent obtenir davantage de rôles, qu'elles se battent, qu'elles aillent les chercher ! » scande-t-elle. Maligne, la fille de Lenny a sa petite idée sur la marche à suivre : « Je veux écrire, réaliser, interpréter, produire mes propres films. » Le rock'n'roll, c'est aussi un business ! ♦

LAURENT DEL BONO

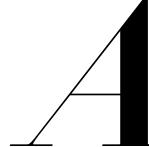
Après avoir envoûté Robert Pattinson puis Michael Fassbender, entre autres, la jeune femme a, l'été dernier, jeté son dévolu sur le musicien George Lewis Jr, alias Twin Shadow.



Luis Fernandez

Ancien joueur et entraîneur, il est une figure incontournable du football. Derrière ce succès se cache son épouse, qui partage sa vie depuis 1981.

“MA RÉUSSITE, JE LA DOIS À AUDREY”



cinquante-six ans, Luis Fernandez a déjà eu plusieurs vies. Footballeur à Cannes, au Matra Racing et au PSG, l'actuel sélectionneur de la Guinée a porté soixante fois le maillot de l'équipe de France. Consultant pour BeIN Sports et RMC Sport, Luis est un hyperactif. Pour canaliser toute son énergie, il peut compter sur Audrey, sa femme et la mère de ses deux fils, Johan, trente ans, et Romain, vingt-cinq ans.

GALA : Audrey, racontez-nous votre première rencontre...

AUDREY FERNANDEZ : C'était en 1981, à Cannes, lors du baptême de ma petite cousine. Luis était un ami de mon cousin, avec qui je me trouvais en vacances. C'est lui qui a complètement craqué sur moi. [« C'est ça, ouais ! C'est toi qui a flashé sur moi », coupe Luis en rigolant.] On s'est retrouvés le lendemain lors d'un déjeuner, et ça fait maintenant trente-cinq ans que ça dure. Même si je n'y connais toujours rien au foot ! (Rires.)

LUIS FERNANDEZ : La première fois qu'Audrey est venue à un match, c'était à Valenciennes. Elle se demandait pourquoi les joueurs changeaient de côté. (Rires.) On partait de loin. Mais honnêtement, ça m'allait plutôt bien qu'elle ne s'y intéressait pas. Ça me permettait de passer à autre chose en rentrant le soir à la maison. Elle ne me demandait pas : « Mais pourquoi tu n'as pas donné le ballon à Untel ? » C'était capital pour moi.

GALA : Luis, Audrey a-t-elle influencé vos choix de carrière ?

L. F. : Bien sûr, c'est arrivé. Elle m'a bien conseillé avec Raï (ancien joueur du PSG, ndlr) lorsque je l'entraînais, par exemple. C'était sa première saison à Paris, il avait eu six mois difficiles et beaucoup voulaient le voir partir. On en a parlé avec Audrey. Elle m'a dit : « Luis, tu m'as toujours répété que les Brésiliens sont des artistes, des génies. Redonne-lui confiance, donne-lui envie de se surpasser, d'être content de jouer pour toi. Tu sais trouver les mots, tu sais parler aux joueurs. Je suis sûre que tu vas réussir à le rebooster. » Ma femme avait raison. Raï a ensuite été l'un des plus grands joueurs de l'histoire du PSG.

GALA : Audrey, Luis a été successivement joueur, entraîneur et consultant. Comment a-t-il évolué ?

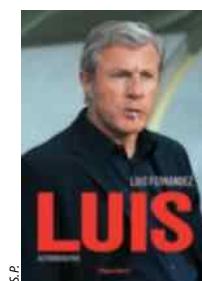
A. F. : Le Luis joueur était professionnel, passionné par son jeu. Entraîneur, il est devenu beaucoup plus stressé. Consultant, il est davantage investi. Et nettement moins disponible, paradoxalement. Je pensais qu'à nos âges, on allait réussir à trouver plus de temps pour nous, mais non. En même temps, s'il était autrement, ça ne me plairait pas. Je vis avec un homme passionné, toujours en mouvement, je ne pourrais pas supporter un mec encroûté à côté de moi. Il a son tempérament. Moi aussi. On a toujours fonctionné comme ça. J'ai respecté sa passion pour le foot et lui, mon indépendance.

GALA : Luis, quel père êtes-vous avec vos deux fils, Johan et Romain ?

L. F. : Quand ton père te quitte très tôt (à neuf ans, ndlr), tu en souffres. Ado, chaque week-end quand je jouais, mes



Luis et Audrey sur la terrasse de leur appartement parisien, acheté en 1984 grâce au tout premier contrat de Luis.



GRAND CŒUR

Luis Fernandez est parrain de l'association Meghanora (qui lutte contre les tumeurs rénales de l'enfant et l'adolescent), à laquelle il reversera les bénéfices de son autobiographie (éd. Hugo Sport) pour faire avancer le projet de l'Institut Curie sur les traitements ciblés (meghanora.org).

coéquipiers étaient accompagnés de leurs papas qui venaient les regarder. Ça m'a énormément manqué. J'ai donc essayé d'être le plus proche possible de mes enfants. Je voulais qu'ils sentent que leur père était présent pour eux. J'entends toujours de bons retours sur mes fils. Quand on me dit qu'ils sont bien élevés, je suis fier.

A. F. : Johan et Romain vous diraient que c'est un père fantastique, parce que c'est passionnant de vivre à côté de Luis. C'est un bon papa, un bon mari, quelqu'un de généreux. Il peut parfois aussi être casse-pieds car il a beaucoup de tempérament. (Rires.) Il faut pouvoir le suivre.

GALA : Audrey, la médiatisation de votre mari, avec notamment sa popularité auprès des femmes, n'a jamais été trop difficile pour vous ?

A. F. : Non, parce que je n'ai pas un tempérament jaloux. Je me dis qu'aujourd'hui, ce ne sont pas spécialement les gens connus qui sont les plus courtisés. Je ne me fais pas de mal, je ne me pose pas de questions...

GALA : Luis, êtes-vous d'un tempérament jaloux ?

L. F. : Je regarde toujours. (Sourire.) Après, c'est une question de confiance entre Audrey et moi. C'est primordial. On est sincères l'un envers l'autre. Tous les couples passent par des hauts et des bas. Mais si, trente-cinq ans après notre rencontre, on est encore ensemble, ce n'est pas un hasard. Ma réussite, je la dois à Audrey !

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE MARAS



Luis ne manque jamais de fêter la Saint-Valentin en offrant à Audrey un magnifique bouquet de fleurs.

A professional portrait of Myriam El Khomri. She is a woman with dark hair, wearing a blue dress and a black jacket over it, with a white necklace. She is smiling and looking slightly to her right. In the background, there is a blurred French flag and some architectural details.

A l'adolescence,
Myriam El Khomri se
révait comédienne.
Elle a finalement choisi
la scène politique,
mais ne compte pas se
contenter d'un rôle de
figuration aux côtés
d'Emmanuel Macron
ou Manuel Valls.

MYRIAM *El Khomri* SA FORCE, C'EST SA FAMILLE

*La ministre du Travail, maman de deux petites filles,
est chahutée par la rue ces dernières semaines. A 38 ans,
cette battante est décidée à n'abdiquer sur aucun front.*

PORTRAIT

La conférence de presse va commencer. Encadrée de Manuel Valls et Emmanuel Macron, Myriam El Khomri se barricade derrière son sourire. Se récite-t-elle secrètement la légende de la princesse Gwenaelle, un conte de korrigans et d'elfes qu'elle connaît par cœur depuis l'enfance ? Quels sont les petits trucs de cette discrète pour tenir bon alors que soufflent les vents contraires de la contestation contre la loi qui porte son nom ? Contre mauvaise fortune... Son arme est un sourire étincelant qui désarme, justement. Ne pas se fier pour autant aux apparences. Cette sérénité affichée, presque distante, dissimule une bosseuse acharnée. Maman de deux fillettes de deux et cinq ans, Myriam El Khomri a passé ses dernières vacances de Noël à potasser les débats en commissions parlementaires qui ont accompagné la loi Macron sur la croissance. Elle savait que le printemps serait orageux. Mais la battante veut démontrer qu'elle n'est pas là par hasard et que sa force réside justement dans sa capacité de travail. Déjà, lorsqu'elle faisait ses premières armes à la mairie de Paris, auprès de Bertrand Delanoë, elle mesurait sa chance d'avoir un mari, Loïc, informaticien et chef d'entreprise, qui la soutenait et ne portait « pas de regard culpabilisateur sur son travail », confiait-elle à *Gala*. Porte-parole d'Anne Hidalgo lors de la dernière élection municipale, elle avait déjà appris à jongler entre vie privée et engagement politique. Enceinte et maman d'une fille d'à peine trois ans, elle avait su tirer son épingle du jeu dans une campagne à couteaux tirés. La famille avait fait front. Sa mère était venue l'épauler de Bretagne et sa belle-mère de Bordeaux. Qu'importe aujourd'hui que certains syndicalistes aient dû googliser son nom pour savoir qui elle était, lorsque François Hollande l'a choisie comme ministre du Travail. C'était il y a quelques mois, une nomination surprise. Elle-même ne s'y attendait pas. Pas plus qu'elle ne pensait devenir un jour secrétaire d'Etat. Elle se souvient encore de ce premier appel de Manuel Valls et François Hollande. Elle était en train d'acheter des chaussures en soldes au BHV. Secrétaire d'Etat à la politique la Ville, elle étreignait bien vite ses nouveaux escarpins sur le terrain. Cent trente-trois déplacements en moins d'un an... La benjamine du gouvernement veut marquer de son empreinte le quinquennat Hollande.

« Elle est plus solide que vous ne croyez », assure Manuel Valls à chaque élu PS qu'il croise.

Le malaise qui l'a surprise, début mars, n'était pas dû à une trop grande émotivité, mais à plusieurs nuits sans dormir ou presque pour veiller sa fille de deux ans, brûlante d'une mauvaise grippe. Myriam El Khomri n'est pas du genre à abdiquer. « C'est ma loi ! », proclame-t-elle sur les ondes, lorsque de mauvais esprits la décrivent en marionnette de Manuel Valls. La ministre de trente-huit ans s'appuie sur un parcours militant sans faille. « On ne peut pas parler de "casting" la concernant, reconnaît Pierre-Yves Bournazel, élu LR du 18^e arrondissement de Paris, où elle a fait ses classes. Son engagement est sincère, elle sait aller au fond des dossiers et n'est pas sectaire. Mais elle a un côté bonne élève qui ne souhaite pas déplaire au Premier ministre, poursuit ce proche de Valérie Pécresse et d'Alain Juppé. On a du mal à discerner sa réelle identité politique. Etre une bonne technicienne ne suffit pas. » Studieuse, Myriam El Khomri l'a toujours été. Impossible de faire autrement : « Chez nous, la valeur du travail était sacrée. Quand je ramenais un 14, ce n'était pas assez : mes parents m'engueulaient », a-t-elle confié à *L'Obs* à propos de sa mère bretonne, prof d'anglais, et de son père marocain, commerçant. Myriam El Khomri a grandi jusqu'à l'âge de neuf ans dans la lumière vive de Tanger. Après un passage dans les Deux-Sèvres, la famille s'est établie dans le Bordelais. Son père y a ouvert un magasin de reprographie. L'adolescente s'est acclimatée au crachin atlantique. Délégée de classe récidiviste, élue au collège au Conseil général des jeunes de Gironde, elle s'est engagée en politique après le coup de tonnerre du 21 avril 2002 et l'élimination de Jospin au premier tour de la présidentielle : « Je me suis dit : plus jamais ça ! » Son DESS de droit public et une volonté de fer l'ont propulsée chargée de mission pour la prévention et la sécurité à la mairie de Paris. Le début d'une ascension fulgurante. Jeune fille, Myriam El Khomri se rêvait comédienne. La bosseuse a suivi des cours de théâtre pendant cinq ans. Son sourire étincelant qui traverse la tempête sociale raconte ce temps, façon *Actors Studio*. ♦

CANDICE NEDELEC



Enceinte de sa deuxième fille, elle a mené une campagne municipale efficace en tant que porte-parole d'Anne Hidalgo.

ALUET/DIVERGENCE



« Ne la sous-estimez pas, Myriam est solide ! », martèle le Premier ministre (ici avec François Hollande à l'Elysée).

AFP

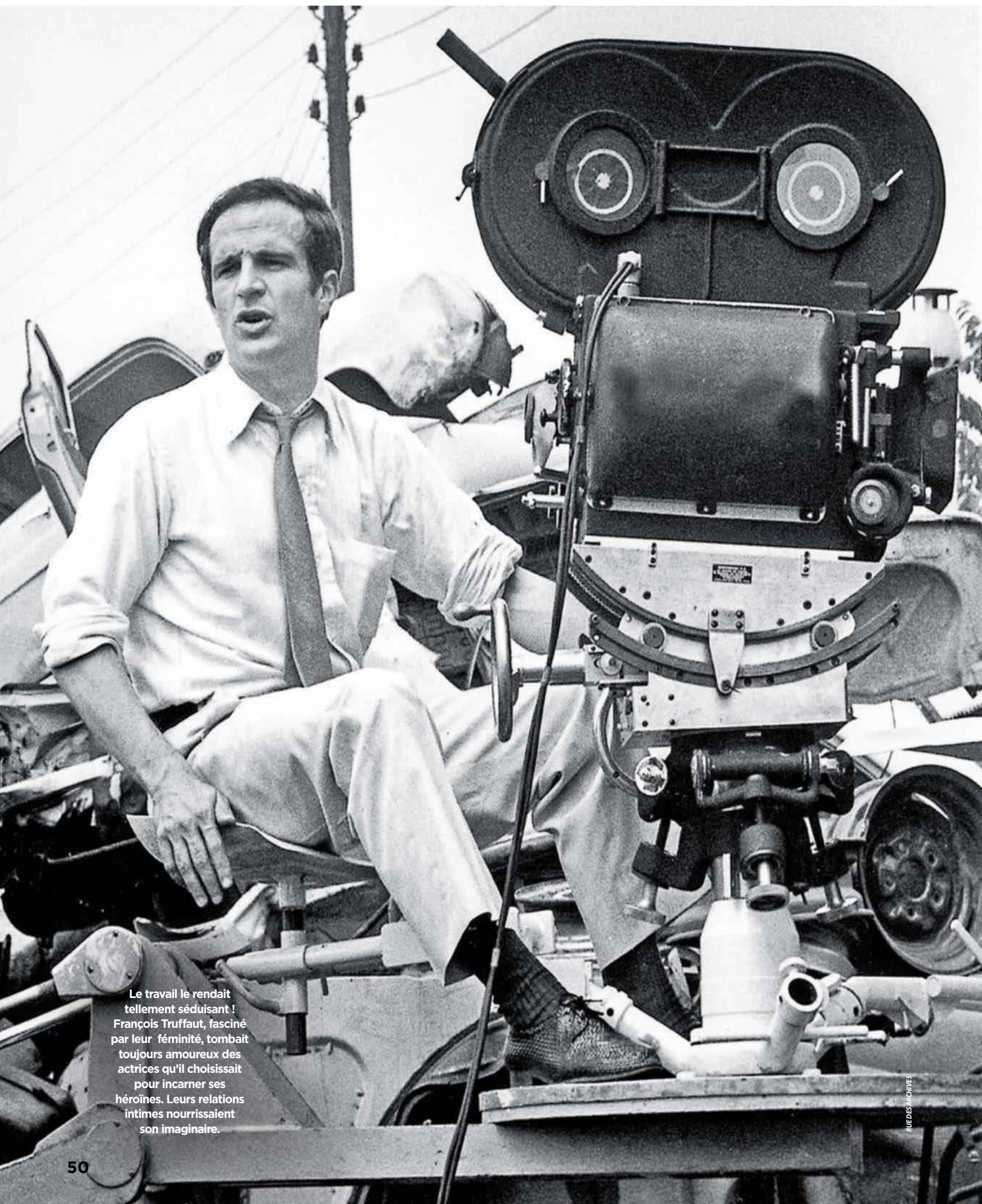


Sa promotion au poste de ministre du Travail a surpris tout le monde. Myriam El Khomri sait pouvoir compter sur le soutien de sa famille, dont elle est proche.

RENAUD BOUCHEZ/SYGMA/REA

LES SAGAS

DE GALA



Le travail le rendait tellement séduisant ! François Truffaut, fasciné par leur féminité, tombait toujours amoureux des actrices qu'il choisissait pour incarner ses héroïnes. Leurs relations intimes nourrissaient son imaginaire.

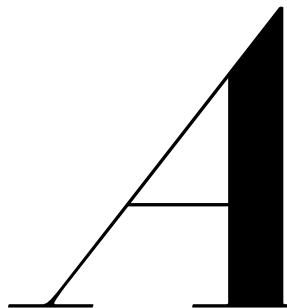


Deux sœurs irrésistibles : Francoise Dorléac, la rousse piquante, et Catherine Deneuve, la blonde fragile, représentaient les deux faces de son idéal féminin.

FRANÇOIS TRUFFAUT

Quand son cœur battait pour les sœurs DORLÉAC

Il fut l'homme qui aimait les femmes, à la ville comme à l'écran. Un livre met en scène ce tourbillonnant bal des actrices et sa folle passion pour Françoise et Catherine.*



utodidacte, critique aux *Cahiers du cinéma*, disciple de Rossellini et d'Hitchcock, le jeune François Truffaut signe un coup de maître. Avec son premier film, *Les quatre cents coups*, récit autobiographique d'un gamin fugueur et révolté, il gagne immédiatement l'affection du public et le respect de ses pairs. Mais cet original a une devise. Mieux : une théorie très personnelle. Selon lui, « l'art du metteur en scène consiste à faire faire de jolies choses à de jolies femmes ». Ce manifeste culotté, il le met en pratique dans *Jules et Jim*. Pour incarner Catherine, aventurière fin de siècle qui fait chavirer deux amis inséparables, il choisit la plus séduisante star du moment. De Jeanne Moreau, qui le fascine, il dira d'ailleurs : « Elle ne me fait pas penser au flirt mais à l'amour. » Tous ses films sont des portraits de femmes, et parfois même des déclarations d'amour aux actrices. De Bernadette Lafont à Marie Dubois en passant par Marie-France Pisier, il met en scène des filles qui racontent l'époque. En 1964, la plus originale d'entre toutes, l'extravagante Françoise Dorléac, croise son chemin. Coup de foudre instantané.

Longue tige en pantalon corsaire et ballerines plates, visage d'écureuil parsemé de taches de rousseur, crinière auburn, cette fille a une allure folle. Elle a tourné quelques comédies avec Jean-Pierre Cassel, amuse les médias avec son débit accéléré, sa voix rauque et son rire en cascade. Sur Truffaut qui prépare *La peau douce*, elle produit un effet bœuf. D'où vient-elle ? D'un milieu qu'on qualifierait aujourd'hui de bourgeois-bohème. L'appartement des Dorléac, dans le 16^e arrondissement, abrite deux adultes et quatre fillettes. Maurice a épousé Renée par amour. Le couple gagne sa vie au théâtre et au cinéma. D'une première liaison avec un acteur assez volage, Renée a eu une fille en 1936, nommée Danielle. Maurice lui en donnera trois autres : Françoise, née en 1942, Catherine, un an plus tard, et Sylvie en 1946. Les petites font parfois des doublages de voix d'enfants et des figurantes pour

rendre service. Françoise est plus rossignol encore que Catherine, plus piquée aussi. Elles partagent la même chambre et s'endorment sur des lits superposés, l'aînée en bas, en haut la cadette. A dix-sept ans, après avoir intégré le Conservatoire et défilé pour Dior, Françoise enchaîne les tournages. Quant à Catherine, c'est Françoise qui lui met le pied à l'étrier en la recommandant pour le film *Les portes claquent*, en 1960. Comme dans les futures *Demoiselles de Rochefort*, elles jouent ce qu'elles sont dans la vie, deux sœurs. Mais elles ne se ressemblent pas du tout : l'aînée vit seule, voyage, sort beaucoup, tandis que la cadette devient mère à vingt ans d'un petit Christian né de sa romance avec Roger Vadim.

Le destin de Françoise bascule grâce à François Truffaut.

Il la veut pour jouer le rôle de Nicole dans *La peau douce*. Un rôle difficile, à l'opposé des personnages de fofolles auxquels on l'avait abonnée jusque-là. C'est une hôtesse de l'air dont le héros (incarné par Jean Desailly) tombe fou amoureux sur un vol Paris-Lisbonne. Journaliste marié, père d'une petite fille, il est prêt à renoncer à tout pour cette jeune femme libre. Dans la France conservatrice de l'époque, *La peau douce* fait scandale. Truffaut, lui, confond fiction et réalité et s'éprend de la vedette de son film. Quoique marié et père de deux petites filles, Laura et Eva, le voici chamboulé par Françoise : « Personnalité forte, écrit-il, éventuellement autoritaire, contrastant avec un physique fragile et romantique de type algue marine ou lévrier. » Le tournage a lieu au domicile des Truffaut. Madeleine, son épouse, observe de l'intérieur la décomposition de leur couple et note : « Ce film correspondait à un moment où il en avait marre de la vie conjugale. Il voulait s'en aller : d'ailleurs, c'est ce qu'il a fait... Il était amoureux de Françoise Dorléac. »

Sur l'histoire d'amour de Françoise et François, nul témoignage direct. L'équipe technique, les amis, la famille, tout le monde se tait. Un cliché leur échappe pourtant : lors d'une première, le 28 février 1964, on ➤

LES SAGAS DE GALA



En haut à dr., lors d'une soirée de gala, le metteur en scène et sa muse se montrent ensemble, en public. Dans *La peau douce*, il offrit l'un de ses plus beaux rôles à celle qu'il appelait « Framboise ». Ils présentèrent le film au festival de Cannes 1964 (en haut à g.). Ci-dessus et ci-contre, sur le tournage, Truffaut, envouté par le style inimitable de Françoise Dorléac.

les voit furtivement côté à côté au *Fouquet's*. Lui, en tenue de soirée, chemise blanche, noeud pap, écharpe en cachemire, légèrement en retrait, elle, sous les flashs. On dirait un mannequin Saint Laurent. Smoking lamé, saroual noué aux hanches par un bandeau de soie fuchsia, coiffée d'un chignon slave, elle en jette. Aucune brève, pas un potin ne commente l'événement. A sa sortie, *La peau douce* est éreintée par la critique peau de vache, huée au festival de Cannes : la scoumouone. Sur la Croisette, cette année-là, *Les parapluies de Cherbourg*. Palme d'or, hissent Catherine Deneuve au rang de nouvelle idole, ironie du sort. Au même moment, François Truffaut écrit à son amie américaine Helen Scott : « Madeleine et moi, nous nous séparons. *La peau douce* a été pénible à tourner et, à cause du scénario, j'ai pris en horreur l'hypocrisie conjugale. »

Françoise, elle, s'éloigne de François.

Partout, on la réclame. Elle est enfin prisée pour son originalité, sa voix cassée, sa *touch of class*. Michel Deville et Roman Polanski l'engagent coup sur coup. Et puis, le 26 juin 1967, sur une route de la Côte d'Azur, au niveau de Villeneuve-Loubet, Françoise conduit une

Renault 8 Gordini de location. Elle roule trop vite – elle doit rejoindre sa sœur Catherine à l'aéroport de Nice pour prendre un avion, elle est en retard –, percute un poteau électrique et meurt dans l'incendie de sa voiture. Elle avait vingt-cinq ans. La France entière est sous le choc.

François prend la plume : « Chaque fois que je lui écrivais, je mettais sur l'enveloppe "Mademoiselle Framboise Dorléac" pour être certain qu'elle lirait ma lettre en souriant. » Catherine Deneuve est inconsolable. Elle ne sait pas encore que son chemin va croiser celui

de François Truffaut. Il souhaite adapter un roman noir : *La sirène du Mississippi*. Face à Jean-Paul Belmondo, la blonde joue Marion, une garce, une tueuse. Le film baigne dans une atmosphère vénéneuse illuminée par le visage de Catherine Deneuve qui vient d'être sacrée « la plus belle femme du monde » par le magazine américain *Look*. Ce qui devait advenir advient. François et Catherine sont attirés l'un par l'autre. Entre elle et lui existe en outre une affinité secrète qui n'a pas besoin d'être exprimée. Ce lien s'appelle Françoise. Ses vingt-cinq ans, Catherine les fête à Paris, chez ses parents. Vingt-cinq bougies qui lui arrachent des larmes : « Vingt-cinq ans, écrit-elle, l'âge de Françoise,





QUAND DENEVUE LE QUITTE, IL FAIT UNE DÉPRESSION



En 1968, Truffaut offre à Catherine Deneuve le rôle de Marion dans *La sirène du Mississippi*. A l'époque, les journaux américains la considèrent comme l'une des plus belles femmes du monde.

ma petite sœur adorée. Elle me hante la nuit, toujours. » Avec Truffaut, elle partage un appartement. Mais c'est une vie à deux un peu biaisee. L'un et l'autre s'absentent en permanence pour cause de tournage. Elle s'échappe à l'étranger, il fuit en filmant. Hélas, *La sirène*, leur vénérue bébé, ne plaît pas au public. L'a-t-il aidée à cicatriser ? Etait-il « *the right man at the right place* » ? Toujours est-il qu'il se sentait terriblement vulnérable. Abasourdi d'avoir été choisi par cette créature de conte de fées. Alors qu'elle retrouve Jacques Demy pour tourner *Peau d'âne*, voici ce qu'il lui écrit : « Catherine, chère Catherine, la caméra, le public, tes metteurs en scène, tes partenaires, les cinéphiles du monde entier t'aiment et moi et moi et moi... Alors, ne nous laisse pas tomber, *the show must go on* et toi aussi car tu fais partie du show. Je t'embrasse de toutes mes forces, François. »

Après ? Après, tout dérape, les paysages s'assombrissent, le philtre d'amour n'opère plus. Elle a décidé de le quitter. Il ne peut plus vivre dans l'appartement parisien qu'ils ont partagé ensemble. C'est dans une suite de l'Hôtel George V que le metteur en scène se réfugie, seul, isolé, miné. La séquence qui suit dure plusieurs mois. Truffaut souffre de dépression nerveuse. Après un séjour en clinique, une cure de sommeil et de nombreux médicaments prescrits par ses médecins, le chagrin finit par s'estomper. Le désir revient. Truffaut a de



Partout demandée, la jeune actrice est la mère du petit Christian, fils de Roger Vadim (ci-dessus). Dans *La sirène*, cette héroïne de film noir, vêtue par Yves Saint Laurent, piège un milliardaire célibataire joué par Jean-Paul Belmondo (ci-dessous).



nouveau envie de faire du cinéma : il est donc guéri. De cette rupture choc, tous les films suivants conservent pourtant des traces. *Les deux Anglaises et le continent* raconte la passion qui unit un homme à Ann et Muriel Brown, deux sœurs aussi belles et délicates l'une que l'autre. Quant à Catherine Deneuve, d'autres aventures, d'autres avions, d'autres bateaux l'attendent, où Truffaut n'a plus sa place. A l'époque, un journaliste lui demande de définir ce qu'est une star. Elle réfléchit longtemps et lâche : « C'est quelqu'un à qui on pardonne tout. » Message reçu. Douze ans après *La sirène du Mississippi*, alors qu'il s'attaque à son grand film sur l'Occupation, la blonde image le hante de nouveau. L'héroïne du *Dernier métro*, la courageuse directrice d'un théâtre parisien cachant son mari dans la cave afin qu'il échappe à la Gestapo, c'est elle, cette Kathe Deneuve passionnément aimée jadis.

Tout se passe admirablement lors du tournage. Les sentiments ont changé de couleur, et celle qu'il dirige est à présent une amie et une grande comédienne. A sa sortie, ce chef-d'œuvre remporte dix César. Celle à qui l'on pardonne tout et l'homme qui aimait les femmes s'étaient réconciliés en travaillant. ♦

ELIZABETH GOUSLAN

* *Truffaut et les femmes* (éd. Grasset).

La biographe Elizabeth Gouslan rend hommage au cinéaste dont la devise était : « Le cinéma est un art de la femme. »



ETHNIQUE

Gilet-poncho en jacquard de coton, 175 € (IKKS), débardeur en coton, 32 € (Urban Outfitters), pantalon en coton, 130 € (Sha'Cha). Sautoir doré avec pendentif corne (Stella & Dot), sautoir doré et pompons (Mim), bracelets liens en coton et perles de bois (Coopérative de Crédit), bracelets sur liens de cuir avec pierres (Mad Lords), sandales (Top Shop).

Mise en beauté Sephora par Catherine Dargenton avec Fond de Teint Coussin Wonderful Cushion Sephora n°14 Beige Délicat, Ombre à paupières Colorful Sephora Secret Boudoir, Crayon Sourcils Rétractable Sephora n°03, The Mascara Sephora, Rouge Ultra Shine Sephora n°04 Perfect Nude.

Touches de ROUGE

C'est la couleur phare du printemps. En color block ou en total look, le rouge est mis.

MODE PETITS PRIX

PHOTOS : GYSLAIN YARHI. RÉALISATION : BRIGITTE MEULNART.

MINIMALISTE

Veste sans col en viscose

Stretch, 129 € (Benetton), top en maille côtelée, 49 € (Sud Express), tee-shirt en résille, 175 € (Wolford), bermuda en coton et élasthanne, 99 € (Devernois).
Pochette en simili cuir (San Marina).

Mise en beauté Sephora par Catherine Dargenton avec Fond de Teint Coussin Wonderful Cushion Sephora n° 14 Beige Délicat, Ombre à Paupières Colorful Sephora Secret Boudoir, Ombre à paupières Colorful Sephora n° 286 Red Carpet, Crayon Sourcils Rétractable Sephora n° 03, The Mascara Sephora, Rouge Ultra Shine Sephora n° 04 « Perfect Nude ».





COUNTRY

Veste frangée façon peau, 24,99 € (Mim), gilet en daim, 69 € (Morgan), soutien-gorge bandeau en microfibre, 25,90 € (Intimissimi), short en suédine, 19,99 € (Gemo). Plastron chemise et col cravate (les deux Asos), foulard bandana en soie (Printemps Haussmann Paris), collier sur cordon de soie avec pierres et turquoises (Lsonge), collier en perles et métal vieilli (Fashion Victim), ceinture (Maison Boinet).



ARMY Parka en polyester et Nylon, 249 € (Geox), chemise en lin, 19,90 € (Tex). Sac à dos en cuir grainé (Lancaster), sac ceinture en cuir (Theory), chaussettes (Bleu Forêt), sandales en veau velours (Minelli).

SPORTY Teddy en coton, 69,99 € (La Redoute), sur deux caracos en soie et dentelle superposés, 39,90 € (les deux Intimissimi), pantalon en coton, 155 € (Liu Jo). Montre Baguette (Lip), sandales plates (Gemo).





ROMANTIQUE

Veste matelassée en viscose, 99 € (Karl Marc John),
robe en coton, 79,99 € (Mango).

RASTA

Cropped top en crochet,
25 € (Monki), pantalon en maille Lurex,
235€ (Twin-Set Simona Barbieri).
Solaires en acétate (Isotoner), sautoirs
en résine (Marion Godart), sac
en veau velours frangé (Minelli), bandou-
lière en cuir brodé de perles
de rocaille (By Rainbow Link), bagues en
résine et métal doré (Poggi), sandales
compensées (Texto).





GIRLY Manteau en jacquard de coton, 219 €

(Sinéquanone), pull à manches courtes en coton et cachemire, 180 €

(Eric Bompard), jupe en crêpe de viscose, 44,99 € (Naf Naf).

Lunettes (Sensee), col cravate en organza et détails cuir (Tania Zekkout),

broches fleurs en tissu (les 2 petites Asos, la grosse

Cherry Chau), sandales en cuir verni (André).

Assistante de réalisation : Emilie Gaudin. Assistante photo : Claude Gobillot.
Coiffure : Tie Toyama, Calliste Agency. Mise en beauté Sephora par Catherine Dargenton.
Mannequin : Tijana, Women Management. Adresses page 89

VIDÉO



Chanteuse et actrice, Marianne Faithfull aura une liaison tumultueuse avec Mick Jagger pendant plusieurs années.

LES BONS DÉTAILS

LES MATIÈRES... De la mousseline finement fleurie, de la peau dans des tonalités chaudes, naturelles et épiceées, du denim à empiècement ou brodé.

LES CHAUSSURES... Santiags, socques, sabots et sandales. Si elles sont en bois et cuir vieilli ou à effet patchwork, c'est l'idéal.

LES ACCESSOIRES... Des lunettes rondes oversize, un sautoir en argent et son pendentif « grigri », un chapeau à bord large et, surtout, l'indispensable sac frangé esprit Pocahontas !

*On se fait un look
à la Marianne Faithfull.
Comme à Woodstock,
mais version 2016, pour des
silhouettes néohippies
très actuelles.*



Chemise en chambray brodé, 51 €, Asos.



Jean à empiècement, 39,99 €, Etam.



Sandales en veau velours, 115 €, Bocage.



Veste en tricot de coton, 59,99 €, Bershka.



Robe en gaze de coton, 180 €, Ba&sh.



Santiags en cuir, 99 €, Texto.



NATURES MORTES DR
Sac en veau velours, 95 €, Caroll.

A porter avec...



Lunettes rondes, 6 €, Primark.

VITRINE PETITS PRIX

RÉALISATION : LAURA DIESBECQ



Chemise en viscose, 99,90 €,
Sinéquanone.



Veste en veau velours,
59,99 €, Mango.



Jupe en suédine, 24,99 €,
Gémo.



Robe en mousseline, 80 €,
Pepe Jeans.



Sandales simili cuir à talons bois,
59 €, Eram.



Sabots compensés en bois et cuir
perforé, 169 €, What For.



Minisac en imitation veau
velours, 19,90 €, H&M.

Pendentif et chaîne en argent
sterling et oxyde de zirconium,
198 €, Thomas Sabo.



Chapeau en raphia, 24,90 €,
Benetton.



DÉFILE ETRO



DÉFILE COACH 1941
Adresses page 89



*Des cheveux fringants,
brillants et luxuriants boostent
tout de suite l'allure et
flattent le visage presque autant
que quelques injections...
On prend !*

UN HAIR jeune !

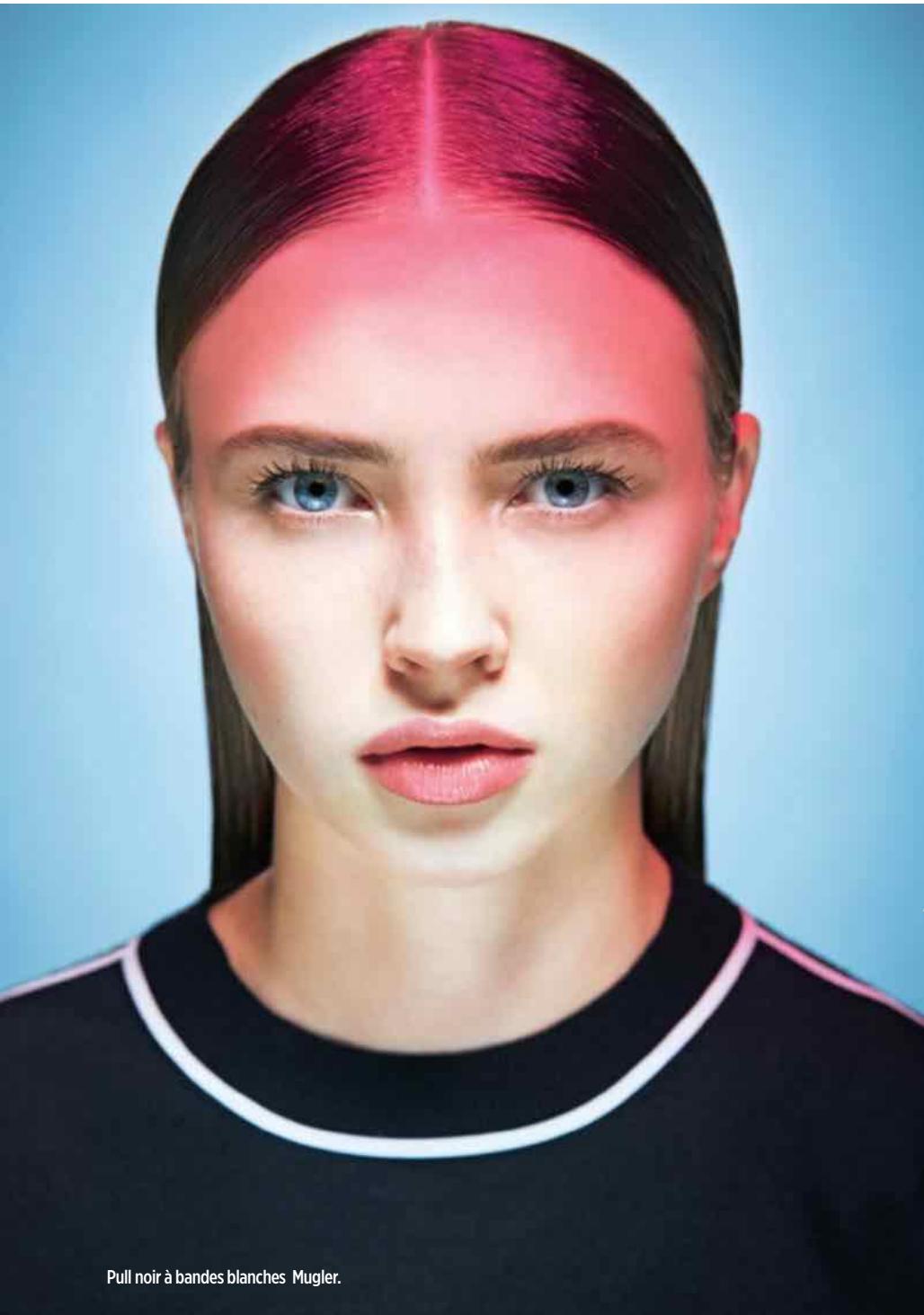
BEAUTÉ SPÉCIAL CHEVEUX

PHOTOS : THIBAULT DE SAINT-CHAMAS. RÉALISATION VISUELLE : LAURENCE ALEXANDRE.
TEXTE : FABIENNE LAGOARDE.



Sérum anticheveux
blancs, cures redensifiantes,
colorations douces qui
n'agressent pas, formules
ultrapersonnalisées : la
recette pour des cheveux
toujours canons.

Make-up Carole Lasnier.
Coiffure Sylvain Le Hun, tous
deux chez B-Agency. Body
Esteban Cortazar.



C'est loin de n'être qu'une question d'âge. Bien sûr, la génétique et le temps qui passe influent sur l'état du cheveu : « Les cellules souches ou les glycane – molécules qui permettent aux follicules pileux de fonctionner à plein régime – font de moins en moins bien leur boulot », déplore Denise Guillouet, responsable soin & styling L'Oréal Produits Professionnels. Mais pas seulement. Le « coup de vieux » de la fibre est aussi dû aux diverses maltraitances qu'on lui inflige (colorations successives, lissages à répétition, brushings quotidiens). Résultats : affinement, perte de densité, casse... Vite, il est temps de revoir quelques habitudes capillaires.

ADOPTER UN SÉRUM

Pas question de passer à côté de ces galéniques surconcentrées qui s'appliquent sur le cuir chevelu. « Leurs formules ultrasophistiquées sont parfois aussi avant-gardistes que celles des sérum anti-âge destinés au visage », assure Patrick Canivet, directeur technique L'Oréal Produits Professionnels. De fait, les promesses sont pointues : relancer le métabolisme du follicule pileux paresseux, neutraliser les radicaux libres, ou carrément retarder l'apparition des cheveux blancs...

A la pointe : *Mythic Oil Sérum de Force*, L'Oréal Professionnel, 38 €* ; *Sérum Night Density Rescue*, Nioxin, 49,50 €, nioxin.com ; *Densifique Sérum Jeunesse*, Kérastase, 81 €*.

POUR ÉVITER LA SURCHAUFFE, ON MISE SUR LES SOINS THERMOACTIFS

ÉVITER LES COUPS DE CHAUD

Pour ne pas brûler la fibre et risquer de la ratatiner, un seul mot d'ordre : maîtriser la chaleur. Donc, pour supporter les 70 °C des séchoirs les plus performants ou les 230 °C des lisseurs, on s'offre une protection thermoactive nouvelle génération qui diminue la durée du séchage en éloignant l'humidité et en facilitant le contrôle (*Pillow Proof Blow Dry Express Treatment Primer*, Redken, 25 €* ; *Soin 10 en 1, Color Therapy*, Jean Louis David, 20,90 €* ; *Studio Pro Smooth It*, L'Oréal Paris, 6,80 €***). Et on investit dans un appareil high-tech qui garantit une température constante et uniforme, pour n'avoir à le passer qu'une fois sur une même mèche (*Sèche-Cheveux ProDigital*, Babyliss, 149 €*** ; *Classic Wave Wand*, Ghd Curve, 179 €, ghdhair.com). Mention spéciale à ce nouveau lisseur aux plaques très larges et imprégnées de kératine, qui fait le job mieux et plus vite : *Lisseur Advanced Keratin*, Philips, 49,99 €***. ➤



CAPILAE+

LA PLUS BELLE INNOVATION
POUR MES CHEVEUX

CONCENTRÉ DE 6 ACTIFS DE BEAUTÉ

Sa formule unique associe un concentré de 6 actifs : kératine d'origine naturelle, huile de noix, prêle, vitamines du groupe B, vitamine E et zinc. CAPILAE nourrit la fibre capillaire et sublime la beauté des cheveux et des ongles.



Nutrisanté
Laboratoires

Renforcez votre nature

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. WWW.MANGERBOUGER.FR

UNE TOUTE NOUVELLE
GÉNÉRATION DE PRODUITS
AUX ACTIFS SURDOUÉS

Sérum Jeunesse,
Densifique, Kérastase ;
Sérum de Force à L'Huile
d'Onagre, Mythic Oil,
L'Oréal Professionnel ;
Hair Serum #DM027,
David Mallett.



ÉCLAIRCIR SANS CASSE

Envie de blond pour adoucir nos traits ? On assume et on fonce au salon pour métamorphoser – enfin ! – la couleur de son cheveu sans trop le torturer. La technologie Olaplex intègre une nouvelle molécule anticasse mise au point et brevetée par deux scientifiques californiens. Appliquée par le coiffeur le jour de la transformation, la formule – secrète – prévient la « rupture » des ponts disulfures (liens entre les protéines de kératine, altérés lors des processus chimiques), voire les recréer. « Ce système permet d'aller plus loin dans les résultats artistiques sans blesser la fibre », s'enthousiasme le coloriste Romain (Olaplex,

chez Romain Colors, romaincolors.fr, et chez Rino de Nicolo, rinode-nicolo.com). Autre nouvelle réjouissante : éclaircir le cheveu au maximum sans passer par la case décoloration, étape toujours *touchy* et jusqu'à présent indispensable, c'est jouable avec *Majirel Hight Lift* (dans les salons L'Oréal Professionnel). Dans les deux cas, le processus de coloration s'avère un peu plus long... Pour celles qui n'auraient pas le temps ou les moyens, cap sur les kits maison dédiés aux cheveux matures. On ne bloque pas sur le nom (qui nous plombe de quelques années...) et on profite de ces formules renforcées en actifs, aux teintes claires très flatteuses (*Kératine Color Blonde Collection*, Schwarzkopf, 9,90 €*** ; *Les Rayonnantes*, Eugène Perma, 8,50 €*** ; *Age Perfect By Excellence*, L'Oréal Paris, 12 €***). ➤



En salon ou à la maison,
les techniques pour colorer ses
cheveux sont de plus en plus
sûres et douces. Le secret ?
De nouvelles formulations et
des prestations plus soft au
bac pour éclaircir sans décolorer.
C'est désormais facile et sans
danger de passer au blond en
2 temps 3 mouvements.

Blouse J.W. Anderson.

4

FAIRE OUBLIER SES RACINES

Le gris est trendy, mais surtout à vingt-cinq ans ou sur les podiums de la Fashion Week. Sinon, mieux vaut camoufler la repousse avec l'une des deux meilleures options du moment :

- une poudre pigmentée hypercouvrante à pschitter ou à déposer au pinceau après avoir bien dégagé ses racines – avec une queue de cheval, par exemple – pour une application uniforme (*Hair Touch Up*, L'Oréal Professionnel, 18,90 €* ; *Magic Retouch*, L'Oréal Paris, 10 €*** ; *Root Blur*, John Frieda, 14,90 €***).
- une retouche « chirurgicale » en salon : la colo d'oxydation (la seule qui couvre les cheveux blancs) est appliquée uniquement sur les repousses naturelles. Les longueurs, elles, plus fragiles puisque déjà colorées, sont rehaussées avec un ton sur ton, moins agressif (Service Refresher : gloss, shampooing et séchage, durée 1 h 30, 75 € dans les salons Redken).



5

SONGER AU BOTOX

Et se faire à l'idée que peut-être, bientôt, on envisagera une injection de toxine botulique dans le cuir chevelu pour freiner le phénomène de transpiration et donc... réussir à faire du sport et suer sans ruiner son brushing. Bon, O.K., aujourd'hui, c'est surtout très *american mind* et donc prisé par quelques New-Yorkaises, mais qui sait ?

POUR UNE RÉHAB CAPILLAIRE, ON ADOPTE LES MASQUES SUPERCONCENTRÉS

6

LES METTRE AU BODYBUILDING

Reconstruire une matière fissurée et fragilisée, c'est l'objectif de ces masques costauds, à planifier au moins une fois par semaine. Au programme, lipides nourrissants, céramides structurants, mais aussi kératine et acide hyaluronique anti-âge... de quoi cimenter une fibre poreuse et au bout du rouleau. Comment ? En séance préshampooing de quinze à vingt minutes, ou pour les plus pressées, après le lavage avec des formules ne nécessitant quasiment pas de temps de pause.

Coach perso : *Phyto Elixir Masque Nutrition Intense*, Phyto, 42,90 €** ; *Masque Intense Anti-Casse*, Schwarzkopf, 6,95 €*** ; *Masque Sublime Restructure*, Dessange, 6,90 €*** ; *Masque AntiAge Ultra Régénérant*, Lazartigue, 49 €, flazartigue.fr ; *Crème au Miel Soin Fondamental Nutritif*, Phytodess, 36 €, shop.dessange.com. ►►





Préférence INFINIA

30 NUANCES, DU NOIR INTENSE AU BLOND PLATINE
PARCE QUE VOUS LE VALEZ BIEN.

NOUVEAU : LE POUVOIR DU COLOR EXTENDER*
UN ROUGE PLUS ARDENT PENDANT 8 SEMAINES**



* Soin prolongateur de couleur. ** Test instrumental avec et sans color extender.

*** Test consommateurs - 139 femmes - France.

COLOR EXTENDER, INCLUS DANS LE KIT :
ENRICHIE EN PIGMENTS INTENSES, CE SOIN RÉUTILISABLE
RAVIVE LA COULEUR ENTRE 2 COLORATIONS
POUR QU'ELLE RESTE AUSSI BELLE QU'AU 1^{ER} JOUR***.



PROFITEZ D'UN DIAGNOSTIC PERSONNALISÉ
Du lundi au vendredi de 9 h à 19 h au :

0810 18 28 38

PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

L'ORÉAL
HAIR COLORIST / PARIS



7

CONNAÎTRE SON CODE

R1, C2, L4... Ce n'est pas de la science-fiction, mais votre empreinte capillaire si vous avez les cheveux abîmés et colorés. Déterminer un profil énergétique unique, c'est le point de départ de cette méthode ultrapersonnalisée, d'après un diagnostic du coiffeur fondé sur l'élasticité, la vitalité, la santé de la fibre et du cuir chevelu. Exit l'approche traditionnelle (cheveux fins, épais, colorés) ! S'ensuit alors une ordonnance « haute couture » mixant les soins des différentes gammes : rééquilibrante, réparatrice, protectrice...

AVEC UNE ORDONNANCE CIBLÉE, LES CHEVEUX RETROUVENT TEXTURE ET VITALITÉ

8

REGONFLER LEUR EGO

Le premier signe visible du vieillissement capillaire ? « Des cheveux clairsemés et qui s'affinent », éclaire Denise Guillouet. Donc, beaucoup moins de volume. Pour une action à la source, on s'empare de la stemoxydine, molécule star qui stimule le rythme des cellules souches du cuir chevelu et raccourcit la phase de dormance. Les chevelures qui manquent de densité ont alors tendance à se renforcer après une cure de trois mois (*Biolage Full Density Traitement*, Matrix, 120 €* ; *Néogénic*, Dercos, 94 €**). Même action pour ce complexe végétal (romarin, luzerne, houblon) qui, associé à des acides aminés (*Shampooing Fiber Density*, Franck Provost, 13,20 €***), donne du tonus. Oui aux formules « corporisantes » qui misent sur le filoxane (*High Rise Volume Lifting Shampoo*, Redken, 17,50 €*, ou sur l'intracylane (*Kit Sérioxyl Cheveux Très Sensibilisés*, L'Oréal Professionnel, 43 €*). On aime aussi celles qui réduisent les points de cassure et rééquilibrent globalement le volume (*Shampooing Full Potential*, Bumble & Bumble, 32 €, et *Caviar AntiAging Volume Shampoo*, Alterna, 39,95 €, tous les deux chez Sephora). ➤





Préférence INFINIA

30 NUANCES, DU NOIR INTENSE AU BLOND PLATINE
PARCE QUE VOUS LE VALEZ BIEN.

Lara Stone.

NOUVEAU : LE POUVOIR DU COLOR EXTENDER*
UN PLATINE PLUS PUR PENDANT 8 SEMAINES**



ACHETEZ EN LIGNE SUR LOREALPARIS.FR

COLOR EXTENDER, INCLUS DANS LE KIT :
ENRICHIE EN PIGMENTS INTENSES, CE SOIN RÉUTILISABLE
RAVIVE LA COULEUR ENTRE 2 COLORATIONS
POUR QU'ELLE RESTE AUSSI BELLE QU'AU 1^{ER} JOUR***.



PROFITEZ D'UN DIAGNOSTIC PERSONNALISÉ

Du lundi au vendredi de 9 h à 19 h au :

0810 18 28 38

PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

L'ORÉAL
HAIR COLORIST / PARIS

* Soin prolongateur de couleur. ** Test instrumental avec et sans color extender.

*** Test consommateurs - 139 femmes - France.

O

POUR UNE CHEVELURE SOUS PROTECTION, ON OPTE POUR LES BRUMES ANTI POLLUTION

INJECTER DE LA BRILLANCE

Cheveux lumineux = cheveux sains = cheveux jeunes. L'équation sonne toujours juste. Alors quand ils sont en panne d'éclat, on triche un peu au moment du coiffage, en attendant que les traitements de fond (hydratants, nutritifs, réparateurs...) fassent leur effet. Coup de baguette magique avec une huile qui se fond aux longueurs, tout en leur donnant du brillant (*Dark Oil*, Sebastian Professional, 35,60 € sebastianprofessional.com). Le top : le spray à l'huile d'orange (*Mythic Oil Brume Sublimatrice*, L'Oréal Professionnel, 20 €*).



10

LES METTRE A L'ABRI

Utiliser une protection au bord de la mer pour éviter de les dessécher reste un excellent réflexe. Mais en ville ? « Tant qu'il n'y a pas d'eau de mer ni d'humidité absorbée par la fibre, les UV sont nettement moins oxydants. Pas la peine de protéger sa chevelure en montagne, par exemple, où l'air est hypersec », précise Patrick Canivet. On envisage donc un filtre UV en fonction du climat, sans en faire trop (*CC Crème*, Kerastase Soleil, 24,50 €* ; *Monique Le Soin Kératine De Tous Les Jours*, David Lucas, 29 €, davidlucas.fr). Mais quid de la pollution urbaine, dont on cerne de mieux en mieux les effets délétères sur la peau ? Outre le fait de rendre les cheveux ternes et poisseux, les particules polluantes ont aussi une action inflammatoire sur le cuir chevelu. A chaque pic d'alerte, on dégaine l'une de ces nouvelles brumes antipollution destinées à l'origine au visage, à condition de n'être pas trop pointilleuse sur l'état du brushing... Et là aussi, on s'adapte : indispensable à Shanghai ou à Paris, moins à Clermont-Ferrand !

Boucliers : *Flash Defence Brume Anti-Pollution*, Ren, 35 €, renskincare.com ; *City Protect InCellium*, Institut Esthederm, 39 €, institutesthederm.com ; *NCTF Mist Oxydation Revitalisation*, Filorga Professional, 69 €**.





Préférence INFINIA

30 NUANCES, DU NOIR INTENSE AU BLOND PLATINE
PARCE QUE VOUS LE VALEZ BIEN.

Isabeli Fontana.

NOUVEAU : LE POUVOIR DU COLOR EXTENDER*
UN NOIR PLUS PUISSANT PENDANT 8 SEMAINES**



* Soin prolongateur de couleur. ** Test instrumental avec et sans color extender.

*** Test consommateurs - 139 femmes - France.

COLOR EXTENDER, INCLUS DANS LE KIT :
ENRICHIE EN PIGMENTS INTENSES, CE SOIN RÉUTILISABLE
RAVIVE LA COULEUR ENTRE 2 COLORATIONS
POUR QU'ELLE RESTE AUSSI BELLE QU'AU 1^{ER} JOUR***.



PROFITEZ D'UN DIAGNOSTIC PERSONNALISÉ
Du lundi au vendredi de 9 h à 19 h au :

0810 18 28 38

PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

L'ORÉAL
HAIR COLORIST / PARIS

MAISONS D'HÔTES *en ville*

De Paris à Oslo, en passant par Bruxelles et Londres, nous avons déniché quatre maisons d'hôtes aux styles résolument différents, mais unies par une même volonté d'accueillir leurs clients comme des amis.



Caché dans une voie privée, un hôtel particulier abrite une élégante maison d'hôtes. Avec ce style xix^e siècle associé à quelques touches de modernité, on se sent tout de suite ailleurs.



VILLA MONTABORD À PARIS LA PLUS SECRÈTE

Cité des Fleurs, 17^e arrondissement. Une grille en fer forgé s'ouvre sur une allée pavée. Au numéro 3, un immeuble particulier en pierre de taille, une volée d'escaliers et une porte rouge campent un décor conjuguant calme et verdure. Le tout, à quelques encabulations de Montmartre et des Batignolles. Citadine et romantique, urbaine et stylée, la Villa Montabord est une pépite, un secret jalousement gardé au cœur d'un Paris avare en maisons d'hôtes. Ici, dans cette maison construite au XIX^e siècle, le charme est une signature. Plafonds moulurés, cheminées en marbre, miroirs trumeau, parquet en point de Hongrie : la maison respire l'élégance... qui habille chacune des quatre chambres. Siglées du nom de l'un des enfants de la famille, elles incarnent le raffinement à la française. Avec des teintes grises rappelant les toits en zinc de Paris, une vieille carte d'école accrochée au mur, des bustes sculptés posés sur les cheminées, un peu de prune, d'orange et de rouge pour rehausser le tout, des salles de bains aux lignes contemporaines... Chacun des trois niveaux de ce lieu, imaginé par Jérôme et Isabelle, décline une atmosphère sereine et douce. Comme une parenthèse de volupté au cœur de la capitale.

Villa Montabord, 3, cité des Fleurs, Paris 17^e.
Chambre double à partir de 195 €
(06 14 88 74 06, villamontabordparis.com).

ELLINGSENS PENSJONAT À OSLO

LA PLUS COSY

Parquet qui craque, teintes douces, lumières diffuses... *Ellingsens Pensjonat* est un lieu où l'on se sent immédiatement chez soi. *Bed & breakfast* aux allures de pension de famille, cette belle maison de maître dégage une atmosphère sereine qui nous fait voyager. Ici, les chambres sont lumineuses, le salon est cosy et les petits déjeuners riches de saveurs norvégiennes. S'il ne fallait qu'un mot pour décrire l'endroit, ce serait « cocon ». Est-ce à cause de ses couleurs beige et chocolat ? De ce bois omniprésent dans la déco ? Certainement, mais pas seulement. Le superbe jardin qui court devant la maison nous offre lui aussi une pause ressourçante avant d'aller visiter Oslo. *Ellingsens Pensjonat* est située à quelques minutes du palais royal et du parc de Frogner, le plus grand de la capitale. L'occasion, selon la saison, d'aller admirer les fleurs de la plus grande roseraie du pays (14 000 roses et 150 espèces), mais aussi de découvrir le parc de sculptures de Gustav Vigeland et ses statues de bronze, granit et fer forgé.

Ellingsens Pensjonat, Holtegata 25,
0355 Oslo. Chambre double à partir de 80 €
(00 47 22 60 03 59, ellingsenspensjonat.no).



Cap sur la Norvège
le temps d'un séjour
à Oslo. A deux pas
du palais royal,
cette maison affiche
une atmosphère
chaleureuse, aux
chambres lumineuses,
superbes écrins aux
escapades nordiques.





Pousser la porte de 40 Winks,
c'est pénétrer un univers aux allures
de décor de théâtre. Objets
insolites, couleurs franches et
ambiance unique...



PHOTOS: SERVICE DE PRESSE

40 WINKS À LONDRES LA PLUS THÉÂTRALE

Une pointe de mystère, quelques grammes d'excentricité et une bonne dose d'originalité. *40 Winks* ne ressemble à rien d'autre. Unique ? Certainement ! Etonnant ! Evidemment. Née d'un coup de cœur pour cette maison construite en 1717 et située dans East London, *40 Winks* est à l'image de son propriétaire David Carter : inspirée. Designer et décorateur, ce dernier a puisé dans son imaginaire pour donner vie à un lieu où le rêve côtoie la fantaisie. Deux chambres, une double et une simple, une salle de bains commune, le tout entre grandeur et décadence, loin des standards classiques, habillé de luminaires à lampilles, de coiffeuses décorées de miroirs, de cheminées moulurées. Comme dans un film, on y joue l'éloge de la curiosité, du cousu main, d'un départ vers un voyage. Murs sombres ou d'un blanc éclatant, statues élégantes et tableaux d'époque, parquets craquant sous chaque pas... il règne ici une atmosphère semblant tout droit sortie d'*Alice au pays des merveilles*. Une atmosphère qui se vit, se ressent, se teinte d'espérance et épouse parfaitement l'enthousiasme d'un propriétaire atypique. Découvrir *40 Winks*, c'est vivre avant tout une expérience, un retour en enfance, un plongeon dans un univers parfaitement mis en scène.

40 Winks, 109 Mile End Road, Londres.
Chambre double à partir de 252 €
(00 44 20 7790 0259, 40winks.org).

MAISON MARGUERITE À BRUXELLES

LA PLUS FÉMININE

À près avoir été infirmière pendant vingt-trois ans, Inge Wachtelaer a décidé de changer de vie. C'est en plein cœur de Bruxelles, à côté de la place du Jardin aux Fleurs et à dix minutes de la Grand-Place, qu'elle a ouvert sa maison d'hôtes. Passionnée de décoration et de photographie, Inge est tombée sous le charme de cette demeure datant des années 1900. Après plusieurs mois de travaux, la *Maison Marguerite* a ouvert ses portes au printemps dernier. Le résultat ? Un savoureux mélange de tradition et de modernité, teinté d'une note industrielle qui donne du caractère au lieu. Murs en briques apparentes, parquet massif, carrelages Boch, lustres Flamant... Le bois se marie partout au métal, les larges fenêtres laissent entrer la lumière et les meubles, chinés en Belgique et en Hollande, offrent élégance et bien-être. « Mon souhait en ouvrant ce B & B était que mes hôtes se sentent comme chez eux. Ils peuvent même privatiser la maison dans sa totalité », explique Inge. Une demeure dotée de sept chambres et d'autant de salles de bains. La belle de nuit, Les amants, L'évidence éternelle : toutes portent le nom d'une toile de René Magritte. Le clin d'œil d'une propriétaire sensible aux arts.

**Maison Marguerite, rue Pletinckx, 66,
1000 Bruxelles. Chambre double à partir de 90 €.
(00 32 485 59 55 57, maisonmarguerite.be).**



Murs de brique, parquet massif, mariage du bois et du métal... Cette maison décline un style industriel plein de charme. Sept chambres épurées ont été imaginées pour des nuits silencieuses.



ŒUFS DU JOUR

Pour 4 personnes

PRÉPARATION : 15 MN. CUISSON : 10 MN.

FACILE

- ◆ 40 g de morilles séchées
- ◆ 10 cl de crème au mascarpone
- ◆ 80 g de petits pois frais ◆ 4 œufs blancs ◆ 2 galets de bouillon de veau ◆ sel, poivre.

- Passer rapidement les morilles sous l'eau courante, les brosser soigneusement pour retirer toute trace de terre et les mixer finement. Les déposer dans une casserole avec la crème au mascarpone, saler, poivrer, amener à ébullition, couper le feu et laisser refroidir. Mettre au frais.
- Découper le sommet de chaque œuf à l'aide d'un toque-œuf ou d'un petit couteau, les vider (réserver les blancs et 3 jaunes pour une autre préparation, une omelette légère, par exemple).
- Cuire les petits pois écossetés 10 mn dans 10 cl d'eau avec le bouillon de veau, saler, poivrer.
- Mixer les petits pois avec leur bouillon de cuisson et 1 jaune d'œuf, répartir la préparation dans les coquilles d'œuf, battre la crème de morille quelques secondes pour l'épaissir, l'ajouter dans les coquilles et servir immédiatement.



*Pour que... rien ne
cloche!*

*Voici un menu qui met les produits de saison à l'honneur :
asperges, morilles, agneau et, bien sûr, l'incontournable œuf,
sans lequel Pâques ne serait pas Pâques...*

CUISINE

RÉALISATION : MARIE-CAROLINE MALBEC. PHOTOS : LAURENT ROUVRAIS.



PASTILLAS D'AGNEAU PASCAL

Pour 4 personnes

PRÉPARATION : 15 MN. CUISSON : 35 MN.

FACILE

- ◆ 400 g d'agneau Laiton ◆ 60 g de pignons de pin ◆ 1 gros oignon blanc
- ◆ 4 abricots secs ◆ 1 cs de miel de thym
- ◆ 1 cc de cumin, 1 pincée de cannelle
- ◆ 1 cs d'huile d'olive ◆ 12 branches de coriandre ◆ 80 g de beurre fondu
- ◆ 8 feuilles de brick ◆ sel, poivre.

➤ Hacher grossièrement l'agneau, peler et ciseler l'oignon, le déposer avec l'agneau dans une grande poêle avec l'huile, faire dorer sur feu vif. Saler, poivrer, saupoudrer de cumin et de cannelle, arroser de miel, ajouter les pignons et les abricots coupés en petits dés. Laisser mijoter 15 mn. Mélanger les feuilles de coriandre ciselées.

➤ Badigeonner les feuilles de brick de beurre fondu au pinceau, en étaler une sur une planche, déposer au centre 1/4 de la préparation, replier la feuille vers le centre en formant des plis, déposer une autre feuille de brick par-dessus, retourner le tout et replier la feuille en formant des plis. Faire de même 3 autres pastillas.

➤ Les disposer sur du papier sulfurisé, puis sur la plaque du four, et cuire 15 min à 180 °C (th. 6).



FAGOTS D'ASPERGES VERTES

Pour 4 personnes

PRÉPARATION : 10 MN. CUISSON : 30 MN.

TRÈS FACILE

◆ 20 asperges vertes ◆ 4 tranches
de jambon noir de Bigorre ◆ poivre
◆ 1 poignée de roquette ◆ 80 g
de beurre doux fondu.

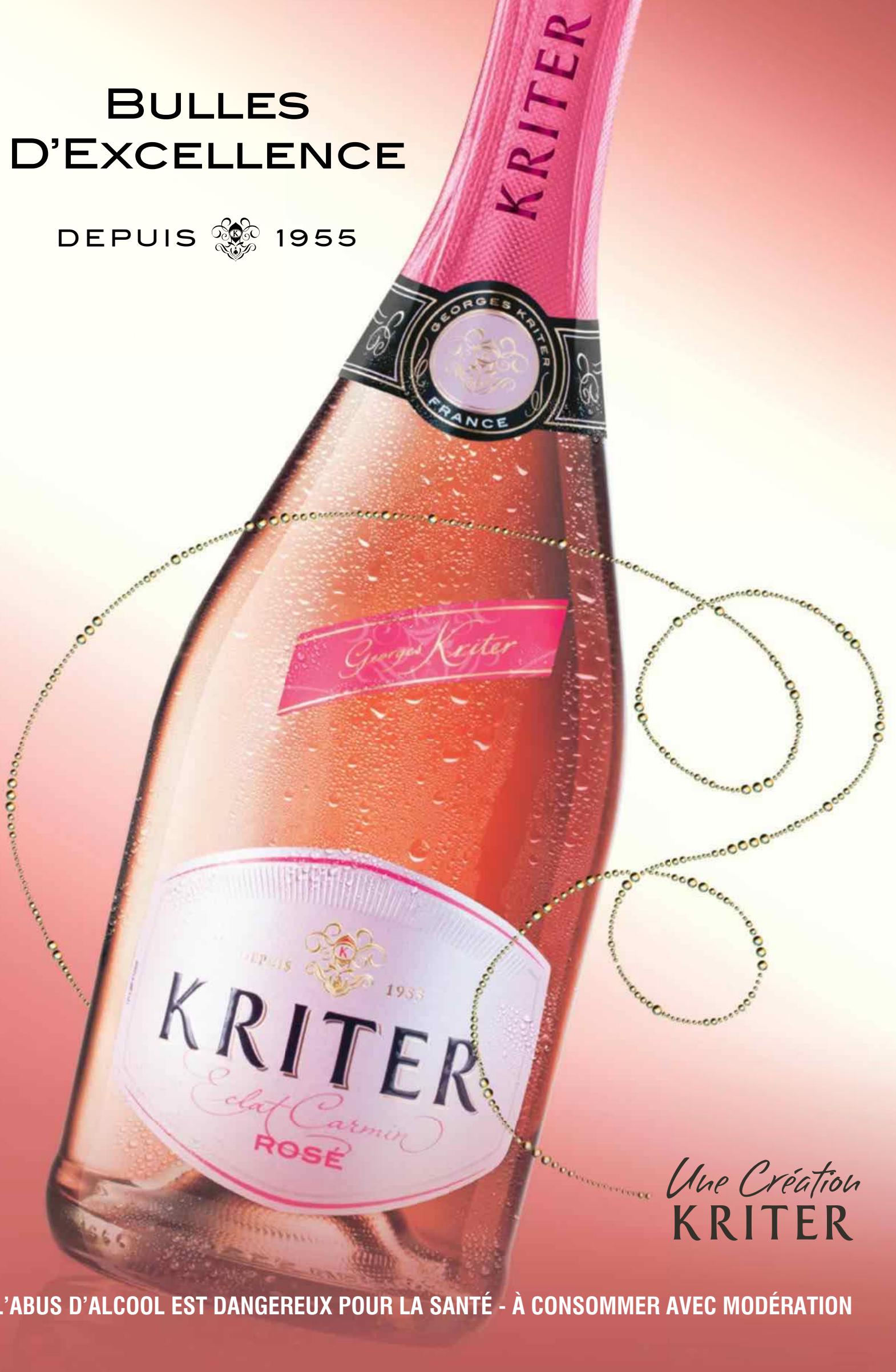
➤ Couper le bout des asperges, les laver et les peeler aux 3/4.
Cuire 10 mn à l'eau salée, les égoutter.

➤ Les rassembler en petits fagots de 5 asperges, entourer
chaque fagot d'une lamelle de jambon. Les déposer dans un plat
à four, les arroser de beurre fondu, poivrer.

➤ Cuire 20 mn à 160 °C (th. 5/6). Laver et égoutter la roquette.
Disposer les fagots sur le plat de service, parsemer de roquette.

BULLES D'EXCELLENCE

DEPUIS  1955



Une Création
KRITER

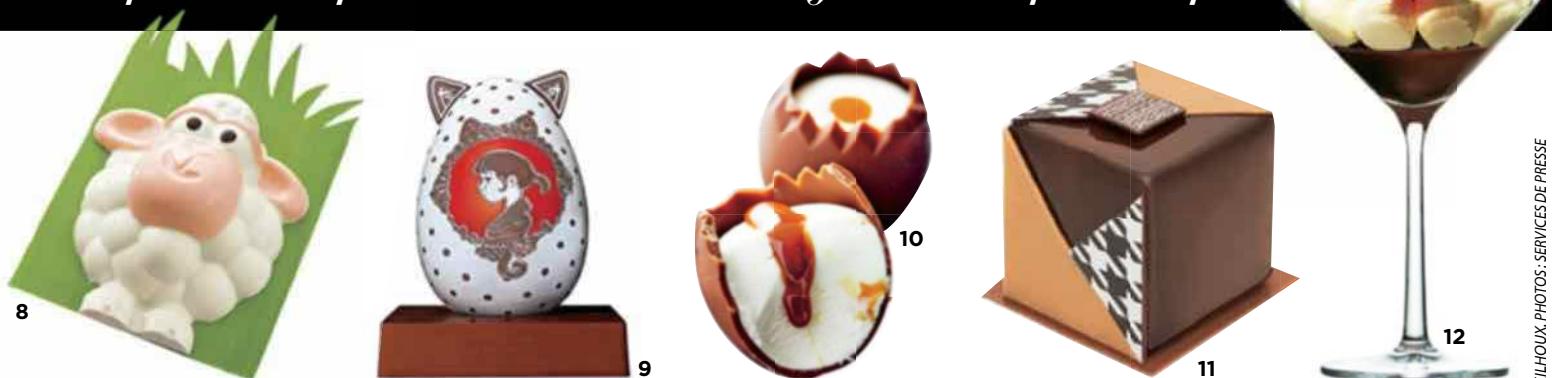
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ - À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

BEST OF CONSO



Bons à croquer...

En panne d'inspiration ? Notre sélection gourmande pour Pâques.



1 Croustillant, fondant, irrésistible... Chokopak de Christophe Michalak, 325 g, 19,50 €. 2 Œuf Plume. Edition limitée, Ladurée, 2,1 kg, 230 €. 3 Skate Box, Dalloyau, 13,5 cm, à partir de 39 €. 4 Lapins de Pâques par Gilles Marchal pour la Maison Chaudun, de 11 à 85 € (chaudun.com). 5 Poule mouillée sur sa bouée, Le Bon Marché, 350 g, 39,80 € (lagrandeepicerie.com). 6 Ruche en chocolat noir et miel garnie d'abeilles, Alexandre Stern, 240 g, 30 € (alexandrester.net). 7 Œufs pétales garnis de friture, Patrick Roger, à partir de 45 € l'un. 8 Au musée du Chocolat, des ateliers gourmands pour créer son mouton. 27, 50 €, l'atelier Paris 10^e (museeduchocolat.fr). 9 Œuf Roxane dessiné par Nicolas Buffe pour Pierre Hermé, 200 € environ. 10 Œufs glacés, coques au lait cachant une glace à la vanille et sa sauce caramel, Picard 3,95 € les 4. 11 Moelleux et craquant, Fashion Choc, Fauchon, 8,50 €. 12 L'hôtel Barrière Fouquet's Paris propose au bar Le Lucien « Easter Spirit », un cocktail servi dans un œuf en chocolat noir (jusqu'au 3 avril, rens. : 01 40 69 60 60).

PLANQUEZ LE DESSERT, VOILÀ LES ENFANTS !

14€⁹⁵

ÉDITION LIMITÉE

Oeuf pâtissier
au chocolat (6 parts)

la pièce de 680 g, 21€⁹⁸ le kg

Suggestion de présentation. Prix valable jusqu'au 3 avril 2016. Photo : Michael Roulier - R.C.S. 784 939 688 Melun - score D&R

picard

#PicardFood

Dans la limite des stocks disponibles.

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour. www.mangerbouger.fr

CAHIER JEUX

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

CONCOURS MOTS MÉLANGÉS

Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens : horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisant, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, sept lettres formant le mot mystérieux.

ABBÉ	CITÉ	GEIGNARD	PINAILLER
APLATIR	CLÉMENT	GERÇURE	PIOLET
ASSAILLANT	CONDENSÉ	GORGE	PLEXIGLAS
ATTRISTÉ	CRIARDE	LAYETTE	PRIVATIF
AUBIN	DARE-DARE	LUTRIN	SARRIETTE
BAGAD	DÉPOURVU	MUSARAIGNE	SCHISTE
BEAU	ÉCAILLE	NABATÉEN	SEPTUOR
BECQUÉE	ÉCERVELÉ	NAPOLITAIN	SPADASSIN
CANADA	ÉCHAPPÉE	NOËL	STOPPER
CANNE	EFFICACE	NOIRCEUR	SUSPENS
CARABINIER	EIDER	OSTENSOIR	UPÉRISER
CÉTACÉ	ENCADRÉ	PALET	UTOPIQUE
CHECK-UP	FERLER	PANDA	
CHÔMEUR	GAUFRE	PARIEUR	

N I S S A D A P S R U E C R I O N
 A D A N A C A T N A L L I A S S A
 C U N O E L O C E D R A N G I E G
 A T O S E P G M U S A R A I G N E
 R O U T P E S I P I N A I L L E R
 A P V E P A C U X T N E M E L C C
 B I R N A D H I S E E L D N T H U
 I Q U S H N I R T U L R A N O T R
 N U O O C A S A Q E A P R M O E E
 I E P I E P T C P I O L E T B C U
 E A E R O T E U R L E U D B N E P
 R P D T R B K C I C R G A U F R E
 E L L I A C E T V R E L R E F V R
 D A S U E B A G A D N T E O B E I
 I T B H E I A E T T E Y A L G L S
 E I C A N N E N I E R D A C N E E
 N R E C A C I F F E P A R I E U R

Voir extrait du règlement page 89

Pour jouer, vous pouvez donner votre réponse
 au **08 92 68 01 15** Service 0,50 € /min + prix appel
 ou par SMS au **74400*** en envoyant le code **Gala1**
 et laissez-vous guider (0,65 € par SMS + prix d'un SMS.
 3 SMS maxi). Vous pouvez aussi reporter le « Mot
 mystérieux » sur une carte postale ou sur papier libre
 en précisant Gala N° 1189. Inscrivez vos nom, prénom
 et adresse et envoyez le tout avant le 5 avril 2016
 (le cachet de la poste faisant foi) à :

Mots mélangés Gala N° 1189 - Cedex 2376 - 99237 Paris-Concours 

Un tirage au sort déterminera le gagnant parmi les bonnes réponses. Le gagnant sera personnellement averti par courrier.

FENDRE LA TERRE		DIVERTI APRÈS LA CLASSE		SOUVENIR ÉLECTRIQUE LE MATIN	
UN RÉGIME PARTICULIER					
VOITURE À DEUX ROUES		DES ÉTATS-UNIS		ADMIRATEUR	CHAMPIGNON
TOUCHE					
FLEUR ODORANTE					
					10
BONNE OPÉRATION	ALPE, PAR EXEMPLE		LE VÔtre, C'EST MOI		
			DIRE ET REDIRE		
DÉCORTIQUÉES					
PRESQUE DONNÉE					
ÉCOLOGIQUE					CAPITAINE DU NAUTILUS
PIÈCE MUSICALE				D'AILLEURS	ET TOUT LE RESTE
				ELLE DIRIGE DES TETUS	
			5		
CRITIQUÉ		TROP FLATTÉ			
		ANALGÉSIQUE			
GAZ À L'ODEUR SUFFOCANTE	BRAIMENT			BIEN ISOLÉS	
				CHOISIS	
CIRÉS					
AMATEUR DE SOURIS					
ADVERSAIRE DE L'ETAT				LIEU DE SACRIFICES	
ÉPRISE				REGISTRE COMMERCIAL	
			2		
					FIDÈLE

 **100 €**
 à gagner

Mots mélangés Gala N° 1189 - Cedex 2376 - 99237 Paris-Concours 

Un tirage au sort déterminera le gagnant parmi les bonnes réponses. Le gagnant sera personnellement averti par courrier.

**En reportant les dix-sept lettres numérotées,
trouvez le nom d'un autre cuisinier français.**

A horizontal number line starting at 1 and ending at 17. The line is divided into 16 equal segments by vertical tick marks. Each segment is labeled with a yellow circle containing a black number from 1 to 17 in sequence.

This image shows a crossword puzzle grid with various words and numbers. A large photo of a man with a beard is overlaid on the right side of the grid.

The grid contains the following words:

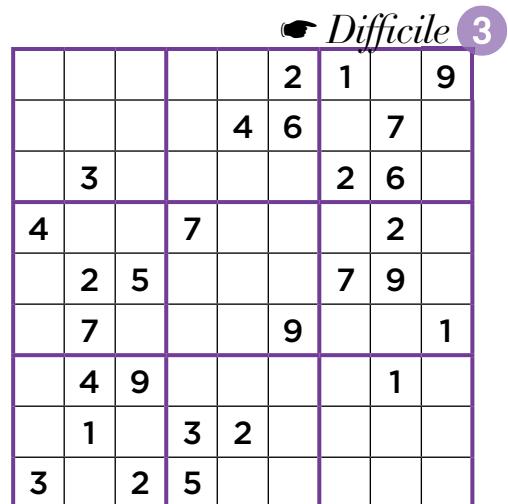
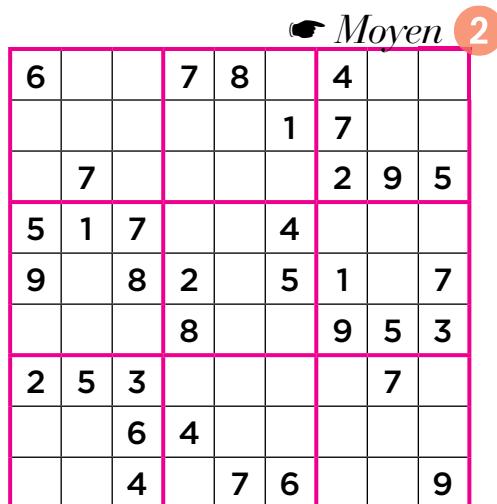
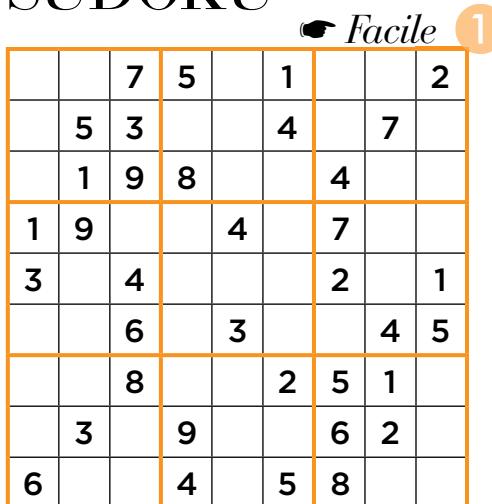
- BAPTISÉE
- ANIMAL À MOUSTACHES
- ARCHIVES DE LA TÉLÉ
- CONFIRME UN OUI
- GÂTÉS, POLLUES
- IL MANIE LA HIE
- SERVICES DE VEILLE MARITIME
- DIPLOÔME DE TECHNICIEN
- EMPLACEMENT
- MARQUE DE TENDRÈSSE
- ACTIVITÉ NOCTURNE
- ÉCRANS DE SALON
- DEVANT LIBITUM
- ELLE PRODUIT DU MIEL
- EMBÈLEME D'UN PAYS
- ACTINIUM ABRÉGÉ
- MÂCHOIRE POUR ÉTABLIS
- ASSEZ RICHES
- ELLES SONT BENIGNES OU MALIGNES
- SAISON
- ELLE PEUT VOUS MENER AU GARAGE
- DÉSINENCE VERBALE
- DIVISÉE
- FORTUNÉE
- AJUSTER LE GIBIER
- ARRÊTS DE TRAVAIL
- VILLE DE THERMES
- COMPLÈTE-MENT GROGGY
- BIEN CONNU
- COUPER À L'IMPRIMERIE
- CROCHET
- CE N'EST QU'UN JEU
- CALE DE MECANO
- PETITS MORCEAUX
- SON PRÉNOM
- TEXTE RELIGIEUX
- AVIONS PRIVÉS
- VÉRIFIER LES COMPTES
- FAIRE LA Soudure
- CONSTANTE DU CERCLE
- QUATRAIN OU TERÇET
- PREMIÈRE ÈPOUSE DE JACOB
- SPA
- SON NOM
- FICHE À CONSULTER
- PROCHE DU SUD
- AFFAIBLE
- REFOLÉ
- ABSURDE
- UNITÉ BINAIRE
- PLIER
- ELLE FIXE LA PLANTE AU SOL
- RECUE À L'ÉPREUVE
- ANCIENNE AMOUREUSE
- TSIGANE
- EFFECTUER DES MANŒUVRES
- FLEUVE DE SIBÉRIE
- DÉAMBULE
- OPUS
- DIEU DU SOLEIL
- MOIS DES VACANCES
- A DES ASPIRATIONS
- BUTER SUR UNE PIERRE
- BOISSON
- RÉPARER UN VÊTEMENT
- BRUN AU HARAS
- 6
- 12
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30
- 31
- 32
- 33
- 34
- 35
- 36
- 37
- 38
- 39
- 40
- 41
- 42
- 43
- 44
- 45
- 46
- 47
- 48
- 49
- 50
- 51
- 52
- 53
- 54
- 55
- 56
- 57
- 58
- 59
- 60
- 61
- 62
- 63
- 64
- 65
- 66
- 67
- 68
- 69
- 70
- 71
- 72
- 73
- 74
- 75
- 76
- 77
- 78
- 79
- 80
- 81
- 82
- 83
- 84
- 85
- 86
- 87
- 88
- 89
- 90
- 91
- 92
- 93
- 94
- 95
- 96
- 97
- 98
- 99
- 100



CAHIER JEUX

SUDOKU

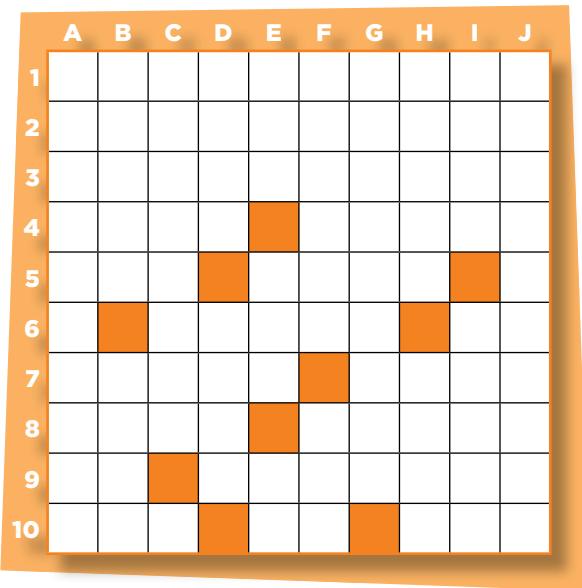
Complétez les grilles afin que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases contienne une seule et unique fois tous les chiffres de 1 à 9.



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

- Qui fatigue vraiment.
- Changement de pratique religieuse.
- Relatif à l'élevage des huîtres.
- Esprit romain. Mixer.
- À ce jeu-là, on risque de se retrouver en prison. Acteur français.
- Comme des harengs fumés. Symbole d'un bon conducteur.
- Évite de mettre au courant. Sur un plateau batave.
- Poisson de mer. Plaque sur le toit.
- Mesure d'angle appelée tour. De la Côte.
- Le levant. C'est-à-dire en bref. Bœuf sauvage disparu.



VERTICIALEMENT

- Il s'est mis au vert.
- Teintai. Franchis le seuil.
- Ce n'est pas encore le premier.
- Qui n'a pas tenu le coup. On ne peut le prévoir.
- Venue à la maternité. Elle traverse la ville. Secteur d'usines.
- Se donner du mal. Conservée en bouche.
- Il se promène de haut en bas dans sa cage.
- Chèvre corse. Le Créateur.
- Feuille de couverture. Stabiliser un meuble.
- Individu peu commun.

SOLUTIONS DES JEUX

Page 88 Sudoku

3	8	2	5	9	1	6	4	7
1	8	4	3	7	6	5	2	9
6	7	2	4	1	5	8	9	3
5	3	1	9	8	7	6	2	4
7	9	6	4	5	2	3	1	8
5	4	9	6	8	7	3	1	2
2	5	3	1	9	8	6	7	4
8	7	6	2	5	9	4	3	1
4	6	2	8	1	7	9	5	3
7	2	6	1	3	8	9	4	5
3	8	4	7	5	9	2	1	7
3	1	7	9	3	4	8	6	1
5	1	5	2	4	6	7	3	8
2	1	9	8	7	3	4	5	6
6	2	5	9	1	3	8	2	7
6	5	7	8	3	4	2	1	5
3	4	9	5	2	1	7	8	6
2	5	1	9	4	3	1	7	6
4	6	8	3	2	1	5	9	7

Page 86 Mots mélangés

CONCOURS

La solution paraîtra dans le numéro 1191.

La solution du numéro 1187 était **SOURIRE**.

Pages 86-87 Mots fléchés

B	R	C	O	I	D	V	Q	B	B	T
V	E	G	E	T	A	P	I	C	U	R
C	C	F	A	N	D	A	C	A	I	S
C	H	A	R	R	E	R	V	I	V	E
E	M	E	U	T	E	C	L	A	I	E
F	R	E	S	A	L	A	T	E	M	R
F	R	E	E	I	E	T	U	E	N	O
R	S	E	R	V	I	T	U	T	E	R
C	H	I	R	U	R	G	I	J	E	A
E	C	A	L	E	E	S	U	V	E	P
B	R	A	D	E	N	M	D	E	T	O
B	I	O	O	E	T	R	A	O	B	R
C	A	N	T	A	T	E	S	N	O	S
G	E	N	C	E	N	S	R	E	T	U
D	E	C	R	I	E	R	N	T	E	R
A	R	E	C	R	I	E	R	I	S	E
C	H	L	O	R	E	A	O	T	R	U
I	M	P	E	R	S	T	R	E	A	V
C	H	A	T	U	E	L	A	S	T	A
A	N	A	R	C	H	R	E	S	S	E
E	N	T	I	C	H	E	R	R	E	G

E	S	T	I	E	U	R	E	N	E	T
T	R	A	Z	U	R	E	E	N	E	T
S	O	L	E	T	U	I	L	E	E	T
I	S	O	L	E	E	D	A	M	E	T
G	S	A	U	R	S	C	U	E	N	T
O	I	E	R	E	N	O	G	E	N	T
L	A	R	E	I	C	O	L	E	E	T
O	S	T	R	E	I	C	O	L	E	T
C	O	N	V	E	R	S	I	O	E	T
E	R	E	I	N	T	A	N	T	E	T

Le nom est :
Philippe Etchebest.

Gala

Magazine hebdomadaire édité par
PM PRISMA MEDIA

13, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers. Tél. : 01 73 05 45 45.
Télécopie de la rédaction : 01 47 92 66 70.
Internet : prismamedia.com. Commission paritaire : 1019 K 85541.
Société en nom collectif au capital de 3 000 000 €, d'une durée de
99 ans, ayant pour gérants Gruner und Jahr Communication GmbH et Rolf Heinz. Ses principaux associés sont : Media Communication SAS et Gruner und Jahr Communication GmbH.

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi des chiffres entre parenthèses.

Rédacteur en chef

Matthias Gurtler (51 67)

Rédactrices en chef adjointes

Katia Allibert (actualité, 51 58), Juliette Serfaty (éditions numériques et informations, 50 34), Dominique Stringer-Vigna (féminin, 51 04)

Directeur artistique

Vincent Le Bee (45 83)

Chef d'édition

Lydie Lesage (51 06)

Rédaction actualités people/féminin

Chefs de service : Claire Baldewyns (culture, documents, 51 32), Camille Choteau (éditions numériques, 47 61), Thomas Durand (showbiz et cinéma, 51 68), Isabelle de Peufelhoux (cuisine, voyages, déco, 51 78), Virginie Picat (actualité, 57 08)

Chefs de rubrique : Julie Dessagne (chuchotements, 47 78), Candice Nedelec (politique, 51 44), Nora Sahli (Flash Express, 50 98), Séverine Servat (actualité, 51 09)

Grands reporters : Geneviève Cloup (51 05), Amélie de Menou (51 65), Sarah Merlin (47 07)

Rédacteurs et reporters : Laure Costey (51 22) Pauline Gallard (51 70), Jean-Christian Hay (47 15), Alexandre Maras (51 07),

Rédaction mode

Charla Carter (directrice, 51 56), Nathalie Baumgartner (chef de rubrique, 51 48), Malika Slimani (chef de rubrique, 51 49), Monique Fallouey (shopping, 51 41)

Rédaction beauté

Béatrice Thivend-Grignola (chef de service, 51 90), Virginie Rousset (46 28)

Photo

Nathalie Duchesne (chef de service, 51 91), Françoise Paris (chef de service adjointe 50 80), Emilie Cardona (51 77), Ulrike Fegert (51 60), Marie-Line Anno (assistante de production 51 92)

Maquette

Olivier Modol (directeur artistique adjoint, 51 76), Nicolas Neskovik (chef de studio actu, 47 41) Véronique Roy (chef de studio féminin, 51 64), avec Stéphanie Drusi (1^{er} maquettiste, 51 72), Françoise Beuzen (51 73), Ymkje Haringsma (66 14), Claudia Waksman (51 08)

Secrétariat de rédaction

Yasmine Benchehida (1^{er} SR, 49 46), Véronique Buon (49 39), Claire Mahier (51 57), Alain Mazerus (51 42)

Secrétariat

Patricia Bruley (community manager, 51 59), Cécile Weill (51 66)

Comptabilité

Laurence Tronchet (45 58)

Chefs de fabrication

Céline Charvin (47 58), Mélanie Moitié (47 59), Stéphane Redon (51 01)

Services Publicité : 01 73 05 45 23

Directeur Exécutif Prisma Media : Philipp Schmidt (51 88)

Directrice Commerciale Pôle Femmes : Anouk Kool (49 49), assistante : Claudie Rault (45 23), Directrice de la Publicité : Claire Schmitt (46 62)

Equipe Commerciale : Laurence Burgué (64 60), Juliette Joly (55 54), Valérie Ramette (64 64), Jean-Pierre Millen (65 08) et International.

Coordinatrice Planning Presse : Laurence Eyssartier (65 57).

Responsables Exécution : Nathalie Braz Da Costa (64 78), Laurence Biez (64 92), Opérations Spéciales et PCM : Géraldine Pangrazzi (47 49).

Digital : Karine Rielland (49 65). Régions : Thierry Dauré (64 49).

Directeur marketing études et communication : Charles Jouvin (53 28).

Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (53 20)

Directeur Commercialisation Réseau : Serge Hayek (64 71)

Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).

Directrice Marketing Opérationnel et Etudes Diffusion :

Béatrice Vannière (53 42).

Service abonnements et anciens numéros de GALA

(Gala Grand Format, 1 an, 52 numéros, 122 €)

Gala Pocket, 1 an, 52 numéros, 103 €. 62066 Arras Cedex 9.

Tél. : 0 811 232 221 (prix d'une communication locale) ; de l'étranger et DOM TOM : 0033 1 70 99 29 52.

Directeur de la publication

Rolf Heinrich

Éditrice

Pascale Socquet (69 26)

Directrice Marketing et Business Développement

Claire Bernard (68 82)

Directrice Marketing

Marjorie Pouzadoux Bokobza (51 87)

Photogravure Quart de Pouce, 5, rue Olof-Palme, 92110 Clichy.

Imprimerie Prinovis, Breslauer Str. 300, 90471 Nürnberg.

Imprimerie (Pocket) Maury imprimeur, 45 330 Malesherbes.

Distribution Prestalis

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans le magazine est interdite. Numéro ISSN : 1243-6070. Imprimé en Allemagne.

Dépot légal : 23 mars 2016. Création : janvier 1993.



Notre publication adhère à
A R P P
autorité de
régulation professionnelle
de la publicité
et s'engage à suivre ses
recommendations en faveur
d'une publicité loyale et
respectueuse du public.
23, rue Auguste Vacquerie
75116 Paris

CARNET D'ADRESSES

Mode page 54

Benetton : 01 55 35 97 00. **Devernois** : devernois.com. **Eric**
Bompard : 01 40 12 00 40. **Gemo** : gemo.fr. **Geox** : geox.com. **IKKS** : 02 41 75 21 21. **Intimissimi** : fr.intimissimi.com. **Karl**
Marc John : karlmarcjohn.com. **La Redoute** : laredoute.fr. **Liu Jo** : 01 53 71 15 40. **Mango** : 0 805 980 308. **Mim** : mim.fr. **Monki** : 01 53 32 85 00. **Morgan** : 01 40 13 25 06. **My**
Sunday Morning : mysundaymorning.fr. **Naf Naf** : 01 48 13 88 88. **Sha'Cha** : 01 41 24 03 71. **Sinéquanone** : sinequano.com. **Sud Express** : sudexpress.com. **Tex** : tex.carrefour.fr. **fr. Twin-Set Simona Barbieri** : twinset.com. **Urban Outfitters** : urbanoutfitters.com. **Wolford** : 0 825 850 005.

Vitrine page 62

Asos : asos.com. **Bas&sh** : ba-sh.com. **Benetton** : fr.benetton.com. **Bershka** : bershka.com. **Bocage** : bocage.fr. **Caroll** : caroll.com. **Eram** : eram.fr. **Etam** : etam.com. **Gemo** : gemo.fr. **H&M** : hm.com. **Mango** : mango.com. **Pepe Jeans** : pepe-jeans.com. **Primark** : primark.com. **Sinequanone** : sinequano.com. **Texto** : texto-chaussures.com. **Thomas Sabo** : thomassabo.com. **What For** : walkforwhatfor.com.

SURFER SUR LA PLANÈTE PEOPLE AVEC www.Gala.fr

EXTRAIT DE RÈGLEMENT DES JEUX

Le règlement complet de ce jeu est déposé en l'Etude SCP Brisson Bouvet et Llopis, huissiers de justice à Paris. Il peut être adressé à toute personne qui en fait la demande, par écrit à l'adresse suivante : Prisma Média – Service Jeux Concours – 13, rue Henri Barbusse 92230 Gennevilliers ou par mail : reglementsjeux@prismamedia.com, en précisant les nom et numéro du magazine, et le nom du jeu.

Les informations communiquées sont indispensables au traitement des participations aux jeux Prisma Média et sont transmises aux prestataires les traitant ainsi qu'aux partenaires commerciaux de Prisma Média. A défaut, ladite participation ne pourra être prise en compte. En application de la loi du 6 août 2004, les participants ont le droit de s'opposer à ce que les données les concernant soient utilisées à des fins de prospection commerciale. Ces données peuvent également donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de Prisma Média.

S'ABONNER À Gala

Par téléphone

Pour la France : 0 825 08 32 80 (0,15 € / mn)

De l'étranger : 00 33 3 21 14 65 31.

Par internet

www.prismashop.gala.fr

Par courrier

Service abonnement Gala
62066 arras cedex 9

Abonnez-vous à Gala



plus de
40%
de réduction

Soit 1 an (52 Nos) pour 78€

© Fotolia.com

OFFRE D'ABONNEMENT EXCLUSIVE RÉSERVÉE AUX LECTRICES DE GALA

Bon d'abonnement à remplir et à retourner dans une enveloppe **non affranchie** dumon complété : Gala - Service Abonnements - Libre réponse 91219 - 62069 ARRAS CEDEX 9

GAL1S16Q6

Je choisis mon offre d'abonnement **Gala**

OFFRE LIBERTÉ

1,46€
LE NUMÉRO
AU LIEU DE 2,60€*

Soit un prélevement automatique de 6,32€ par mois
au lieu de 11,26**. Je règle rien maintenant, je recevrai le formulaire d'autorisation de prélevement avec
ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment
par téléphone au service client ou par simple lettre.

OFFRE DÉCOUVERTE

1 AN - 52 NUMÉROS

78€
AU LIEU DE 135,20**

Je joins mon chèque à l'ordre de Gala

l'abonnement
c'est aussi

@ PAR INTERNET

www.prismashop.gala.fr

© PAR TÉLÉPHONE

0 826 963 964

Service 0,20 € / min
+ prix appel

MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT

J J J M M A A

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe PRISMA MEDIA.

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du groupe PRISMA MEDIA.

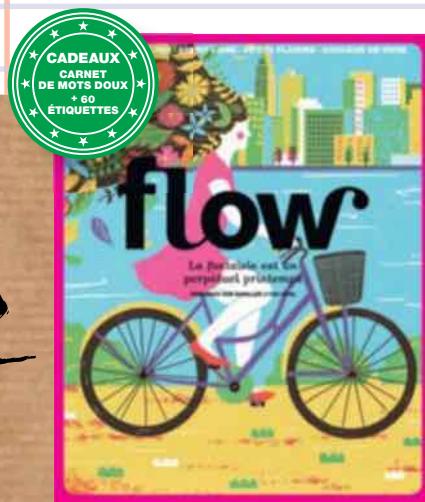
Tél.

E-mail

* Informations obligatoires. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Photos non contractuelles. ** Prix de vente au numéro. Offre réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine. Début de livraison du premier numéro : 4 semaines environ après envoi et dépôt. Dans le cadre de la vente à distance, dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courriel à clic@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA. Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.



FAITES-VOUS VOTRE PROPRE IDÉE DU BONHEUR



N°8

Plus qu'un magazine, Flow est une échappée hors du temps qui vous plonge dans un univers original, créatif et surprenant. Savourez ces 140 pages hautes en couleurs qui vous invitent à prendre du temps.

Dans ce nouveau numéro, découvrez comment apprécier l'imperfection de la vie à travers des articles et des portraits inspirants. Flow vous réserve également **2 surprises** : un carnet de mots doux rempli d'amour et 60 jolies étiquettes à détacher.

flow, la curiosité est un merveilleux défaut.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

LES SOIRÉES DE GALA



LE PSG FAIT MONTER LES ENCHÈRES

Les maillots nationaux des vedettes du club, mis aux enchères.



Sous la présidence de Nasser Al-Khelaïfi et en présence des joueurs du PSG - déjà sacrés champions de France - , la fondation du club organisait, le 15 mars dernier, son 3^e gala caritatif, animé par Artcurial. A l'issue du dîner, qui a rassemblé 300 convives, 365 000 euros ont été récoltés pour financer des projets dédiés aux jeunes d'Île-de-France. Grâce à ces dons, plus de 300 opérations sont ainsi organisées chaque année. Parmi les œuvres d'art mises aux enchères, un vase signé Jeff Koons, et le *Kong* aux couleurs du PSG, réalisé par le sculpteur Richard Orlinski, qui a trouvé preneur à 53 000 euros. Une belle opération qui mettra les enfants en difficulté sur le chemin de la réussite ! ◆ J.-C. HAY

► Le + : parmi les lots les plus convoités, un ballon de basket signé par les stars de la NBA.

► Le - : l'absence, pour cause de blessure soignée au Qatar, de Marco Verrati, le chouchou du Parc des Princes.



Les indispensables



Paul Smith

Paul Smith présente sa nouvelle collection de maroquinerie No.9, inspirée de la façade de la boutique de Mayfair située au n°9 Albemarle Street à Londres. Cette façade en fonte travaillée a été primée pour son design. Cette pochette matelassée est conçue pour pouvoir transporter un iPad. Elle possède

une fermeture Éclair dorée avec tirette en cuir gaufrée de la signature Paul Smith. Finitions avec doublure intérieure contrastée en cuir de veau bleu pétrole et la signature Paul Smith estampée à la feuille d'or. 100 % cuir de veau, 480 €

www.paulsmith.fr

Nina Ricci

Rouge, rose, tangerine, jaune, bleu... Revisité par l'artiste française Coco, le célèbre flacon-pomme s'enflamme pour le pop. Sa silhouette laquée de blanc s'habille d'une multitude de dots qui fusent, se bousculent et s'entremêlent. Pétillant et festif, le tourbillon multicolore offre un look arty à la fragrance originelle et marque un heureux temps dans l'histoire de Nina, qui souffle en 2016 sa dixième bougie.

Eau de Toilette 50 ml : 58,87 €

www.ninaricci.com



Esthederm

Porté au rang d'icône par ses utilisatrices, le soin solaire Esthederm est le symbole d'un art de vivre précieux, celui d'être en osmose avec l'été. C'est ce style incomparable qui plait tant aux femmes Esthederm qui se sentent uniques, initiées. Elles portent en elles une intimité, un lien exclusif avec le soleil. Aujourd'hui, ce doux farniente aux accords de sable chaud, cette caresse sur une peau dorée que l'été rend si douce au toucher, ce plaisir infini, s'incarnent dans un parfum, celui du soleil.

«UN SOIR EN ÉTÉ» La première Eau de Parfum Esthederm 50 ml : 45 €

En vente dans plus de 800 instituts en France, au Printemps, et sur www.esthederm.com

La Redoute

Le concept ? Faire profiter nos clientes La Redoute de la sélection experte de Brand Bazar. Forts de leurs différences, les deux enseignes ont lancé La Brand Boutique, une plateforme 100% mode, 100% web. Un écrin virtuel où se nichent nos envies mode et beauté de saison. Du luxe accessible à portée de clic.

www.laredoute.fr/La-Brand-Boutique



DINH VAN

« Pour leur 40 ans, les Menottes Dinh Van se renouvellent. Le motif iconique est sublimé pour la première fois sur une chaîne forçat en bracelets comme en colliers. »

À partir de 600 €

www.dinhvan.com

Garancia

Le sérum Immortal Express Shot® EGF s'utilise en cure choc de 15 jours, 4 fois par an. L'innovation : des facteurs de croissance épidermique (EGF), dont la découverte a reçu le Prix Nobel de Médecine. Ils accélèrent le renouvellement cellulaire pour aider à réduire le vieillissement cutané.

BREVET.

EFFICACITÉ x4* associé avec le sérum MG6P.

*Test in vitro. % d'augmentation de procollagène vs sérum EGF seul. Laboratoire GARANCIA, Env. 59,10 €



Disponible en Pharmacie, Parapharmacie, SEPHORA ou sur www.garancia-beauty.com

CHUCHOTEMENTS



D.PRESS/ICP/PRESSE

MÉNAGE DE PRINTEMPS !

Autre lieu, autre ambiance. A peine rentrée de son voyage d'Etat en France, Maxima des Pays-Bas a sauté dans un jean pour nettoyer une aire de loisirs pour enfants dans le cadre des journées nationales du bénévolat. On a trouvé notre Mary Poppins hollandaise !

Gourmands. Ils sont tous fous du Donburi de chez Sushi Shop. **MARINA FOÏS, BENJAMIN CASTALDI, CYRIL HANOUNA, ARY ABITAN** ou encore **NIKOS ALIAGAS** sont accros à ce plat traditionnel japonais (composé d'un bol de riz accompagné de viande, poisson ou légumes), qu'ils se font régulièrement livrer à domicile. Miam !

Un amour qui dure. **DANIÈLE GILBERT**, en couple depuis vingt-cinq ans avec **PATRICK SCEMAMA**, a révélé le secret de cette longévité au magazine *Intimité*. Les deux amants vivent depuis le début

de leur idylle dans deux appartements séparés, mais situés dans le même immeuble. Une recette visiblement gagnante puisque l'ex-animateuse affirme qu'ainsi, il lui manque quand elle n'est pas avec lui. Pourquoi pas ?

A cœur ouvert. **GWEN STEFANI** est revenue en toute franchise sur sa séparation d'avec **GAVIN ROSSDALE**, survenue en février dernier, après vingt ans de vie commune, quatorze ans de mariage et trois enfants. « J'étais au plus mal », a-t-elle confié. Mais la vie a mis sur son chemin le chanteur country

BLAKE SHELTON, lui aussi fraîchement séparé. « C'était un véritable cadeau, complètement inattendu, de trouver un ami, quelqu'un qui traversait exactement la même chose que moi, qui avait le même vécu. Je ne crois pas que cela soit arrivé par accident. Ça m'a sauvée », a-t-elle confié. La roue tourne.

Rien à cacher. **MARIAH CAREY**, qui épousera prochainement **JAMES PACKER**, son milliardaire australien, aura droit à sa téléréalité. La chaîne E! prépare en effet une série documentaire de huit épisodes où l'on suivra la diva, depuis les coulisses de sa tournée jusqu'aux préparatifs de son mariage. On sait déjà, grâce au site TMZ, que seules une cinquantaine de personnes seront invitées à la cérémonie, qui aura lieu sur l'île de Barbuda, dans les Caraïbes.

Sans filtre. **MEL B**, ex-Spice Girls, s'est livré à quelques confidences au micro de l'émission *Allegedly*. Elle a ainsi expliqué, à propos de **VICTORIA BECKHAM** et de son mari David : « Ils ont bossé tellement dur. Ils méritent le train de vie qu'ils ont aujourd'hui. Regardez Victoria et sa ligne de vêtements : on dirait qu'elle ne vit que pour ça »... avant d'ajouter : « Elle est un peu garce avec les gens. Mais elle a les pieds sur terre et un grand sens de l'humour. » Sans doute.

Très chère animatrice. **FLAVIE FLAMENT**, ex-reine du divertissement sur TF1, a révélé à Jamal Henni et Aude Dassonville, dans le livre *TF1 : coulisses, secrets et guerres internes*, la somme qu'elle a perçue pour restée rattachée à la chaîne. Pour s'assurer que Flavie ne soit pas tentée de travailler chez un concurrent, elle a touché 40 000 € par mois pendant cinq ans. « Et cela, que je travaille ou

non. Et j'ai passé ces cinq années à ne faire que ce que l'on me demandait de faire », précise-t-elle. Bon deal !

La loi des séries. **CASEY AFFLECK** marche dans les pas de son frère Ben en divorçant lui aussi. Le comédien et son épouse **SUMMER PHOENIX** ont décidé de mettre fin à dix ans de mariage. Il s'agit, d'une « séparation à l'amiable » selon le magazine *InTouch*, qui précise : « ils restent bons amis. » Ils ont deux enfants, Indiana, 11 ans, et Atticus, 8 ans.

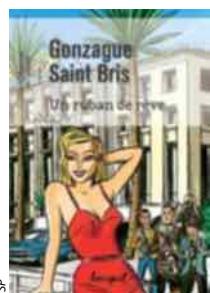
Triste nouvelle. **FRANK SINATRA JUNIOR** (72 ans), le fils du célèbre crooner, est décédé le 16 mars d'une crise cardiaque alors qu'il était en tournée en Floride. Chanteur comme papa, il était devenu chef d'orchestre et directeur musical de son père en 1988 avant de se lancer en solo. Il devait se produire le jour même dans le show *Sinatra chante Sinatra*.

Révélations posthumes. Selon une biographie de Darwin Porter et Danforth Prince, intitulée *James Dean : Tomorrow Never Comes*, **JAMES DEAN** et **MARLON BRANDO** auraient entretenu une relation sado-masochiste durant plusieurs mois. Les deux monstres sacrés se seraient rencontrés en 1949 à l'Actor's Studio et auraient vécu une passion durant laquelle le héros d'*'Un Tramway nommé désir'* aurait pris plaisir à torturer son amant au lit. « Dean était comme un chien chahuté par son maître », explique un témoin. De son côté, Brando a toujours nié l'existence même d'une idylle.

Précision. **AMANDA LEAR** jouera *La candidate* sur la scène du Théâtre de la Michodière jusqu'au 12 juin (et non jusqu'au 13 mars, comme nous l'avons écrit dans notre numéro 1188). Mille excuses à notre diva !

“It” parade

NOS TROIS INCONTOURNABLES DE LA SEMAINE



1 **INCIPIT** Les éditions Prisma lancent, la collection « Incipit » : 20 œuvres littéraires relatant chacune une première fois historique. Des récits mêlés de fiction où Eliette Abécassis, Philippe Jaenada, Philippe Besson... s'emparent d'un thème et lui impriment leur vision. *Un ruban de rêve* (photo ci-dessus) relate le premier festival de Cannes (sortie le 23 mars, 12 €).

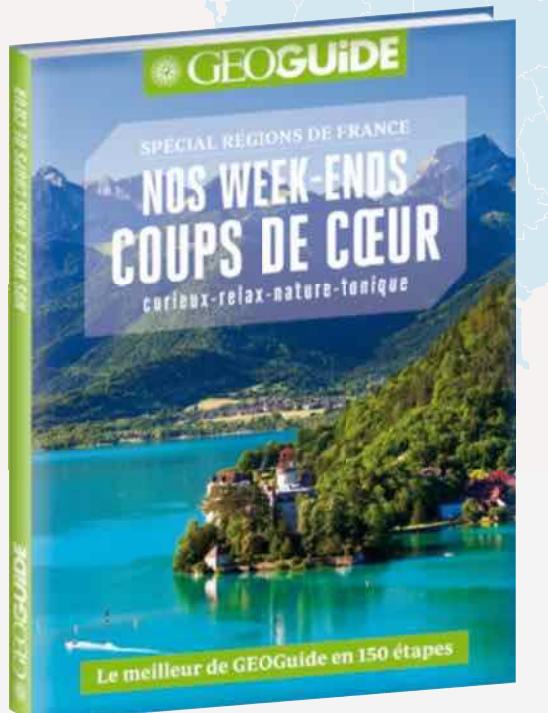
2 “BOUBOUR” Vous ne pouvez plus voir les bobos (bourgeois bohème) en peinture ? Ça tombe bien, l'heure est à leurs frères ennemis : les « boubour » (pour bourgeois bourrins) ! Cette nouvelle tribu, décortiquée par Nicolas Chemla dans *Anthropologie du bourgeois Bourrin* (Lemieux Editeur), est composée de spécimens machistes, chauvins et sans complexe rejettant la sophistication, le politiquement correct et le régime sans gluten. A nous faire regretter leurs prédécesseurs...

3 **ELLINOR HELLBORG** Cette maquilleuse suédoise affole la Toile qui voit en elle la petite soeur cachée d'Adele tant leur ressemblance est frappante. Consciente de cet atout, la jeune femme de 22 ans en joue allègrement, comme dernièrement, en postant sur son compte Instagram un look inspiré de la chanteuse, dont elle est une grande fan.



INSTAGRAM / ELLINOR HELLBORG

Choisissez
le week-end qui vous
ressemble dans
les plus belles régions
de France !



L'expertise et
la qualité
de **GEO** et des Guides
Gallimard réunies dans
ce livre inédit



180 pages

Actuellement en vente
chez votre marchand de journaux

SIGNÉ SARA SAND



SEMAINE DU 23 AU 29 MARS SIGNE PAR SIGNE

Pour des prévisions plus personnelles, lisez aussi ce qui concerne votre ascendant.

BÉLIER

QUE VOUS RÉSERVE L'ANNÉE 2016 ?

Nous nous sentons reliés aux rythmes et aux cycles du cosmos. Grâce à l'astrologie, nous décryptons mieux ces impressions. Signe de feu placé sous la maîtrise de Mars, le Bélier est un hyperactif, un imprudent : il a tant de hâte à vivre ! Il sait mener les autres, les commander ou les guider. Bélier, vous recevrez en 2016 l'empreinte d'Uranus, de Saturne, de Jupiter (dès septembre), de Pluton. Neptune et Mars, elles aussi, seront influentes.

URANUS EN BÉLIER NE VOUS LAISSE PAS DE REPOS... Chronos vous chuchote : « Plus vite, plus vite ! » L'aspect positif, c'est que vous entreprenez sans trop vous soucier du réel (avec tous ceux qui ratiboisent vos élans), et vous accomplissez avec exaltation tous vos projets. En revanche, vous êtes insatisfait, insoumis, irritable, intempérant. Et vous vous sentez si imparfait ! C'est la rançon de l'action quand elle ne donne pas de résultats instantanés. Pourtant, vous défendrez les victimes et les opprimés, viendrez au secours des causes perdues avec une irrésistible force de persuasion.

JUPITER VOUS APORTE D'HEUREUSES CONSOLATIONS dès septembre : une rencontre professionnelle ou amoureuse qui fera date. Et l'envie de concrétiser votre attachement à l'être aimé par un engagement, la conception d'un enfant, l'installation dans un nouveau nid d'amour, la sacralisation de votre union par une bénédiction religieuse. Tout ce qui peut aussi resserrer les liens familiaux, l'amitié, conforter un accord, favoriser un contrat avec un partenaire sera encouragé jusqu'en octobre 2017.

PLUTON EN CAPRICORNE MODIFIE VOTRE VIE SOCIALE. Certains s'orientent vers un violon d'Ingres qui deviendra rapidement leur principale occupation ; d'autres prennent des distances (par rapport à leur famille, leur milieu, leurs besoins) afin de se consacrer totalement à leur vocation... Vous adopterez une attitude plus radicale dans vos prises de position, vos jugements, quitte à froisser certains de vos plus sûrs appuis. En bousculant les conformismes, vous apparaîtrez comme un éléphant dans un magasin de porcelaine, quelqu'un qui réveille les autres d'une sieste confortable...

NEPTUNE OUVRE VOTRE ESPRIT sur le monde de l'invisible. Un événement irrationnel, une rencontre troublante, une voix, des signes qui vous semblent étranges peuvent venir déranger vos certitudes. Des transformations intérieures en découlent.

MARS SOLICITE VOTRE IMAGINAIRE. La planète qui vous gouverne retourne dans le signe du Scorpion (où elle se trouvait en début d'année) : de la fin mai jusqu'au début d'août, vos dons créatifs seront mis à contribution et vos talents s'affirmeront.

SI VOTRE ENFANT FÊTE SON ANNIVERSAIRE CETTE SEMAINE...

Il se montrera turbulent et remuant et vous aurez bien du mal à canaliser sa vigueur ! Pratiquer un sport lui sera bénéfique, par exemple un art martial qui lui apprendra à gérer ses impulsions, à mieux se maîtriser. En revanche, l'un de ses maîtres, dont l'autorité lui semblera indiscutable, trouvera le moyen d'apaiser sa nature contestataire et rebelle. Préparez-vous donc à l'excellence de ses notes à l'avenir...

Bélier

21 MARS - 20 AVRIL

AMOUR la période est propice à l'introspection, à des manifestations affectives plus intérieures. Exprimez-vous vos élans à travers un art ? un don ? Vous pourriez aussi vous consacrer à une cause, sociale, religieuse... Agir contre les injustices vous fait du bien. Une harmonie intérieure vous gagne.

CARRIÈRE vous aurez beau agir, vous restez insatisfait du résultat. Vos partenaires au travail ne répondent-ils pas à votre attente ? Ou bien est-ce l'impression d'être isolé(e) face aux obstacles qui se dressent ?

TONUS votre forme est moins ébouriffante.

Taureau

21 AVRIL - 21 MAI

AMOUR des amitiés (amoureuses aussi, pourquoi pas...) vous éloignent de l'amour passion si vous êtes seul. Votre couple, lui, vit un regain d'amour sur le mode fusionnel. Vos affinités et correspondances s'approfondissent, vous permettant de cultiver une intimité sensuelle.

CARRIÈRE l'idée majeure sera de vous dégager des obstructions et autres lenteurs. Vous avez une parole qui porte, un esprit énergique et clair qui vous débarrasse des effets délétères d'une conjoncture lénifiante et de toutes les léthargies ambiantes.

TONUS partir vous ressourcer dans la mer ou l'eau sera réparateur.

Gémeaux

22 MAI - 21 JUIN

AMOUR dans la vie sociale, les témoignages d'un intérêt bienveillant s'avèrent curatifs. Vous développerez votre goût pour les loisirs à deux - cinéma, escapades, sport. Restez attentif à l'autre, qui peut souffrir d'une certaine distance. Le 23 est un bon jour pour rapporter des fleurs.

CARRIÈRE votre pouvoir de persuasion est grand grâce à une communication très originale, inventive et pétulante. Mais vos clients (ou partenaires) vous freinent. Et la conjoncture fluctuante ne simplifie pas les choses. En un mot : il faut s'accrocher !

TONUS vous avez des ressources psychiques que vous ne soupçonnez pas.

Cancer

22 JUIN - 22 JUILLET

AMOUR une évasion pourrait vous faire du bien - sur les plans moral et physique - Il faut juste être prévoyant au travail et annoncer vos objectifs à l'avance ! La prudence en matière financière s'impose aussi, renoncez donc aux dépenses superflues. Autour du 23, règne une harmonie exquise au foyer.

CARRIÈRE vous allez développer vos aptitudes pédagogiques, délivrant un enseignement, utilisant vos dons pour le dialogue, négociant dans un groupe ou lors d'une mission... Un idéal vous occupe, et cela dope votre moral.

TONUS une petite échappée et tout repart.

Lion

23 JUILLET - 23 AOÛT

AMOUR vous éprouvez le besoin de dialoguer avec ceux du passé (vos aïeux), comme avec les habitants du futur... Vous redonnez vie à un héritage spirituel ou moral, ce qui vous emplit de sérénité. Autour du 23, l'amour et l'envie de former un couple uni renaissent.

CARRIÈRE initiatives divertissantes, applications pédagogiques, idées originales... votre créativité est en marche et on ne peut plus l'arrêter. Les conditions ne sont certes pas faciles et vous ne contrôlez pas les frais que supposent vos objectifs, mais peu importe : l'ivresse de les atteindre vous donne des ailes.

TONUS votre esprit catalyse votre physique.

Vierge

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

AMOUR vous trouverez en l'autre tout ce que vous appréciez, tout ce à quoi vous aspirez. Votre relation fusionnelle a un aspect réparateur, réconfortant. Célibataire, votre quête de l'âme sœur vous oriente vers l'irrationnel, l'inconnu, l'émotion, l'intemporel.

CARRIÈRE votre groupe d'alliés, votre équipe mobilisent votre capacité d'action. Vous bousculez les codes, réinventant et innovant sans cesse. Mais les partenaires ne se pressent pas, surtout que le budget exigé est assez coquet et que des impondérables modifient vos plans.

Perséverer sera votre force. **TONUS** communiquer vous insuffle de l'énergie.

Balance

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

AMOUR vous serez réconforté par votre entourage, auprès duquel vous trouvez affection et empathie. Vous vous autoriserez même une relâche, vous accordant de menus plaisirs au travail. Votre couple renoue avec un brin de libertinage langoureux après un temps d'hibernation.

CARRIÈRE vous excellez dans la communication. Entretiens, dialogues, cours, formations... vous vous perfectionnez et restant inventif. Au travail, vous ou vos interlocuteurs sont indécis. Mais la discipline vous tranquillise.

TONUS éviter de prendre des somnifères, de l'alcool...

Scorpion

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

AMOUR votre créativité est revigorée. Vous vous autorisez à boire (un peu), à fréquenter des restaurants raffinés. La photographie, la musique vous attirent. Vous vous accordez une vie plus détendue, multipliez les sorties. Au sein du couple, votre érotisme est exalté.

CARRIÈRE vos efforts s'inscrivent dans la durée, vous permettant d'affiner vos dons, de concrétiser enfin vos potentiels. Vous accroîtrez vos avoirs (financiers ? immobiliers ?) ainsi que vos talents, en accompagnant votre flair de calculs rationnels. Evitez de sortir des rails.

TONUS pour relancer votre système circulatoire, pratiquez la marche à pied.

Sagittaire

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

AMOUR les sentiments s'épanouissent au sein de la famille. Vos liens avec la fratrie, les parents sont source de plénitude. Vous vous libérez par la parole, le jeu, les divertissements. Et révélez une facette de vous qui vous enchante. Célibataire, cultiver les liens familiaux vous permet de faire des rencontres.

CARRIÈRE même si les circonstances ralentissent vos avancées, vous vous perfectionnez et prenez votre temps pour mener à bien vos tâches. Vos idées avant-gardistes n'empêchent pas vos pairs (ou votre équipe) de vous soutenir.

TONUS vous avez besoin de sommeil ? Et si vous vous l'accordiez ?

Capricorne

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

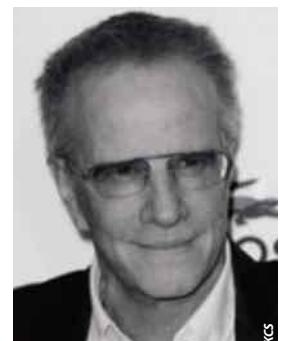
AMOUR copains ou amis intimes, parents éloignés ou non sont vos meilleurs soutiens. Si vous faites profession de communiquer, vous serez reconnu, récompensé, conforté dans cette voie. Si vous êtes seul, écoutez votre besoin d'évasion : il vous conduira à l'âme sœur.

CARRIÈRE une mission secrète ou une tâche spéciale vous est confiée. Celle-ci suppose de nombreuses négociations, des entretiens, des pourparlers au sein de votre corporation. Vos dons et vos intuitions sauront convaincre vos interlocuteurs les plus sceptiques.

TONUS votre esprit apaisé vous redonne du pep's.



MARIAH CAREY
Chanteuse,
née le 27 mars 1970



CHRISTOPHE LAMBERT
Acteur,
né le 29 mars 1957



JUDITH GODRÈCHE
Actrice,
née le 23 mars 1972



PIERRE PALMADA
Humoriste,
né le 29 mars 1968



Dior Addict

THE NEW PLUMPING ULTRA-GLOSS

Ultra #Shine dont be shy

ULTRA-PLUMPER, ULTRA-BRILLANT, ULTRA-HYDRATANT